

David ABBASI

Islam de France

L'Islam Politique et la Laïcité



Double face de l'islam

Après avoir écrit plus de 125 livres, ce livre ;
« **Islam de France** » est son travail de recherches
le plus important depuis 1985 !!

Ce livre (avant parution officielle et publique) était
un cadeau pour nos Présidents de la République
de *François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas
Sarkozy à François Hollande* et bien sur *les
Premiers Ministres et les Ministres* français pour
l'organisation d'un **Islam de France**...

Islam de France : Organiser les français musulmans autour des valeurs républicaines et nettoyage des idées

Notre premier ministre Manuel Valse a clairement citées a plusieurs reprise dans ses discours l'islam radical djihadistes, terroriste .il a eu le courage, de nommée et designer l'ennemie numéro un de la république, l'humanité et bien sur la civilisation judéo chrétienne.

Depuis quatorze siècle à ce jour l'islam radical a massacré et tuée plusieurs millions d'innocent et détruit plusieurs civilisation comme celles des phéniciens, syrien, babéliens, égyptiens, berbères et perse.

Conseil Français du culte musulman, et ses grands changements depuis la nomination de leur nouveau président, Monsieur Anouar Kbibeche.

En plusieurs reprises depuis tousjours, David Abbasi à inviter les Français musulman à se réunir dans les associations de leur quartier, ou leur ville, se mobiliser et se rejoindre au conseil républicain qui peut être un espoir pour l'islam de France.

Il est nécessaire que les français musulmans soit unis, réunis et organiser effectivement dans le cadre de la république Française pour le respect de la laïcité et également pour se distinguer, et se démarquer des radicaux... une fois les musulmans de France réunis et uni dans une instance républicaine ils devront commencer à rénover l'idée et le culte musulmane... Les versets du coran selon le coran sont partager en trois partie qui contient en première partie les versets solides et intouchable, en deuxième partie les versets ressemblants et la dernière partie les versets annulé et annullant.

Depuis quatorze siècles les grand intellectuel et les meilleurs savents musulmans, évoque ce reorganisation des versets du coran, mais ils n'ont pas eu la possibilité d'achever leur travaille car l'islam radical djihadistes terroriste, les a éliminer ou alors terroriser...

D'après les grands savants rationnels musulmans, c'est uniquement la première partie qui concerne les versets solides, qui doit être à la disposition de la communauté...

Puisque les deux dernières parties, sont des verser violents et guerrier qui ne doivent pas être traité, car ces versets ne concerner que l'époque de Mahomet et la création de l'islam... Donc il devrait être supprimé...

Malheureusement depuis l'apparition de l'islam à ce jour tous les muftis avec leur soldat ont détruit plusieurs civilisations et massacrer les différentes croyances en utilisant les deux dernières partie du coran qui ne devrait pas exister..., la majorité des musulmans sont en désaccord avec les fanatiques qui ne font que montrer les mauvais aspects de l'islam...

Depuis trente-cinq ans a ce jour les sujets suivent sont des inventions et des idées de David Abbasi : la vision critique sur l'islam, islam politique, les ex musulman, l'islam radical djihadistes terroriste et également l'islam de France...

Après avoir écrit plus de 125 livres, ce livre ; « **Islam de France** » est son travail de recherches le plus important depuis 1985 !!

Ce livre (avant parution officielle et publique) était un cadeau pour nos Présidents de la République de **François Mitterrand, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy à François Hollande** et bien sur **les Premiers Ministres et les Ministres** français pour l'organisation d'un **Islam de France**...

Le projet de l'islam de France, continu son évolution et le livre est en attente d'une publication publique pour très bientôt...

(David est en recherche d'une Maison d'Édition)



la Guerre des Deux Islams

La guerre de Deux islams met en danger la liberté d'expression et la laïcité donc la civilisation moderne :

1er: Islam gentil de la majorité du peuple musulman en France et dans le monde.

2ème : Islam politique avec l'idéologie guerrière et terroriste, financé par les patrons pétrodollar des pays musulmans avec les fatwas saoudiennes...

Cité du livre, l'Islam Top Secret
Écrit par David Abbasi

La carte de visite de David ABBASI a partir de votre portable : [069855101](tel:069855101)
[Facebook.com/DavidAbbasi2](https://www.facebook.com/DavidAbbasi2)
[Twitter.com/DavidAbbasi2](https://twitter.com/DavidAbbasi2)



Être Charlie veut dire :

La terre entière a crié ,"nous sommes Charlie"

Que veut dire être Charlie ?

Charlie c'est le journal qui a publié les caricatures de Mahomet et subi des procès...

Subi des attaques...

Subi des attentats... et à la fin fait couler de l'encre rouge !!!

Du sang des innocents...

Être Charlie veut dire : continuer à critiquer les religions politisé et surtout l'Islam Politique, guerrier et terroriste avec grand respect pour les musulmans qui ne politisent pas leur religion

La carte de visite de David ABBASI a partir de votre portable : Avezta.Tel
Facebook.com/DavidAbbasi2
Twitter.com/DavidAbbasi2
DavidAbbasi.com



**Qui n'a pas peur de l'islam politique?
que veut dire islamophobes? = avoir peur de l'islam politique ...**

Comment les grandes civilisations du monde sont-elles tombées?

civilisation égyptienne? civilisation babylonienne? Civilisation syrienne? civilisation phénicienne? Civilisation Constantinople? civilisation perse ? Civilisation berbère? Civilisation kurde?...

L'individu musulman est innocent mais c'est l'idéologie de l'islam qui fabrique des terroristes... lisez le coran en arabe et ... étudiez l'histoire de l'islam...depuis 14 siècles à ce jour...

Les musulmans doivent accepter l'annulation de certains versets du Coran... surtout les Versets Guerriers et Djihadistes...

La carte de visite de David ABBASI a partir de votre portable : Avesta.Tel
Facebook.com/DavidAbbasi2
Twitter.com/DavidAbbasi2
DavidAbbasi.com

Table des matières

Islam de France, La Charte Républicaine	p.9
La religion et l'idéologie islamique peut alors être discutable ?	p.12
Ex-musulmans	p.12
Un double langage	p.12
Pourquoi Mahomet et non Mohammad !!?	p.12
Talibans veut dire étudiants d'islam	p.14
Islam de France Le projet, les idées et la feuille de route !!	
Chaque pays musulman à un Islam à son goût !	p.15
Pacte républicain Le chef de chaque mosquée est un chef musulman !	
Pour installer un Islam français	p.16
Introduction	p.19
L'histoire secrète d'ALLAH	p. 20
La généalogie secrète de Mahomet	p.22
-Mahomet et les extraterrestres	p.23
-Démons, premiers fidèles de Mahomet	p.25
-Voyage vers l'espace de Mahome	p.27
-Première femme de Mahomet	p.29
-Mahomet : de Madjnoun vers la prophétie	p.30
-L'Islam réservé pour La Mecque et les Arabes	p.32
L'érudition secrète de Mahomet	p.36
-« être Omi » relatif à Mahomet.	
-Mahomet a-t-il été instruit par un instituteur ou par l'archange Gabriel !?..	p.38
-Qui fut le premier Gabriel ?	p.37
-Une Partie du Coran : poésie en style persan	p.43
-Les paroles des proches du prophète de l'Islam Qui sont devenues des Versets coraniques	p.44
La science secrète du Coran	p.46

-Contradiction dans le Coran	p.47
-La femme en islam...sans commentaire !!	p.47
-Epouser deux, trois ou quatre femmes !!	p.48
-Vins en Islam	p.48
-Quand il s'agit de paradis, le vin est autorisé !	p.49
-Les versets Gharanigh (sataniques)	p.49
La genèse secrète des révélations	p.51
-Première femme après Khadijeh	p.51
-Troisième femme de Mahomet	p.52
-Les femmes qui résistèrent à Mahomet	p.53
-La guerre des femmes de Mahomet	p.53
-Aicha a-t-elle trahi Mahomet ?	p.55
-L'histoire du voile	p.56
La constitution secrète du Coran	p.60
-Comment le livre du prophète de l'Islam fut-il compilé et nommé le Coran ?	p.60
-En quoi diffère le Coran d'Imam Ali de celui d'aujourd'hui ?	p.62
-Pourquoi le prophète de l'islam n'a t-il pas compilé ses poèmes ? ...	p.63
-Quelles furent les différences de Corans entre les secrétaires du prophète de l'Islam et d'Othman?	p.64
-Le Coran d'Abd Allah Ibn Massoud	p.65
-Le Coran d'Abi Ibn Kab	p.65
-Les destructeurs et les destructions du Coran	p.66
-Les mots non arabes dans le Coran	p.66
La jalousie secrète envers les Gens du livre	p.69
-Les Chrétiens	p.69
-Les Juifs	p.70
-Les Dhimmis	P.75
Les Apostats	P.78
-Contradiction dans le Coran	p.78
-Les autres versets concernant les massacres et les tueries(Gheta).....	p.80
-La haine à l'égard des Juifs	p.81
Les erreurs et les fautes de Mahomet citées dans le Coran	p.82
L'islam seulement pour les Arabes !!	p.83

Le rejet secret du soufisme	p.84
-La conception de l'individu selon l'Islam	p.84
-L'influence chrétienne dans le soufisme	p.85
Le secret d'une expansion	p.86
-Les ghazva ou guerres saintes du prophète de l'Islm	p.86
-Le mot « tuer » dans l'Islam	p.89
Les petits secrets du Dar Al Islam	p.95
-L'Islam pour les Arabes	p.95
-Le monde arabe	p.95
-Le Pakistan -L'Ethiopie -Afrique du Nord avant l'Islam	p.96
-L'Irak -Babylone -La Phénicie	p.96
-L'Algérie dans la Préhistoire	p.98
-Maroc	p.99
-L'Egypte	p.100
-La Syrie	p.102
L'islam et la république	p.105
-L'Islam menace-t-il la république ?	p.105
Le secret d'une impossible modernisation	p.107
-Mr Mahomet, un prophète à trois personnalités différentes !! ...	p.107
-Période et personnalité de propagande	p.108
-Deuxième période, Mr le maire !	p.108
-La troisième période, le chef de guerre	P.109
-Aujourd'hui !	p.109
-La position officielle de la France laïque !	p.110
- L'islam politique n'est ni laïque, ni démocratique, ni rationnelle !	p.110
-Sept républiques islamiques !.....	p.110
-L'Islam n'a pas été rénové	p.111
-Où sont les grandes civilisations de l'époque !?	p.111
-Conquiert le monde grâce à l'épée !!	p.112
Les ressources	p.115
Annexe 1 liste des guerres de Mahomet	p.116
Annexe 2 liste des Livres de David Abbasi	P.118
Annexe 3 Dialogue avec l'histoire	p.121
Biographie de David ABBASI	p.122

La Charte Républicaine pour un Islam de France

Le projet, les idées et la feuille de route !!

La Charte Républicaine doit être signée et tamponnée Par :

- Les responsables des associations musulmanes.
- Les enseignants et dirigeants de toutes les écoles musulmanes
- les chefs de chaque mosquée en France
- **Séparer la religion de la philosophie de Dieu !!**
- **Faire connaître à chaque peuple musulman sa richesse culturelle et sa civilisation pré-islamique...**
- **L'autorisation et l'acceptation de critiquer l'Islam**
- **L'acceptation de la liberté d'expression**
- **L'acceptation de l'annulation d'une grande partie des versets du Coran qui sont violents et agressifs et contre les Femme et ...**
- **Et enfin l'acceptation du fait que l'Islam peut ne délivrer aucunes lois pour la société laïque et républicaine... et l'interdiction de politisation de l'islam...**

La trahison des hautes dignités musulmanes

L'Islam moderne !!

Un rêve impossible !!!

Musulman moderne !!

Oui, est-ce possible !!

Pourquoi Mahomet et non Mohammad !!!

La Charte Républicaine

Doit être signée et tamponnée.

L'Islam du texte et des traditions est sacré !!

Le Coran est aussi sacré !!!

Mahomet et ses combats sont sacrés !!!

Personne n'a ni le courage ni l'autorisation de les toucher !!

Moderniser l'Islam est alors impossible !

Les musulmans, ce sont les individus !! et ce sont eux qu'il est possible de moderniser !!

L'Islam moderne !! un rêve impossible !!

Musulman moderne !! Oui, est-ce possible !!

Verset du Coran le conseille, mentir et trahir les non-musulmans correspond à la diplomatie islamique !

(27-50) وَمَكْرُوهًا مَكْرُوهًا وَمَكْرُوهًا مَكْرُوهًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ

27.50. Ils ourdirent une ruse et Nous ourdîmes une ruse sans qu'ils s'en rendent compte.

ومكروا ومكر الله والله خير الماكرين (3-54)

3.54. Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot. Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination !(traduction mal fait)

La vérité est : Ils ont Rusés, (Trompés), et Allah a rusé ! Alors Allah est le meilleur ruseur !!

Attention la plupart des traductions du Coran en français n'ont pas bien traduit les mots !! Pour ne pas montrer le message réel de ce verset et bien sûr d'autres versets...

L'histoire fourmille de trahisons de grandes divinités envers leurs mentors et leurs alliés.

Prenons l'exemple de **Salman Parsi** à l'époque du prophète de l'Islam. Il a été un important conseiller de **Mahomet**. Une fois le pouvoir islamique installé dans son pays (la Perse) et envahit par les musulmans !!, Salman Parsi a été mis en retrait !!

A notre époque, vous avez **Khomeini** qui, après avoir profité de l'hospitalité très chaleureuse et des moyens médiatiques illimités de l'Occident et de la France, s'est métamorphosé, dès sa prise de pouvoir, en ennemi juré de l'Occident !!

Ou encore **Ben Laden** qui a profité de l'aide des Américains dans son combat contre les communistes. Cependant après la chute de **l'Union soviétique**, lui et sa famille, qui étaient des associés économiques dans le pétrole et le business **des américains**, a trahi ses amitiés et...

Et même tous les terroristes en **Angleterre**, en **Espagne** ...qui ont profité pendant de longues années du service d'éducation européen en leur donnant des titres de médecin, professeur...

Notez bien une fois de plus !! que l'Islam n'est pas ce que pense mon voisin de palier, Monsieur Karim, ni même ma dentiste Madame Kadijah, ou encore Madame Fatima, médecin de mon hôpital, Monsieur Abdallah, chauffeur de taxi, Madame Malika, ma femme de ménage et enfin mon locataire ou propriétaire, Monsieur Ghassem !!!

Ces gens-là sont des croyants populaires sans connaître correctement le fond de l'Islam.

Ces gens ne connaissent même pas 1% de l'Islam et ils nous racontent leurs rêves, leurs idéaux au nom de l'Islam !!

Mais surtout, lors de la première période de l'Islam où Mahomet en était à **un stade de propagande et de recherche de fidèles, ses paroles étaient bonnes,**

gentilles et aimables avec ses fidèles et ses adhérents !! Des propos qui ne correspondent pas avec la deuxième et troisième période de sa vie où il s'était métamorphosé en un homme politique, un général, un chef de brigade et un guerrier...

Les chefs musulmans (les **Imams de mosquée**, les **responsables d'associations**, les **professeurs** et les **responsables des écoles coraniques** et islamiques) comme Khomeiny, Ben Laden, Zargavi, Khaled Istamboli (le chef de la brigade qui a assassiné Anvar Assadat.), Hassan Nasrallah, Khaled Mashaal etc... sont des savants musulmans qui connaissent bien l'islam et le Coran qu'ils ont appris et qui l'apprennent aux autres élèves !! et bien sûr de temps en temps au côté de **Kalachnikovs !!!**

En tant qu'islamologue connaissant parfaitement l'islam, le Coran et les pays musulmans, voici le plus important message que j'adresse à tous les médias, les hommes politiques, les élus, les magistrats et à tous les membres du gouvernement français :

Depuis toujours nous avons entendu des propos qui n'étaient pas corrects disant que l'islam n'est pas négatif mais ce sont certains musulmans qui sont intégristes !!

Fausse paroles et falsifications !!

Comment les Individus deviennent-ils intégristes ?

-Ce n'est pas par le biais de l'idéologie de l'islam !?

-Ce n'est pas par le Coran ?

-Ce n'est pas par la tradition et les méthodes utilisées par Monsieur Mahomet lui-même ?

-Et aujourd'hui, ce n'est pas par les grands chefs (Imam, Mufti, enseignant...) de toutes les tendances musulmanes qu'elles soient sunnites (Zargavi et ses fidèles), chiites (Khomeyni et ses fidèles), wahhabites (les actes en Arabie Saoudite et Ben Laden dans le monde) ou allawites (les actes en Syrie, Nahr Albard au Liban)...

Et tous les actes terroristes et djihadistes que nous constatons tous les jours en Afrique, Pakistan, Afghanistan, Irak, Israël, Angleterre sont dirigés par les grands savants de l'islam qui sont capables de fabriquer et transformer un médecin, un ingénieur, un professeur, un pilote musulman en un assassin kamikaze qui tue lui-même des personnes ciblées et des innocents!!

C'est ici que nous devons être conscient que selon le Coran, les guerres et les attaques commises envers les autres peuples et tribus, ont été exercées, effectuées et exécutées par le fondateur même de cette pensée !!

La religion et l'idéologie islamique peut alors être discutable ?

Si les individus musulmans sont éclairés par la vérité de ce qui s'est passé dans l'histoire première :

Nous pouvons sauver les musulmans !!

Mais Pas l'islam Politique !

Ex-musulmans

L'islam ne se voit pas !

L'islam ne se touche pas !

Il est emprisonné par les chefs intégristes !!

Mais si les musulmans connaissent la vie réelle de Monsieur Mahomet ainsi que ces **actes lors de la deuxième et la troisième partie de sa vie** que nous expliquons dans ce livre « **Islam de France** », eux-même comme plusieurs millions de gens vont devenir d'ex-musulmans !! et eux-même vont commencer à éclairer les autres et avoir une pensée critique.

Voici certains ex-musulmans :

-Avicenne

-Omar Khayyam

-Farabi

-Ibn Khaldon

-Ibn Waragh

-Slaman Roshdi

-Nasrin Taslima

... et ils sont tellement nombreux dans les pays musulmans et même en Occident à ne plus se considérer musulman mais craignant pour leur vie, ils se taisent...

Pourquoi Mahomet et non Mohammad !!?

La France laïque a pensé que *l'islam est autre chose que le peuple musulman !* et avait toujours une vision critique envers l'islam en nommant son prophète **Mahomet** (Ne Beni) au lieu de **Mohammad** (Bien Beni).

La France nomme le prophète de l'islam Mahomet qui veut dire « Ne Beni » !!?

Par contre Mohammad signifie « bien Beni » !!

Un double langage

C'est cela que les enfants de Voltaire doivent comprendre et faire comprendre aux autres pour ne pas autoriser à nous mentir et avoir un double langage !!

Un langage pour les musulmans durs, anti-occidentaux, anti judéo-chrétien et un autre, mensonger, avec l'Occident pour cacher leurs idées profondes !!

Calculons combien de vies humaines ont été détruites seulement lors des 30 dernières années dans les guerres des musulmans contre les musulmans même ou contre les chrétiens, bouddhistes, juifs au :

-Liban depuis les années 70

-En Iran et en Irak !

-En Afghanistan

-Au Pakistan

-Au Kaschmir en Inde

-En Syrie depuis les années 80 à Hamas et à ce jour à NAHR-E-ALBARED au Liban!

-En Algérie, les massacres de plus de 300.000 personnes au nom de l'islam et dans les autres pays africains, combien de personnes sont morts au nom de l'islam ? Musulmans par les musulmans ou chrétiens par les musulmans !?

Sans oublier plus de 3000 victimes à New York, des centaines en Angleterre et en Espagne !!

Toutes ces victimes et les exécutions au nom de l'islam se poursuivent encore aujourd'hui, en lisant les versets du Coran !

Où se trouvent les musulmans modérés pour faire au moins des manifestations afin de condamner ces actes barbares et sauvages ...?!!

Par contre lorsqu'il y a une expression de pensée !! Dans une page laïque et républicaine !! Ces sont les chefs musulmans qui ramènent Charlie Hebdo devant les tribunaux !! Au lieu de calmer des dizaines de fanatiques parmi plusieurs millions de musulmans !!

Les chefs des mosquées et associations musulmanes obéissent alors aux intégristes ! et portent plaintes contre les lois républicaines et principalement **contre la liberté d'expression !!**

-Alors les chefs obéissent aux intégristes qui ne représentent que 1 pour 100.000 musulmans car sur la question des caricatures de Mahomet parmi plus de 1 milliards de musulmans, à peine 100.000 personnes ont contesté et manifesté dans le monde entier!!?

-Et le sang qui coule par milliers tous les mois ! Et...

Tout cela oblige les chefs musulmans français, les chefs des associations et les enseignants dans toutes les écoles coraniques à signer le pacte républicain avec ses 7 conditions que nous avons évoqué initialement et aucun tribunal de la république ne doit accepter des plaintes concernant l'islamophobie ou des visions critiques envers l'islam qui est, à ce jour, un outil de violence aux mains des intégristes qui vont profiter de la gentillesse et de la tolérance républicaine.

Pour faire avancer leurs idées afin de convertir tout le monde à l'islam, Mahomet déclare : « L'islam doit conquérir le monde ».

Talibans veut dire étudiants d'islam

Souvenons-nous des Talibans en Afghanistan avec leurs Kalachnikovs et RPG7 (lanceurs de roquettes) qui égorgent les gens dans les stades sous les yeux de centaines de personnes ! et toutes les actions des Talibans et Ben Laden. Au Pakistan, des centaines d'étudiants de l'Islam (Talibans) se sont emparés de la mosquée rouge, avec leurs Corans, leurs cahiers, Kalachnikovs et ont assassiné plusieurs personnes...

Alors imaginez-vous que les gens qui dirigeront demain les mosquées dans le monde soient des guerriers (djihadistes) brandissant dans une main le Coran et dans l'autre, une kalachnikov!!! Comme l'Islam d'origine avec le Coran et l'épée !!

Alors comment seront les écoles coraniques en Europe qui étudient les mêmes choses que dans les écoles coraniques et les mosquées d'Orient ??

Dernières questions pour trouver une réponse :

D'où viennent toutes ces misères, violences, dangers, actes terroristes au nom de l'Islam ?

- 1- **D'une idéologie et de la religion musulmane ?**
- 2- **D'un parti faible et d'une minorité musulmane ?**
- 3- **De la manipulation des autres pouvoirs mondiaux non musulmans et musulmans ?**

Quoi que vous pensez, l'origine de tous ces problèmes !! C'est l'Islam Ploisité !

- Si les musulmans tombent dans le ou les pièges de la manipulation !! C'est à cause de l'Islam politisé et de son idéologie qui permet de tomber dans ce piège !!

- Si il y a une minorité d'intégristes c'est à cause de l'idéologie islamique.

- Et si l'Islam est la cause de tout cela !! il sera difficile de le moderniser et le rationaliser !

Mais par contre il est possible de moderniser les pensées des musulmans avec la Charte Républicaine (depuis 30 ans j'ai préciser : Charte Républicains, mais, actuellement charte de la laïcité a bien pris place dans la république, charte de la laïcité à l'école, à l'hôpital ...) qui doit être signée et tamponnée par les chefs musulmans français pour mettre en route l'Islam de France.

Islam de France

Le projet, les idées et la feuille de route !!

Depuis Président François Mitterrand et son Ministre de l'intérieur, Jean Pierre Chevènement et Le Président de la République Nicolas Sarkozy et Président François Hollande et son Première Ministre Manuel Valls, l'idée et l'organisation de l'Islam de France a bien lancé et bien travaillé, en réunissant les français musulmans dans le conseil Français du culte musulman...

(Manuscrit de ce livre, Islam de France à été offert à tout ces personnes..)

Chaque pays musulman à un Islam à son goût !

Cependant idéologiquement, comment peut-on organiser l'Islam de France ?!!
D'abord en ce qui concerne un Islam français, cette idée est juste et correcte ! car chaque pays musulman à un Islam à son goût, sa culture ou sa civilisation !!

L'Islam de l'Arabie Saoudite est différent de l'Islam de la Turquie qui est différent de celui de l'Algérie, l'Egypte, l'Iran, le Pakistan, la Malaisie !!...

Si toutes ces variations du modèle islamique n'existaient pas, on devait avoir un seul Islam uni dans tous les pays musulmans, ce qui n'est pas le cas actuellement. Pour la France, cet Islam est représenté par les musulmans qui ont choisi eux-mêmes d'y vivre et d'y habiter ! en sachant que la France est un pays laïc et républicain (seul pays laïc dans sa constitution en Europe). Alors le respect de la laïcité et des lois républicaines doivent être un devoir pour tous les musulmans **ordonnés et insistés par leurs chefs... et prendre l'engagement des chefs pour le respect de la laïcité française facilitera beaucoup de choses !**

Pacte républicain

Le chef de chaque mosquée est un chef musulman !

L'Islam de France doit être représenté par les chefs qui ont signés le pacte républicain pour s'engager à respecter les lois laïques et ordonner aux musulmans d'obéir aux lois républicaines.

Quand les Imams français signent le pacte républicain, ils abandonnent l'exécution de la Charria en France et ils demandent aux fidèles de respecter comme tout citoyen, l'ordre public !!

Ce sont les imams qui...

Pour installer cet Islam en France, il y a beaucoup de travail à faire !!
Education, explication, débat critique etc...

Ce sont les imams qui doivent relancer le débat, accepter et faire accepter aux fidèles le débat critique sur l'Islam et la liberté d'expression...surtout pour les individus nets musulmans qui ont des opinions critiques et également pour les non-musulmans !!

Il ne faut pas dire que seul l'Islam chiite à des chefs !!! et pas d'autre islam !! Toutes les branches de l'Islam qu'elles soient chiites, wahhabites, soufies...ont leurs chefs et il faut prendre l'engagement de ces chefs pour faire respecter la laïcité français afin d'installer un Islam de France...

Pour installer un Islam français :

- Il faut séparer la religion de la philosophie de Dieu !!

Ce lien et cet attachement permanent de la religion ramène les gens non cultivés à penser que si l'on touche à la religion, cela veut dire que l'on nie l'existence de Dieu !! et que si l'on critique la religion on critique forcément Dieu !!...

- Il faut penser à l'individu musulman qui est ignorant !! par rapport à l'idéologie islamique qui est capable de transformer à chaque instant une personne calme et tranquille en une personne fidèle et militante (positive ou négative).

Cela dépendra donc de l'éducation et de la méthode d'engagement des Imams !!? S'ils ordonnent aux fidèles d'être aimables et respectueux vis à vis des lois républicaines et laïques ou s'ils préfèrent une désobéissance civile en faveur des intégristes et de la violence.

- Il faut faire connaître au peuple musulman sa richesse culturelle et sa civilisation pré-islamique qui peuvent aider à cultiver les musulmans de France !

- Il est catastrophique de constater que la plupart des gens croient que les civilisations d'Egypte, Berbère, Kabyle, Phénicienne, Anatolienne (Turquie), Babylonienne ou Syrienne étaient postérieurs à l'Islam !?

Une grande partie de la population ne sait pas que **toutes les grandes civilisations existaient avant l'Islam** ! et ont été détruites après l'invasion des successeurs du prophète de l'Islam !!... La conscience de ces informations sera une grande révolution dans les pensées des musulmans de France et également du monde.

L'autorisation et l'acceptation de critiquer l'Islam délivrée par les hautes autorités musulmanes qui représentent la Charria comme le grand Mufti d'Egypte ou celui d'Arabie Saoudite... et par les individus musulmans qui écrivent, professent, étudient, commerçant, avocat ou femme au foyer !! Cela peut aider l'avancée de l'Islam en France.

L'acceptation de la liberté d'expression de non-musulmans ou ex-musulmans par les chefs religieux musulmans !! et non pas par les individus musulmans de n'importe quelle couche sociale doit être en tête des taches pour parvenir à **un Islam de France**.

Alors l'Islam de France a également besoin de **quelques sources islamiques** pour rationaliser les musulmans !

Dans le verset 59 de la sourate An-nissa(4) on lit **que les musulmans doivent obéir** à Allah, au messager et **au pouvoir politique en place** !

(59) يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي الْأَمْرِ مِنْكُمْ

4.59. ô les croyants ! Obéissez à Allah, et obéissez au Messager et à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement.

Alors !! Le messager n'est plus là !! et comment Allah va ordonner au peuple !! Alors il ne reste que les O-LE-L-AMR-E-MENKOM (**à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement**) et ce n'est que le pouvoir politique en place dans chaque pays !!

De plus **l'annulation d'une grande partie des versets du Coran** qui concernent uniquement l'époque de son prophète ne sont plus valables actuellement et ont été annulés.

Cela est justifié par le Coran qui dit même que les versets sont partagés en trois ! :

هو الذى انزل عليك الكتاب منه آيات محكمات هن ام الكتاب واخر متشابهات

3.7. C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses...

verset 6 de la sourate Al-i'Imran

ما ننسخ من آية او ننسها نات بخير منها او (106)

2.106. Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable.

verset 106 de la sourate Al-Baqara

En résumé !! le coran était constitué de trois sortes de versets :

1.Les versets qui sont 100% bons pour toujours comme les paroles humanistes, éducatives et positives et spirituelles pour améliorer la psychologie des gens comme quand vous consultez un psychiatre et surtout au moment où l'individu à des problèmes mentaux et moraux et qui cherche des paroles spirituelles positives !!...

2.Les versets annulés et annulant. Ceux qui ne sont plus valables (Si Nous abrogeons un verset...) et qui parlent de la guerre, de frapper des femmes, de l'intolérance, de la critique d'autres religions et qui ordonnent de terroriser ceux qui ne sont pas musulmans...

3.Les versets ressemblants d'interprétations diverses !!

L'ensemble de ces éléments peuvent être des clés pour ouvrir le coffre fait de tabous islamiques afin de **mieux arriver à l'Islam de France** qui n'est que le respect des ordres et des règlements républicains et laïcs...

Selon le verset 59 de la sourate 4, ils doivent respecter l'ordre national, républicain et laïc (**obéissez à ceux d'entre vous qui détiennent le commandement**)...

...et accepter puis respecter que selon le Coran même une partie des versets du Coran sont annulés...et ne sont plus valables pour gêner les lois républicaines.

Alors un pacte républicain doit être signé par :

- **les chefs de chaque mosquée en France et ils doivent le faire accepter par tous les musulmans de France.**
- **Les responsables des associations musulmanes.**
- **Les enseignants et dirigeants de toutes les écoles musulmanes.**

La Charte Républicaine Pour un Islam de France !!

- **Séparer la religion de la philosophie de Dieu !!**
- **Faire connaître à chaque peuple musulman sa richesse culturelle et sa civilisation pré-islamique..**
- **L'autorisation et l'acceptation de critiquer l'Islam**
- **L'acceptation de la liberté d'expression**
- **L'acceptation de l'annulation d'une grande partie des versets du Coran qui sont violents et agressifs et contre les Femme et ...**
- **Et enfin l'acceptation du fait que l'Islam ne peut délivrer aucunes lois pour la société laïque et républicaine... et l'interdiction de politisation de l'islam...**

Je précise encore une fois que l'idéologie de l'Islam qui ne peut pas être modérée est différente de celle du peuple musulman qui regroupe des individus aimables, gentils, humains, accueillants et sensibles comme les autres...

Dans ce livre «**Islam de France**», nous allons regarder et évoquer certains sujets chauds de l'Islam Politique pour mieux connaître le danger que peut représenter la méconnaissance d'un Islam Politique non réformé et non adapté à la société laïque...

Introduction

Au commencement, l'islam était une pensée et un mouvement politique car Monsieur Mahomet, son fondateur, était déjà à ses débuts un homme de *propagande*, par la suite un homme de *législation* et enfin un *guerrier*.

D'autres fondateurs de religion comme Jésus et sans doute Bouddha ne seront jamais mêlés directement à la politique et n'auront pas déclenché de guerre. Monsieur Mahomet, lui, le fut et ce fut là une des grandes originalités.

Sans doute dans l'histoire le nom de Jésus a été assimilé à beaucoup de guerres mais cela était totalement différent de l'islam avec un prophète qui se mêlait directement à la *propagande*, la *législation* et qui déclenchait même des *guerres*.

Par conséquent, depuis quatorze siècles, toucher l'islam - tel que le conçoivent certains - ou le critiquer est interdit et la seule punition est la mort.

Des massacres de plusieurs milliers de Persans, de Juifs dès le début de la nouvelle religion en Péninsule d'Arabie et dans les autres pays conquis par l'épée de l'islam jusqu'à nos jours, en 2005, Theo Van Gogh aux Pays-Bas.

Critiquer - au sens de l'analyse rationnelle - l'islam et le désinfecter seront deux pas vers la rénovation d'une pensée qui n'a jamais réussi à s'adapter définitivement avec les droits de l'homme et la liberté d'expression, reflet de la liberté de conscience. C'est la question de savoir si l'islam détient la capacité à se réformer, question obsédante depuis de nombreux siècles et à laquelle l'écrivain contemporain algérien juge que l'on peut répondre par la négative¹

Moi ainsi que mes ancêtres, essayons depuis des siècles d'ouvrir le débat autour de certains sujets tabous pour que les Musulmans d'abord et les non-Musulmans ensuite sachent qu'on ne pourra jamais construire un pays ou une république avec n'importe quelle pensée religieuse et surtout pas avec l'islam, tel que le conçoivent certains.

De plus, j'ai toujours essayé de donner aux lecteurs et auditeurs musulmans d'abord et non-musulmans ensuite des informations nouvelles que, peut-être, ils n'avaient jamais lues et entendues.

Certains auteurs du monde musulman, comme le tunisien Mohammed Talbi, se plaisent à citer leurs homologues occidentaux quand ces derniers considèrent que Mohammad (Mahomet, en français) est un des hommes qui ont le plus transformé la face du monde²; ce qui est parfaitement exact au regard de l'histoire. Mais, par ailleurs, la théologie musulmane considère pour sa part que le fondateur de l'islam est un homme comme tous les autres hommes. C'est la raison pour laquelle nous emploierons dans cet ouvrage l'expression "Monsieur Mahomet " et non la formule consacrée "Prophète Mahomet " pour bien signaler que n'est analysé ici que le personnage de l'histoire des hommes et non la figure du dogme musulman ; à la quelle chacun est libre de croire ou pas. L'auteur français Ernest Renan a, en son temps, proposé une lecture inédite de *La vie de Jésus*,

¹ ZEGHIDOUR Slimane. Le voile et la bannière. Editions Hachette. Paris. 1990. Page XX.

² Mohammed Talbi. Liberté de conscience N°X, année 198X, page XX

indépendante de la croyance. C'est une démarche identique qui m'a guidé dans la rédaction de ce livre.

L'Histoire secrète d'ALLAH

Du fait des moyens de communication et du fait des voyages intercontinentaux - quel français par exemple n'a pas passé une semaine de vacances au Maroc ? -, même les personnes les moins au fait de la richesse de la culture musulmane le savent :

Le Dieu de Monsieur Mahomet est Allah.

En effet, le Dieu de MONSIEUR MAHOMET n'est pas comme les autres, ce n'est pas le Yaveh de la Bible, Le Dieu de Monsieur Mahomet s'appelle ALLAH que l'usage commun traduit par "Dieu"³. Or ce nom vient du mot ELAH qui veut dire "idole", "statue"...

Mais, précisément, MONSIEUR MAHOMET a rajouté un article arabe : " AL ". Son Dieu est alors devenu ALLAH à savoir un dieu dont le nom peut se traduire par "cette statue est la mienne".

Le premier slogan de MONSIEUR MAHOMET était "LA-ELA-HA-ELLA-LLAH" ; un slogan que l'on retrouve dans le premier verset de la chahadah (la profession de foi musulmane, le premier pilier de l'islam) et que l'on entend, chanté par les muezzins, du haut des minarets. Ce slogan, souvent traduit usuellement par "*Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu*", signifie qu'il n'y aucun autre ELAH que le mien (ALLAH)"; c'est-à-dire "*il n'y a pas d'autre statue que cette statue qui est la mienne*".

Le deuxième slogan assez important de MONSIEUR MAHOMET est "ALLAO-AKBAR" ; un slogan bien connu maintenant de tout le monde y compris des personnes peu instruites en matière de culture musulmane. Ce slogan est souvent traduit par "Dieu est grand", voire par "Il n'y a rien de plus grand que Dieu". Mais, en fait, si l'on s'appuie sur les particularités linguistiques de l'arabe du Coran, en fait Monsieur Mahomet reconnaît explicitement l'existence d'autres ELAH (Dieu) à côté de son Dieu (Allah)

ALLAH était en fait le nom de la statue la plus grande qui existait à La MECQUE et le père de MONSIEUR MAHOMET s'appelait ABDALLAH, un nom qui veut dire "esclave et serviteur d'ALLAH", littéralement " esclave de cette statue qui est la mienne".

AKBAR signifie "le plus grand" donc ALAO-AKBAR désigne ALLAH comme étant le plus grand des Dieux. Donc, le slogan de Monsieur Mahomet ne nie pas l'existence de petits Dieux, bien au contraire. Car c'est une évidence que lorsque l'on dit qu'une chose est la plus grande c'est que proportionnellement, il y a une autre chose plus petite.

Mis en forme

³ Voir Sourate I, La Fatiha. Le Coran I, traduction Denise Masson. FOLIO classique, Editions Gallimard, Paris, 1967

Nous entendons beaucoup de noms de personnages éminents, par exemple ALI AKBAR et ALI ASGHAR. Donc il y a bien un Ali qui est grand et un autre qui est petit. Pour bien faire comprendre au lecteur francophone donc peu versé dans la subtilité de la langue arabe, je me permettais de reprendre la formule très célèbre et très cruelle de Victor Hugo pour désigner les deux empereurs français. L'auteur de *La Légende des Siècles* a utilisé l'expression "*Napoléon le grand* (Napoléon I) et *Napoléon le petit* (Napoléon III).

Mais, à contrario, si l'on veut exprimer la grandeur incomparable de quelque chose ou de quelqu'un ; si on veut dire de tel personnage qu'il est le plus grand comme, par exemple, Alexandre le Grand, un héros par ailleurs fort présent dans le Coran. Alors pour dire " le grand " la langue arabe utilise le mot "KABIR".

En conséquence MONSIEUR MAHOMET pour nier la totalité des petits dieux (ELAH) présents à la Mecque, aurait du modifier son slogan et dire "ALLAHO KABIRON". Il ne l'a pas fait. Nous verrons plus loin pourquoi.

Mais il est essentiel de souligner que malgré une existence de plus de 1400 ans, ce slogan n'est pas strictement monothéiste.

La Généalogie secrète de Mahomet

Monsieur ABDOL-MOTALEB, le grand-père de MONSIEUR MAHOMET a beaucoup prié pour qu'ALLAH (la statue qui est la Mienne) lui donne dix garçons. Si Allah exauçait son souhait, ABDOL-MOTALEB était prêt à offrir un de ses fils en sacrifice, à l'égorger tout simplement.

A l'époque, avoir des filles n'était pas un bon signe pour le peuple du désert d'Arabie. Si cela se produisait, la famille pensait que les Dieux de La MECQUE (les statues dont Allah) ne l'aimeraient pas. Par conséquent, la majeure partie du temps, à la naissance, on enterrait le nouveau-né s'il était de sexe féminin.

Par chance, Monsieur ABDOL-MOTALEB eu dix garçons. Un jour, il décida donc d'en immoler un à La MECQUE.

Il fit un tirage au sort pour choisir celui qui serait offert à ALLAH et c'est le plus jeune de tous, ABDALLÂH, qui fut désigné. Nous avons vu qu'Abdallâh signifie "*l'esclave d'Allah, de cette statue qui est la mienne*", le tirage au sort avait ainsi bien fait les choses.

Un matin, après plusieurs jours de préparation, alors que le soleil commençait à donner une couleur dorée au désert, ABDOL-MOTALEB prit la main de son fils le plus cher à ses yeux.

Il se dirigea vers la grande statue « HOBAL » et tout en demandant son autorisation, ABDOL-MOTALEB met à genoux son fils devant deux grandes statues, ASSAF et NAELLE, où le sacrifice devait avoir lieu.

ABDALLÂH était un beau garçon, grand et musclé avec un visage d'ange.

Les autres membres de la tribu du GHOREISH contestèrent ce sacrifice auprès de ABDOL-MOTALEB. Mais ce dernier s'entêtait et disait : « Les Dieux ne vont pas être contents de moi ». Certains lui expliquèrent qu'il pouvait remplacer son fils par une dizaine de chameaux.

Après maintes et maintes consultations, ABDOL-MOTALEB effectua dix nouveaux tirages au sort. Les neuf premiers désignèrent de nouveau ABDALLÂH alors que le dernier livra le nom des chameaux. E, conséquence, il devait donc sacrifier 100 chameaux à la place de son fils.

Mademoiselle OMOL-GEHETAL, jeune femme très riche et ambitieuse, fille de Monsieur NOFEL de la tribu BANI-ASSAD (les fils du Lion) proposa à ABDOL-MOTALEB de laisser son fils en échange des 100 chameaux....

ABDOL-MOTALEB proposa à alors à son fils ABDALLÂH de se marier avec Mademoiselle AMENE, fille de Monsieur VAHAB.

Abdallâh resta trois jours et trois nuits avec elle puis, il sortit voir les femmes qui avaient participé au sacrifice des 100 chameaux. Cette histoire de père voulant égorger son fils et de fils échappant à l'immolation fait furieusement penser à la Bible. Quoiqu'il en soit, certains disent qu'ABDALLÂH partit en direction de la Syrie alors que d'autres pensent qu'il resta vivant jusqu'à la naissance de son fils, le futur MONSIEUR MAHOMET, et mourut 28 mois après.

Au cours du 24^{ème} anniversaire de la reine du roi perse, ANOU-SHIRWAN, le futur MONSIEUR MAHOMET naquit...

ABDOL-MOTALEB (son grand-père) prit le nouveau-né et se précipita vers La MECQUE au pied de l'idole « HOBAL » et pria pour cette naissance. AMENE, la mère du futur Monsieur Mahomet, ne pouvait pas allaiter son fils, c'est pour cela qu'elle choisit une femme du nom de HALIMA pour qu'elle lui donne le sein. A l'époque, nombreuses étaient les femmes qui ne pouvaient pas donner le sein à leurs enfants. C'est pour cette raison qu'elles demandaient les services de femmes de tribus éloignées pour, en quelque sorte, les remplacer et servir de nourrices. HALIMA, son mari ainsi que son bébé cherchaient une famille riche pour donner le sein à leurs enfants mais le seul nouveau-né restant était le futur MONSIEUR MAHOMET, issu d'une famille plutôt modeste.

MAHOMET et les extraterrestres

HALIMA s'est occupée du futur MONSIEUR MAHOMET pendant plusieurs années mais, du jour au lendemain, elle prit la main du jeune garçon et le ramena chez son grand-père.

Le grand-père, étonné de ce retour, demanda une explication. HALIMA lui dit : « *J'ai peur que le Diable soit entré en lui* »

AMENE, la mère du futur Monsieur Mahomet, et le grand-père n'acceptèrent pas cette version. AMENE pour sa part prétendait qu'au moment où elle était enceinte, la lumière du monde était plus lumineuse et elle ne sentait pas le poids dans son ventre. Un jour le fils de HALIMA qui jouait avec le futur MONSIEUR MAHOMET, courut chez ses parents et dit : « *Deux hommes habillés en blanc ont pris mon frère (le futur MONSIEUR MAHOMET), ils lui ont ouvert le ventre pour y chercher quelque chose* ». C'est à la suite de cette histoire qu'HALIMA décida de ramener l'enfant à sa famille. Plus tard, devenu adulte et se disant prophète, Monsieur Mahomet raconta lui-même l'histoire de l'ouverture de son ventre à l'âge de cinq ou six ans.

Un jour, un vieil homme sage de la tribu de BANI-AMER rendit visite à MONSIEUR MAHOMET pour l'interviewer ! L'homme sage dit : « *Alors MOHAMMAD, dis-moi comment puis-je apprendre plus que je ne sais déjà ?* »

MONSIEUR MAHOMET répondit : « *En continuant à apprendre !* »

L'homme sage reprit : « *Quels sont les signes de l'apprentissage ?* »

MONSIEUR MAHOMET dit : « *Chercher et toujours poser la question.* »

L'homme sage continua : « *Comment va s'étendre le mal ?* »

MONSIEUR MAHOMET dit : « *En insistant !* »

L'homme sage poursuivit : « *Le bien peut-il être positif après le mal ?* »

MONSIEUR MAHOMET dit : « *Oui, on peut toujours s'excuser et abandonner le mal vers le bien.* »

L'homme sage demanda : « *Quel est ton message ?* »

MONSIEUR MAHOMET dit : « *Prier le seul Dieu.* »

L'homme sage s'enquit : « *Si je fais cela, qu'est-ce que ça m'apportera ?* »

MONSIEUR MAHOMET dit : « *Les jardins éternels avec de l'eau qui coule à tes pieds* »

L'homme sage objecta : « *Mais ça c'est très bien mais personne ne l'a jamais encore vu et raconté. De ce monde-là, ici et maintenant, que puis-je gagner que je puisse sentir et toucher ?* »

MONSIEUR MAHOMET dit : « *Conquérir le monde, obtenir ses richesses.* »

L'homme de la tribu de BANI-AMER accepta de devenir membre de ce mouvement de pensée, il se fit musulman. Alors, il dit à MONSIEUR MAHOMET : « *Donnes-moi l'origine de cette prophétie ? Les autres prophètes venaient de familles éduquées et riches comme MOÏSE, grand général de l'armée d'Égypte, JÉSUS, le souvenir du temple de Jérusalem, le grand rabbin, ZACHARIA, ou encore MARIE, une femme de discipline et de pensée.... Mais toi, tu lances ta prophétie parmi les gens du désert qui prient pour les pierres ou les statues. Comment se fait-il ? Et quel est le secret et l'origine de ta prophétie ?* »

MONSIEUR MAHOMET répondit : « *Quand que j'étais un jeune garçon, je n'aimais pas ces statues qui recouvraient La MECQUE. Je n'aimais pas non plus la poésie. Quand j'étais tout petit, je jouais avec mes amis dans une vallée. Trois personnes habillées de blanc qui tenaient une bassine dorée avec une lumière autour de leurs têtes, m'ont approché. Mes amis apeurés ont pris la fuite. De loin, ils criaient: « Le gamin n'est pas comme nous, il vient de la tribu de GHOREISH, il n'a pas de père, il est chez nous pour être allaité. Si vous le tuez, vous ne gagnerez rien ». Mais les trois personnes n'écoutaient pas. Un des trois m'agrippa et m'allongea sur le sol. Il ouvrit mon ventre, de haut en bas, et prit tout ce qu'il contenait, posa le tout dans une bassine avec un produit qui ressemblait à la neige. Après avoir tout lavé et nettoyé, il remit tout à sa place. La deuxième personne s'approcha de moi, sa main pénétra mon corps. Il y sortit mon cœur, il y avait du sang noir qui coulait J'ai pensé qu'il prenait quelque chose de mon cœur. Il avait une bague dorée qui reflétait de la lumière. Il tamponna avec la bague mon cœur et le remit à sa place. Ensuite, la troisième personne se dirigea vers moi, toucha l'ouverture faite par la première personne et la referma. Ils m'embrassèrent et repartirent. Ensuite, j'ai vu ma nourrice et les membres de sa tribu s'approcher de moi, très inquiets. Ma nourrice m'a pris dans ses bras, réjouit que je sois vivant. J'ai pensé que les gens avaient vu toute cette opération alors que non. Ils pensaient que le démon était entré en moi. Je disais, non ça va, je suis conscient, je ne suis pas malade. Mes parents d'adoption étaient du même avis que moi. Mais les membres de la tribu insistaient pour que j'aille chez le grand voyant du désert, Monsieur COHEN pour qu'il m'examine. Alors je suis allé chez lui. Dès qu'il entendit ma version, tel que je viens de te la raconter, il sursauta et cria : « Ola, quelle tristesse pour le peuple arabe, qu'Allah protège le peuple arabe de cette personne. Tuez ce garçon et moi ensuite. Je jure sur la tête de deux grande idoles, LATT et AZZA que si vous le laissez vivant, il détruira votre religion, votre cerveau. Il insultera vos ancêtres,*

créera la division et vous ramènera une religion que vous n'avez encore jamais vu et entendu parler.... »

Ma nourrice me prit dans ses bras et dit à Monsieur COHEN : « C'est vous qui êtes fou, j'ai eu tort de vous amener mon fils. Vas chercher quelqu'un pour te tuer mais je ne tuerais pas mon fils". A la suite de cette histoire, ma nourrice se trouvait dans l'obligation de me rendre à ma famille".

L'homme de la tribu de BANI-AMER embrassa MONSIEUR MAHOMET en lui disant : « *Je crois en toi et nous allons conquérir le monde* ».

La réponse de Monsieur Cohen fait penser à celle de Zacharie à propos de Jésus "*Cet enfant sera source de divisions*". (Mathieu XX, XX). La proximité est plus manifeste en tenant compte du fait que "Cohen" signifie "prêtre", ce qu'était Zacharie. Néanmoins, on ne comprend pas très bien comment un Cohen, descendant du grand Petre du Temple de Jérusalem, pouvait dire en "*Je jure sur la tête de deux grande idoles, LATT et AZZA*"

DJEN en arabe signifie « démon » et le mot « génie » en découle. Bien sûr, le mot "MADJNOUN" est utilisé pour désigner les personnes qui sont anormales et folles ; néanmoins "fou" en arabe se dit "MAHBOUL", un mot passé dans l'argot français. Donc à l'époque, celui qui prétendait être habité par le démon était qualifié de MADJNOUN. Génie veut également dire "*celui qui a un démon* (positif ou négatif) *en lui*" à savoir: "envahi par un DJEN !" De temps en temps, MONSIEUR MAHOMET avait une grande fièvre et un mal de tête énorme ; ce qui lui permettait d'avoir des pensées miraculeuses. Certains ont reconnu, dans les signes décrits par Monsieur Mahomet , des formes de crises d'épilepsie, une maladie qualifiée dans l'Antiquité de "Mal des Dieux".

Démons, premiers fidèles de MAHOMET !

Dans le Coran, nous trouvons un verset nommé DJEN (démon) et comme MONSIEUR MAHOMET lui-même l'a confirmé, les DJENS furent les premiers à devenir musulmans.

Lorsque MONSIEUR MAHOMET prononça l prophétie, il essaya de trouver des alliés en dehors de sa ville natale, La MECQUE. Il savait qu'il allait avoir des problèmes avec sa tribu, c'est pour cela qu'il chercha un refuge à l'extérieur. Comme MONSIEUR MAHOMET l'a raconté, un jour, il sortit négociier avec un village proche de La MECQUE. La négociation ne lui permit pas d'ouvrir un bureau officiel ou une succursale de son mouvement dans son village. Il reprit donc la route de sa ville natale. La veille de son arrivée, il fut interpellé par un groupe de démons (DJEN). Il les informa qu'il était le prophète d'ALLAH, de la statue qui est la mienne. Les DJENS le crurent et l'acceptèrent comme prophète. MONSIEUR MAHOMET a donc commencé à faire sa première prière en groupe avec eux.

A l'époque d'OMAR, 2^{ème} calife, un voyant arabe (marabout) lui rendit visite. OMAR lui demanda s'il était toujours voyant et s'il avait des contacts avec les démons. Il répondit positivement. OMAR lui demanda donc si ses démons l'avaient informé de la prophétie de MONSIEUR MAHOMET . L'arabe dit « oui » et continua : « *Un mois ou un an avant la proclamation de l'Islam par MOHAMMAD, mon démon est venu me voir en me disant : Tu ne vois pas que le monde va changer ? Et un nouveau prophète va arriver.* »

Cette histoire se retrouve évidemment dans le Coran. Il s'agit de la Sourate 72, intitulée "AL-JINN" (LES DJINNS)⁴ et que l'on date d'avant l'Hégire. Cette sourate comprend 28 versets que nous reproduits ci-dessous :

"Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

- 1. Dis : « Il m'a été révélé, qu'un groupe de Djens (démons) prêtèrent l'oreille, puis dirent : « Nous avons certes entendu une Lecture [le Coran] merveilleuse,*
- 2. qui guide vers la droiture. Nous y avons cru, et nous n'associerons jamais personne à notre Seigneur.*
- 3. En vérité notre Seigneur - que Sa grandeur soit exaltée - ne S'est donné ni compagne, ni enfant !*
- 4. Notre insensé [Iblis] disait des extravagances contre Allah.*
- 5. Et nous pensions que ni les humains ni les djinns ne sauraient jamais proférer de mensonge contre Allah.*
- 6. Or, il y avait parmi les humains, des mâles qui cherchaient protection auprès des mâles parmi les Djens (démons) mais cela ne fit qu'accroître leur détresse.*
- 7. Et ils avaient pensé comme vous avez pensé qu'Allah ne ressusciterait jamais personne.*
- 8. Nous avons frôlé le ciel et Nous l'avions trouvé plein d'une forte garde et de bolides.*
- 9. Nous y prenions place pour écouter. Mais quiconque prête l'oreille maintenant, trouve contre lui un bolide aux aguets.*
- 10. Nous ne savons pas si on veut du mal aux habitants de la terre ou si leur Seigneur veut les mettre sur le droit chemin.*
- 11. Il y a parmi nous des vertueux et [d'autre] qui le sont moins : nous étions divisés en différentes sectes.*
- 12. Nous pensions bien que nous ne saurions jamais réduire Allah à l'impuissance sur la terre et que nous ne saurions jamais le réduire à l'impuissance en nous enfuyant.*
- 13. Et lorsque nous avons entendu le guide [le Coran], nous y avons cru, et quiconque croit en son Seigneur ne craint alors ni diminution de récompense ni oppression.*
- 14. Il y a parmi nous les Musulmans, et il y en a les injustes [qui ont dévié]. Et ceux qui se sont convertis à l'Islam sont ceux qui ont cherché la droiture.*
- 15. Et quant aux injustes, ils formeront le combustible de l'Enfer.*

⁴ Voir Sourate LXXII, Les Djinns. Le Coran II, traduction Denise Masson. FOLIO classique, Editions Gallimard, Paris, 1967; pages 721-723 et les notes afférentes.

16. *Et s'ils se maintenaient dans la bonne direction, Nous les aurions abreuvés, certes d'une eau abondante,*
17. *afin de les y éprouver. Et quiconque se détourne du rappel de son Seigneur, Il l'achemine vers un châtement sans cesse croissant.*
18. *Les mosquées sont consacrées à Allah : n'invoquez donc personne avec Allah.*
19. *Et quand le serviteur d'Allah s'est mis debout pour L'invoquer, ils faillirent se ruer en masse sur lui.*
20. *Dis : «Je n'invoque que mon Seigneur et ne Lui associe personne».*
21. *Dis : «Je ne possède aucun moyen pour vous faire du mal, ni pour vous mettre sur le chemin droit».*
22. *Dis : «Vraiment, personne ne saura me protéger contre Allah; et jamais je ne trouverai de refuge en dehors de Lui.*
23. *[Je ne puis que transmettre] une communication et des messages [émanant] d'Allah. Et quiconque désobéit à Allah et à son Messenger aura le feu de l'Enfer pour y demeurer éternellement.*
24. *Puis, quand ils verront ce dont on les menaçait, ils sauront lesquels ont les secours les plus faibles et [lesquels] sont les moins nombreux.*
25. *Dis : «Je ne sais pas si ce dont vous êtes menacés est proche, ou bien, si mon Seigneur va lui assigner un délai.*
26. *[C'est Lui] qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne,*
27. *sauf à celui qu'Il agrée comme Messenger et qu'Il fait précéder et suivre de gardiens vigilants,*
28. *afin qu'Il sache s'ils ont bien transmis les messages de leur Seigneur. Il cerne (de Son savoir) ce qui est avec eux, et dénombre exactement toute chose».*

Voyage vers l'espace de MAHOMET

Un jour, MONSIEUR MAHOMET informa ses fidèles qu'il avait effectué un voyage spatial la nuit dernière. DOLDOL, son cheval ailé préféré, était son vaisseau. L'archange GABRIEL était venu le voir pour l'informer qu'ALLAH l'invitait à visiter le ciel à sept étages. Il monta donc sur son cheval et à chaque étage, il fut guidé par ALLAH lui-même et l'archange GABRIEL. Dans ce voyage, il visita le paradis, l'enfer et l'espace où se trouvaient les personnes placées en file d'attente pour entrer soit au paradis ou en enfer.

Jusqu'au 6^{ème} étage, l'archange GABRIEL accompagna MONSIEUR MAHOMET, mais, il ne pouvait pas se rendre dans le 7^{ème} car il risquait de se brûler les ailes. L'archange GABRIEL dit à MONSIEUR MAHOMET : « *Je te laisse ici entre les mains d'ALLAH où je n'ai pas l'accès.* »

Durant ce voyage, MONSIEUR MAHOMET rendit ainsi visite à : ADAM sans EVE, au premier étage. Saint-Jean le Baptiste (YAH-YA en arabe) et JESUS, au second.

Le très beau JOSEPH (mais, comme Eve, ZOLEKHA, la femme du pharaon, n'était pas là non plus) au troisième étage.

Dans le quatrième étage, l'archange GABRIEL lui présente Monsieur ADRIS.

Au cinquième, AARON, le frère de Moïse et l'ancêtre de tous les Cohen du monde.

Au sixième et avant dernier étage, il fit la connaissance de MOÏSE. A chacune de ses rencontres, MONSIEUR MAHOMET découvrit les différents personnages. Enfin, au septième étage, il tomba nez à nez avec ABRAHAM et visita le paradis. Là-bas, il trouva une rivière de lait qui avait le goût de miel et la terre n'était que parfum. Lors de son entrevue avec ALLAH, MONSIEUR MAHOMET se vit imposer cinquante prières par jour pour lui et son peuple. Il accepta. En retournant sur Terre, au moment de dire adieu à MOÏSE, ce dernier lui demanda ce qu'ALLAH lui avait imposé. Il répondit "cinquante prières par jours". MOÏSE lui signifia que c'était vraiment beaucoup trop et qu'il devait revenir devant ALLAH pour lui demander de réduire le nombre de prières. MONSIEUR MAHOMET s'exécuta et à son retour, ALLAH lui retira 10 prières. Ce ne fut pas assez au goût de MOÏSE qui lui dit d'aller derechef consulter ALLAH. MONSIEUR MAHOMET y alla donc à cinq reprises et obtint ainsi cinq prières par jour. MOÏSE continua à le pousser mais MONSIEUR MAHOMET lui répondit que cela suffisait et qu'il n'y retournerait plus. Il continua : « *ALLAH qui ne change jamais d'avis m'a baissé de dix fois le nombre réel de prières à faire alors je ne le dérangerai plus* ».

Bien entendu, toute cette histoire également se retrouve dans le Coran et plus précisément dans la sourate 17 aue l'on date d'avant l'Hégire et dont le titre AL-ISRA⁵ signifie "un voyage nocturne vers l'espace". Cette sourate comprend 111 versets. Du verset 1 à 14, on peut lire :

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. *Gloire et Pureté à Celui qui de nuit, fit voyager Son serviteur [Muhammad], de la Mosquée Al-Haram à la Mosquée Al-Aqsa (Jérusalem) dont Nous avons béni l'alentours, afin de lui faire voir certaines de Nos merveilles. C'est Lui, vraiment, qui est l'Audient, le Clairvoyant.*

2. *Et Nous avons donné à Moïse le Livre dont Nous avons fait un guide pour les Enfants d'Israël : «Ne prenez pas de protecteur en dehors de Moi».*

3. *[Ô vous], les descendants de ceux que Nous avons transportés dans l'arche avec Noé. Celui-ci était vraiment un serviteur fort reconnaissant.*

4. *Nous avons décrété pour les Enfants d'Israël, (et annoncé) dans le Livre : «Par deux fois vous sèmerez la corruption sur terre et vous allez transgresser d'une façon excessive».*

5. *Lorsque vint l'accomplissement de la première de ces deux [prédictions,] Nous envoyâmes contre vous certains de Nos serviteurs doués d'une force terrible, qui pénétrèrent à l'intérieur des demeures. Et la prédiction fut accomplie.*

⁵ Voir Sourate XVII, Le Voyage Nocturne. Le Coran I, traduction Denise Masson. FOLIO classique, Editions Gallimard, Paris, 1967; pages 340-355 et les notes afférentes.

6. Ensuite, Nous vous donnâmes la revanche sur eux; et Nous vous renforçâmes en biens et en enfants. Et Nous vous fîmes [un peuple] plus nombreux :

7. «Si vous faites le bien, vous le faites à vous-mêmes; et si vous faites le mal, vous le faites à vous [aussi]». Puis, quand vint la dernière [prédiction,] ce fut pour qu'ils affligent vos visages et entrent dans la Mosquée comme ils y étaient entrés la première fois, et pour qu'ils détruisent complètement ce dont ils se sont emparés.

8. Il se peut que votre Seigneur vous fasse miséricorde. Mais si vous récidivez, Nous récidiverons. Et Nous avons assigné l'Enfer comme camp de détention aux infidèles.

9. Certes, ce Coran guide vers ce qu'il y a de plus droit, et il annonce aux croyants qui font de bonnes œuvres qu'ils auront une grande récompense,

10. et à ceux qui ne croient pas en l'au-delà, que Nous leur avons préparé un châtiment douloureux.

11. L'homme appelle le mal comme il appelle le bien, car l'homme est très hâtif.

12. Nous avons fait de la nuit et du jour deux signes, et Nous avons effacé le signe de la nuit, tandis que Nous avons rendu visible le signe du jour, pour que vous recherchiez des grâces de votre Seigneur, et que vous sachiez le nombre des années et le calcul du temps. Et Nous avons expliqué toute chose d'une manière détaillée.

13. Et au cou de chaque homme, Nous avons attaché son œuvre. Et au Jour de la Résurrection, Nous lui sortirons un écrit qu'il trouvera déroulé :

14. «Lis ton écrit. Aujourd'hui, tu te suffis d'être ton propre comptable».

Première femme de MAHOMET

Madame KHADIJEH était une femme d'affaire qui manageait une grande société anonyme de commerce international. Elle gérait plusieurs caravanes qui traversaient la péninsule d'Arabie, la Syrie, la Perse, Babylone, l'Egypte, l'Ethiopie. Beaucoup de gens riches confiaient leurs capitaux à Madame KHADIJEH pour qu'elle les fasse fructifier. Elle avait également des hôtels qui étaient des centres d'hébergements avec des tentes. La MECQUE étant l'une des villes de la péninsule d'Arabie la plus proche de la Mer Rouge, c'était donc un endroit stratégique pour l'économie. Madame KHADIJEH avait épousé deux personnes très riches avant de devenir la première femme de MONSIEUR MAHOMET, Messieurs ABOHALE et ATIGH. Ces derniers possédaient beaucoup de biens et lorsqu'ils moururent, c'est Madame KHADIJEH qui hérita de tout. Alors que MONSIEUR MAHOMET avait juste une vingtaine d'années et Madame KHADIJEH environ la quarantaine, néanmoins ils se marièrent, suite à une fructueuse collaboration économique. MONSIEUR MAHOMET en effet avait dirigé quelques caravanes en voyageant en Syrie, en Egypte, en Perse, en Inde ou encore au Cachemire. Il avait donc la confiance de Madame KHADIJEH laquelle, par ailleurs, était d'une famille chrétienne⁶. Elle même se disait très croyante.

⁶ Sur ce point voir notamment Joseph AZZI. Le petre et le prophète. Les racines chrétiennes de l'islam. Editions Maisonneuve et Larose Paris, 2001

Monsieur MEYSSARE, était l'un des amis de MONSIEUR MAHOMET . Il l'accompagnait lors de ses sorties avec les caravanes. Il se trouvait qu'il était également l'homme de confiance de Madame KHADIJEH. Un jour, en rentrant de Syrie, il relata une histoire sur MONSIEUR MAHOMET qui attira l'attention de Madame KHADIJEH. MEYSSARE raconta que lors d'un arrêt avec sa caravane, il était rentré dans une église alors que MONSIEUR MAHOMET resta, lui, dehors. A sa sortie, accompagné de l'archevêque de BOSSRA, tous deux regardèrent MONSIEUR MAHOMET allongé à l'ombre d'un palmier. L'archevêque demanda : « *Qui est cet homme ?* ». MEYSSARE répondit : « *Un homme membre de la tribu de GHOREISH venant de La MECQUE* ».

Lors d'une discussion, l'archevêque déclara que MONSIEUR MAHOMET était un homme désigné des dieux. Quand Madame KHADIJEH entendit la version de MEYSSARE, elle désira encore plus MONSIEUR MAHOMET. Elle s'empressa donc d'envoyer un messenger lui dire : « *Mon cousin, à cause de nos liens familiaux, ton honnêteté, ta franchise et ta volonté de bien faire, je te désire* ». Elle lui fit également savoir qu'elle serait à sa disposition.

Même si Madame KHADIJEH était la femme la plus riche de la péninsule d'Arabie, elle avait toutefois besoin de l'autorisation de son père, Monsieur KHOULID pour se marier. Néanmoins recevant une multitude de demandes de la part d'hommes riches et respectueux, elle était consciente que son père n'accepterait pas son l'union Madame KHADIJEH élaborait alors toute une mise en scène pour épouser MONSIEUR MAHOMET . Elle organisa une fête au cours de laquelle elle égorga une vache. Pendant cette fête, elle fit boire du vin à son père de telle sorte qu'il soit saoul. Une fois arrivée à ses fins, elle habilla son père élégamment et le couvrit de parfum. Le lendemain, elle dit à son père qu'il l'avait marié à MONSIEUR MAHOMET la nuit passée. Monsieur KHOULID nia. Il signifia à sa fille que jamais au grand jamais, il n'aurait permis cette union : « *Les plus grands et les plus riches hommes de GHOREISH ont demandé ta main et j'ai toujours refusé, comment se fait-il que j'ai accepté que MOHAMMAD, un orphelin et pauvre de surcroît, devienne mon gendre* ».

Mais la nuit dernière, le mariage avait été célébré et la contestation de Monsieur KHOULID n'y faisait rien. MONSIEUR MAHOMET devint ainsi le mari d'une femme très riche. Il pouvait donc financer toutes les choses qu'il désirait faire afin de devenir quelqu'un d'important; comme il le rêva déjà à l'âge de 5 ou 6 ans (l'histoire vue précédemment du tampon sur son cœur par les extraterrestres).

MAHOMET : de MADJNOUN vers la PROPHETIE

Comme il l'avait dit à plusieurs reprises et nous pouvons le constater dans le Coran, MONSIEUR MAHOMET n'aimait pas les poètes et la poésie. Pourtant à l'époque, dans la péninsule d'Arabie, la première richesse des intellectuels était la poésie. Toute la gravité de cette question a été mise en évidence par l'écrivain algérien Amin Zaoui dans une remarquable ouvrage⁷: [Citation ici]

⁷ Amin ZAOUÏ. Culture du Sang. Le serpent à plumes. Paris, 2003; page XX.

Il y avait à la Mecque, comme aujourd'hui à Londres, une sorte de Highpark où tous les vendredis, la population se rendait. C'était un bazar nommé AKKAZ où chacun pouvait lire des poèmes, donner des discours ou tout simplement écouter. MONSIEUR MAHOMET , parmi les orateurs, en appréciait un tout particulièrement du fait de ses élégants discours. Mais la poésie ne constituait pas son domaine de prédilection et lui n'était pas un très bon tribun. Il préféra donc devenir un thérapeute, le Docteur MAHOMET , ou plus précisément un MADJNOUN qui soignait les personnes atteintes d'épilepsie ou celles possédées par les démons. Femme croyante et religieuse Madame KHADIJEH, n'aimait pas que son mari exerce la profession de MADJNOUN et ait des pensées ou des contacts avec les démons. Or plusieurs fois, MONSIEUR MAHOMET fut pris d'une fièvre avec un mal de tête énorme. Dans le Coran, à plusieurs reprises, il est du reste signalé que les gens prétendirent que MONSIEUR MAHOMET était un MADJNOUN :

a) Sourate 68 AL-QALAM (LA PLUME)⁸:

51. *Peu s'en faut que ceux qui mécroient ne te transpercent par leurs regards, quand ils entendent le Coran, ils disent : «Il est certes fou (MADJNOUN) ! »*

b) Sourate 37 SAFFAT (Les RANGÉES)⁹:

36. *et disaient : «Allons-nous abandonner nos divinités pour un poète fou ? »*

c) Sourate 44 AD-DUKHAN (LA FUMÉE)¹⁰:

14. *Puis ils s'en détournèrent en disant : «C'est un homme instruit MADJNOUN [par d'autres], un possédé».*

d) Sourate 12 YUSUF (JOSEPH)¹¹:

3. *Nous te racontons le meilleur récit, grâce à la révélation que Nous te faisons dans le Coran même si tu étais auparavant du nombre des inattentifs .*

Un jour cependant, comme le lecteur attentif peut le retrouver dans le Coran lui-même, cette idée de MADJNOUN fut abandonnée et Monsieur Mahomet devint "avertisseur".

Cette évolution peut s'apprécier à la lecture de la Sourate 74 AL-MUDDATTIR (LE REVÊTU D'UN MANTEAU)¹². Datée d'avant l'hégire, elle contient 56 versets.

Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. *Ô, toi (Muhammad) ! Le revêtu d'un manteau !*

2. *Lève-toi et avertis.*

⁸ Voir Sourate LXVIII, Le Calame. Le Coran II, opus cité ; page 713

⁹ Voir Sourate XXXVII, Ceux qui sont placés en rangs. Le Coran II, opus cité ; page 550 et la note afférente.

¹⁰ Voir Sourate XLIV, La Fumée. Le Coran II, opus cité ; page 614 et la note afférente.

¹¹ Voir Sourate XII, Joseph. Le Coran I, opus cité ; page 282

¹² Voir Sourate LXXIV, Celui qui est revêtu de son manteau. Le Coran II, opus cité ; page 726 et les notes afférentes.

3. *Et de ton Seigneur, célèbre la grandeur.*
4. *Et tes vêtements, purifie-les.*
5. *Et de tout péché, écarte-toi.*
6. *Et ne donne pas dans le but de recevoir davantage.*
7. *Et pour ton Seigneur, endure.*
8. *Quand on sonnera du Clairon,*
9. *alors, ce jour-là sera un jour difficile,*
10. *pas facile pour les mécréants.*
11. *Laisse-Moi avec celui que J'ai créé seul,*
12. *et à qui J'ai donné des biens étendus,*
13. *et des enfants qui lui tiennent toujours compagnie,*
14. *pour qui aussi J'ai aplani toutes difficultés.*
15. *Cependant, il convoite [de Moi] que Je lui donne davantage.*
16. *Pas du tout ! Car il reniait nos versets (le Coran) avec entêtement.*
17. *Je vais le contraindre à gravir une pente.*
18. *Il a réfléchi. Et il a décidé.*
19. *Qu'il périsse ! Comme il a décidé !*
20. *Encore une fois, qu'il périsse; comme il a décidé !*
21. *Ensuite, il a regardé.*
22. *Et il s'est renfrogné et a durci son visage.*
23. *Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil.*
24. *Puis il a dit : «Ceci (le Coran) n'est que magie apprise*
25. *ce n'est là que la parole d'un humain».*
26. *Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqar).*
27. *Et qui te dira ce qu'est Saqar ?*
28. *Il ne laisse rien et n'épargne rien"*

Alors qu'elle essayait d'éloigner son mari de la pensée des extraterrestres, des démons et des MADJNOUN, Madame KHADIJEH le présenta à son oncle, un cardinal en Arabie, résidant à La MECQUE. Cet ecclésiastique forma MONSIEUR MAHOMET au christianisme, lequel abjurera son activité de MADJNOUN officiellement avec le verset 51 de la sourate 68 (La plume) vue précédemment et reprise ici : *« Peu s'en faut que ceux qui mécroient ne te transpercent par leurs regards, quand ils entendent la parole, ils disent : « Il est certes MADJNOUN ! ».*

L'ISLAM réservé pour La MECQUE et les arabes

Dés que la prophétie fut annoncée, MONSIEUR MAHOMET prétendit être le prophète de La MECQUE, de tout ce qui l'entoure et des gens qui parlent arabe. Dans le verset 4 de la sourate « EBRAHIM »¹³, nous lisons qu'ALLAH lui même dit : *« Nous n'envoyons des prophètes qu'à la langue de chaque peuple. »*

¹³ Voir Sourate XIV, Abraham. Le Coran I, opus cité ; page 307 et la note afférente.

Le verset 92 de la sourate\$ « AL-ANNAM » précise que MONSIEUR MAHOMET est prophète d'OMOLGHORA (La MECQUE) et de ses banlieues. Une précision que nous retrouvons dans le verset 7 de la sourate \$« AL-RAAD ». Mais, comme cela se produit bien ou trop souvent, après avoir goûté à la richesse et au pouvoir, certains principes de départ furent abandonnés. Et, à coup sûr, les avis changèrent !

Comme de bien entendu, les autres peuples durent non seulement oublier mais enterrer leurs langues et leurs civilisations anciennes afin de devenir à leur tour arabophones ; sans aucun doute pour justifier le verset 4 de la sourate « EBRAHIM » citée plus haut.

Aujourd'hui beaucoup de pays d'Asie comme la Turquie ou l'Iran, mon pays natal, le Pakistan, l'Afghanistan, l'Ouzbékistan, le Tadjikistan, dont la majorité de la population est musulmane, ne sont pas arabophones. Ils parlent en langue perse ou en langues avestiques.

Mais d'autres grandes cultures (berbère, syrienne, phénicienne ou babylonienne) et d'autres grands pays comme l'Egypte, ont oublié et abandonné leurs langues et leurs héritages respectifs pour devenir arabophones. Nous reviendrons sur cette question dans un prochain chapitre. Ajoutons qu'il est assez difficile de comprendre comment une mission (celle de Monsieur Mahomet) circonscrite à une zone géographique bien précise (La Mecque et ses environs), limitée à une population particulière (les Arabes païens) puisse être présentée, par ses adeptes et en contradiction avec le Coran, comme ayant vocation à embrasser l'humanité entière.

Les ancêtres du prophète de l'Islam : les portiers de la maison des idoles

Le cinquième ancêtre de Monsieur Mahomet , Ghassi fils de Kalab, était un personnage fin et intelligent. Il paraît que le prophète de l'Islam a hérité de son ingéniosité et de son intelligence. Ghassi Ibn Kalab s'empara du leadership des Quoriche, et de la responsabilité de la Kaaba, de façon habile, par un coup d'Etat expéditif.

Comme les deux grands historiens d'islam, Ibn Hécham et Tabari, l'écrivent, le nom de Ghassa était d'abord Zéid ; puis, ayant dès son enfance été élevé chez un homme nommé Rabiéh, il prit le nom de Ghassa. Il faut redire que les ancêtres de Monsieur Mahomet, tout comme lui, étaient pour la plupart orphelins et aucun d'entre eux n'avait grandi chez ses véritables parents. Le fils de Ghassa, qui s'appelait Abdé Menaf ainsi que ses propres enfants, Hashem, Abd al Mottaléb, Abd Allah et Monsieur Mahomet (le fondateur d'islam), avaient tous été élevés loin de leurs familles parentales.

L'ancêtre du prophète avait acheté la Kaaba au prix d'une outre de vin !

Comment le cinquième ancêtre de Monsieur Mahomet se chargea-t-il du patronage de la Kaaba ? Ghassa, qui avait été élevé chez un certain Rabiéh, sur le

territoire de Ghasaéh, partit, à l'âge de l'adolescence, pour accomplir le pèlerinage à la Mecque ; un pèlerinage qui existe depuis bien avant l'islam. Dans cette ville, il coucha avec la fille du cheikh Khasaï qui était le portier de la Kaaba, se maria avec elle et quatre enfants naquirent de leur union. Il les prénomma comme lui en leur adjoignant le nom de la Kaaba elle-même ainsi que ceux de deux des idoles de la Kaaba. Cela donna donc : Abd al Dar (esclave de la Kaaba) ; Abd é Manaf (esclave de la belle idole des Quoriche Manaf), qui est le quatrième ancêtre de Monsieur Mahomet ; Abd al Osâ (esclave de l'idole Osâ). Nous en parlerons davantage de cette idole, dont le nom est cité dans le Coran, lorsque nous expliquerons les fameux versets Gharanigh (les versets sataniques qui valurent tant d'ennuis à notre amis Slamn Rushdie). Et enfin, le quatrième enfant Abd é Ghassa (esclave de Ghassa), qui est le nom du cinquième ancêtre de Monsieur Mahomet. Au moment de sa mort, Cheikh Khasaï, confia la garde des clés de la Kaaba à sa fille, l'épouse de Ghassa et chargea un certain Abo Ghabchan d'aider celle-ci à l'ouverture et à la fermeture des portails de la Kaaba. Les clés étaient donc entre les mains d'Abou Ghabshan, mais symboliquement, la responsabilité de la Kaaba était en fait confiée à Habi, fille de cheikh Khasaï et épouse de Ghassa.

Selon les historiens musulmans Ibn Hécham et Tabari, Ghassa enivra Abou Ghabchan et lui acheta les clés de la Kaaba au prix d'une outre de vin et d'un bois d'aloès. Il chassa ensuite les Khasaites (la famille de Khasaï) de la Kaaba, y fit entrer sa propre tribu et, après réalisation de transformations importantes dans l'affaire, il fit de la Kaaba une source fructueuse de revenus pour lui-même. Il unifia ensuite la tribu Quoriche et en devint le chef. Cet épisode ignoré par la majorité des Musulmans et néanmoins connu des érudits comme en témoigne le texte ci-dessous extrait du *Tarikh Al Kabir* ; pages 809-810:

" Ghassa parla avec les Quoriche de Bani Kananéh dans le dessein de chasser Khasaé et Bani Bakre, et dès qu'ils eurent accepté sa proposition et se furent engagés dans ce but, il contacta son frère du côté maternel, Rasâh, qui vivait à Ghasaéh, et lui demanda de l'aide. Rasâh appela les habitants de Ghasaéh (qui vivaient loin de la Mecque) pour aider son frère. Ce qu'ils acceptèrent.... Ghassa devint alors le responsable des affaires de la Kaaba, et appela sa tribu vers la Mecque, puis en devint lui-même le gouvernant. Sa tribu lui obéissant, il posséda dès lors la charge de la Kaaba, de l'eau potable, [Réfadate], de l'assemblée, de l'étendard, et toute la dignité de la Mecque, lui fut dès lors acquise."

Il est intéressant de noter comment Monsieur Mahomet tendit, quatre générations plus tard, et à l'instar de son cinquième ancêtre, à s'emparer du leadership et de la direction de sa tribu, au moyen d'une nouvelle méthode. Or, après Ghassa, ce furent ses gendres qui se chargèrent de poursuivre la responsabilité de leur beau-père. Mais leur ambition ainsi que leur soif de pouvoir firent surgir des querelles intempêtes entre eux. Même après l'islam, les guerres entre Arabes se produisirent. Elles furent la suite des ambitieuses controverses internes et pré-islamiques de leurs ancêtres. En effet, les "Bani Hachéme", dont Monsieur

Mahomet fit partie, et les " Bani •maïéh ", se disputèrent pour dominer la Kaaba, leur propre tribu et les Arabes. La tribu des "Bani •maïéh " dont Abou Sofian, Moâviéh et •ssmân, concurrents politiques de Monsieur Mahomet et de sa fille Fatima, furent tous les gendres de Ghassi, fils de Kélabe. On sait également que la Kaaba était à l'époque, de même qu'aujourd'hui, similaire à une chapelle de Saints, où les habitants des quatre coins de la péninsule arabe venaient faire le pèlerinage. La seule différence entre aujourd'hui et hier réside dans le fait qu'à l'époque, le nombre des pèlerins était limité et très bas, et que l'on adorait ouvertement des idoles, alors qu'aujourd'hui, des millions de musulmans venus du monde entier se rassemblent chaque année à la Mecque pour tourner autour de la Kaaba au nom d'Allah, au nom de "cette statue qui est la miene" et versent des milliards de dollars dans la poche de l'Arabie Saoudite. Ainsi, tout comme hier, la Kaaba est restée une maison d'idolâtres qui rapporte des rentes considérables à ses gardiens.

L'érudition secrète de Mahomet

- eaux salées / eaux douces Epopée de Gilgamesh

"Etre Omi" relatif à Mahomet

Le fondateur de l'Islam, orphelin du désert de l'Arabie, qui commença sa lutte politico-idéologique avec le slogan "Il n'y a de dieu qu'Allah", pu, après quelques années, unifier les Arabes païens et mettre à genoux les puissants de son temps. Certains voit dans cette incontestable épopée la confirmation que le fondateur de l'Islam est bien l'ultime prophète promis aux hommes ; d'autant que, selon eux, Monsieur Mahomet était un ignorant, en arabe, omi

Mais ceux qui interprètent "être Omi", attribué au fondateur de l'islam, comme une marque d'analphabétisme, se trompent gravement.

Pendant l'obscurantisme arabe, ce mot qualifiait ceux qui n'étaient pas des "Gens de livre". Par opposition donc aux Juifs, aux Chrétiens, aux Zoroastriens, aux Manichéens, qui, eux, eurent leurs livres révélés, on appelait alors "Omi", les tribus et les peuplades ignorantes et primitives, dépourvues de prophètes et de révélations. De même que l'on appelle depuis toujours la période d'avant Monsieur Mahomet "la période de l'obscurantisme". C'est pour cette raison que l'on trouve dans le Coran : *"Nous avons choisi un prophète parmi les Omiïon"*. Ce qui veut dire qu'à côté du Prophète lui-même, tous les membres de sa tribu également étaient des Omi, car dans beaucoup de versets coraniques est employé le mot "Omiïon", le pluriel d'Omi. Or ces derniers n'étaient pas des incultes et des illettrés comme en atteste une très riche poésie arabe d'avant l'islam dont Amin Zaoui a la nostalgie. Le fondateur de l'Islam faisait donc partie de ceux qui n'avaient jamais reçu de prophètes ni de livres. Le mot "omi" doit donc se comprendre dans un sens comparable au mot "païen" de la théologie chrétienne ou au mot "gentil" ou "goy" de la terminologie juive. Le mot "omi" ne doit pas se traduire "analphabète", "illettré". Enfin, du point de vue - non scientifique - des filiations corano-bibliques, le fondateur de l'islam descendait d'Ismaël, alors que tous les prophètes israélites et même Jésus descendaient d'Isaac, le fils unique d'Abraham et de Sara. Le prophète de l'Islam est issu de Hadjar, la servante de Sara et l'épouse [la camarade de lit] d'Abraham, le père d'Ismaël ; il est donc le seul à être issu d'une génération d'esclaves.

En conséquence "être Omi" ne signifie pas être analphabète, mais dépourvu de l'érudition que procure les livres révélés. D'une part, ce terme n'était pas seulement alloué au prophète d'islam, mais aussi à toute sa tribu, et à d'autres tribus, également sans religion révélée ni livre saint. D'autre part, Monsieur Mahomet est le seul des descendants d'Ismaël à avoir ainsi prophétisé et reconnu ses rivaux historiques, les descendants d'Isaac dont Moïse et Jésus, pour donner crédit à sa propre formation. L'ingénieux personnage qu'était le fondateur d'islam marqua dès son enfance le cours de l'histoire. Son esprit curieux et chercheur lui

octroya la possibilité d'effectuer maints voyages durant lesquels il accompagna des caravanes commerciales sortant de la Mecque. Il fit toujours preuve de beaucoup de diligence pour apprendre et découvrir les pensées révélatrices. Ce n'est pas sans raison qu'aujourd'hui encore, tous les savants, tous les chercheurs et tous les historiens, amis ou étrangers, retrouvent en la personne du fondateur de l'Islam quelqu'un d'adroit, de politicien et de sage ; bref, un stratège.

Dès son enfance, le jeune futur prophète allait au marché Akase où il écoutait réciter les poèmes et les allocutions d'orateurs et où il discutait pendant des heures avec les dignitaires juifs ou chrétiens. Cette influence se retrouve dans le Coran. En effet, une partie des versets données à la Mecque fut écrite par le fondateur de l'Islam en imitation à Ghass Ibn Saédéh qui, au marché Akase, était l'un des poètes et orateurs qui connaissait Allah.

Les voyages consécutifs de Monsieur Mahomet quand il était au service d'Abou Taléb et de Khadjéh, lui permirent de connaître tous les rites, toutes les cultures et toutes les paroles des grands hommes historiques de son temps et de sa région. Non, Monsieur Mahomet, le fondateur de l'Islam, n'était pas un inculte.

Qui fut le premier Arc hange Gabriel ?

D'après les recherches, les études détaillées et d'après le Coran lui-même dans le verset 103 de la sourate 16 : "*Nous savons qu'ils disent : "c'est seulement un mortel qui l'instruit!". Mais celui auquel ils pensent parle une langue étrangère, alors que ceci est une langue arabe claire*"¹⁴ ; la première personne qui apprit à Monsieur Mahomet à faire de la poésie en style persan fut un perse installé à la Mecque, Rouzbahan, rebaptisé par lui-même plus tard sous le nom de Salman. A l'époque de l'obscurantisme arabe, il existait une tradition selon laquelle les individus croyants, ayant une nature pure, devaient séjourner chaque année dans la grotte de Harâ. Tous alors, qu'ils soient pauvres ou riches, esclaves ou maîtres, demeuraient les uns à coté des autres au sein de la cavité. Le fait est confirmé par *l'histoire de Tabari*, page 848 ; "*Le prophète d'Islam allait un mois par an à la Harâ pour le recueillement, selon la tradition Quoriche pendant l'ère de l'obscurantisme. Au cours de ce mois, il donnait à manger aux pauvres. Quand le mois était écoulé, il revenait à la Kaaba, et après avoir effectué une tournée de vénération autour de la Kaaba (qui était à cette époque-là la maison d'idoles), il rentrait chez lui*".

C'est probablement à l'occasion de ces périodes de recueillement que Rouzbahan initia le fondateur d'Islam à la poésie en style persan. Pour mémoire, on mentionne le rite de la grotte et le terme Harâ également dans les écrits de Zorastre. Pendant les veilles à la Harâ, Salman avait transmis beaucoup de son érudition à Monsieur Mahomet. C'est pourquoi les histoires du Coran comme celles de l'Islam sont parcourus d'évidents emprunts aux pensées persanes. On note, par exemple, une confirmation du mazdéisme persan dans le Coran. Certes les religions persanes et le mazdéisme ne sont pas des religions d'Abraham et

¹⁴ Voir Sourate XVI, Les Abeilles. Le Coran I, opus cité ; page 337 et la note afférente au terme "étrangère".

elles sont loin des pensées sémitiques et arabes, néanmoins, la confirmation de la religion persane dans le Coran eut pour mérite d'éviter le massacre excessif des Persans et d'assurer vaille que vaille la survie de leur rite. Enfin et de manière plus inattendue, l'astrolâtrie se voit également confirmée dans le Coran à coté des autres religions, l'islam, le christianisme, le judaïsme, le zoroastrisme. On peut en effet lire "*Ceux qui se sont convertis et ceux qui ont adhéré au judaïsme, les apostats, les zoroastriens.*" Le Prophète à plusieurs reprises déclara que Salman appartenait "*à notre famille et faisait partie de nous*". Il le distinguait des autres, et lui allouait un statut élevé et important, de façon à ce que les autres califes le consultent également. Suite de l'impitoyable invasion de l'Iran par les Arabes, Salman se retira du pouvoir politique. Il fut isolé à Tisphone et à Médaéen. Cependant c'est lui qui organisa le mouvement révolutionnaire chiite face à l'islam arabe des Omayyades. Dans mes écrits précédents, j'ai déjà détaillé l'influence profonde de la doctrine persane dans l'islam, je renvoie donc à ces ouvrages cités en bibliographie. On constate aisément des évocations de l'instruction du prophète par des tiers, et dans le Coran même, on trouve : "*L'on dit que tu les as appris.*" (le verset 105, la sourate Enâame \$)

Le prophète de l'islam a-t-il été instruit par un instituteur ou par l'archange Gabriel!?

Le talent spontané est, en poésie, un phénomène bien connu. Citons Rimbaud, génial dès son plus jeune âge. Citons l'immense poète iranien Hafez qui écrivait: "*Mon ami qui n'a jamais vu école ni écriture est, d'un clin d'œil, devenu le maître des maîtres*" (citation \$). Au delà du dogme, il faut voir si le fondateur de l'islam a découvert la richesse poétique de la versification persane du jour au lendemain ou si, comme le témoigne l'histoire de l'islam, et comme cela était confirmé par les érudits des trois groupes précités, il y parvint en veillant dans la grotte de Harâ. On sait pertinemment que Monsieur Mahomet passait beaucoup de nuits dans la solitude, dans la montagne, et qu'en rentrant un matin, fiévreux, il dut rester alité plusieurs jours et, à son lever, il fit sa première énonciation poétique (SOURATE 74)¹⁵. Mais quels sont donc les secrets occultés de Monsieur Mahomet dans le mont ? Avant tout, je souligne que je ne suis pas opposé à *l'Irfân*, la concentration et le recueillement, et au fait d'accéder à l'impossible à l'aide d'un esprit pur. Bien au contraire, ma famille et moi-même, sommes depuis des générations des amoureux de *l'Irfân* et nous y croyons. Mais pour chaque effet, il existe une cause et chaque niveau de connaissance exige, pour être atteint, un précepteur. Chaque Mollawi a un Shams de Tabriz. Mollawi en effet fut pendant des années le juge suprême de Ghouniéh CONYA. Il ne fit aucun poème et ne vécut aucun état spirituel émané de *l'Irfân*, jusqu'à jour où il fit la connaissance d'un vieux dépenaillé nommé Shams de Tabriz. Ce fut ce dernier

¹⁵ Voir Sourate LXXIV, Celui qui est revêtu d'un manteau. Le Coran II, opus cité ; pages 726-729 et les notes afférentes. .

qui suscita une évolution dans l'esprit et l'âme de Mollawi. Celui-ci commença donc à faire de la poésie à partir de l'âge de trente cinq ans mais créa néanmoins l'océan poétique précieux que l'on connaît. Ses poèmes sont une fontaine dont la source devint fertile, sans même Shams de Tabriz. Mais qui fut le Shams de Tabriz de Monsieur Mahomet , devenu lui-même le Shams de millions de gens ?

Le Shams de Tabriz de Monsieur Mahomet existe. Il s'agit d'un Persan que les historiens appellent de divers noms parmi lesquels nous préférons Rouzbéhan. A la suite d'une série d'événements, il devint l'esclave d'un Arabe, se retrouva à la Mecque et fit en fin connaissance de Monsieur Mahomet . Rouzbahan était un érudit et un savant qui connaissait bien, les ayant servi, toutes les religions persanes. Pendant un certain temps, il fut zoroastrien et mage (chef religieux de Zoroastre). Puis s'étant libéré du foyer sacré du zoroastrisme, il se convertit au manichéisme et au mazdéisme. Après le massacre des mazdéens en Iran, lui, qui était l'un des leaders intellectuels de cette religion, fuit l'Iran et se réfugia à l'Eglise. Il se rendit ensuite à Damas ou en Irak. Il fut alors victime de guerre et, par la ruse d'un juif ou d'un Arabe, prisonnier. A cette époque, les prisonniers de guerre étaient réduits en des esclavage. Il fut donc vendu sur un marché pour finalement se retrouver à la Mecque. Au marché de la Mecque cependant, Rouzbahan fut l'un des esclaves les plus chers. Sa tâche ne consistait pas à exercer des activités physiques mais à écrire, traduire et enseigner. Ce fut au décours de ces enseignements qu'il se lia avec Monsieur Mahomet. Rouzbahan connaissait à la perfection la conjoncture politique de son temps. Il savait qu'en Iran, suite aux massacres internes, le fondement du pouvoir impérial s'était fragilisé. Il se rendit compte qu'aux prises à des rivalités tribales les Arabes païens s'affaiblissaient mutuellement en se querellant dans le but d'obtenir la gestion de la Kaaba et de la position des idoles. Rouzbahan pressentit alors que si quelques sages et si quelques riches éclairés énonçaient, en s'appuyant sur le soutien des anciens, un nouveau message, ils trouveraient un large écho. Rouzbahan avait gardé des relations avec le chef de l'Eglise de Damas, Bahira, et son représentant à la Mecque, Nofel. D'une part, Bahira avait, bien auparavant, présagé la prophétie de Monsieur Mahomet , quand il l'avait connu. D'autre part, Nofel, qui était de la famille de Khadijéh, première femme de Monsieur Mahomet, était très vieux et sur ses derniers jours. Il avait en conséquence, depuis quelque temps, reçu de Damas l'ordre de présenter un suppléant. A l'occasion des nombreux voyages que le futur fondateur de l'islam effectua jusqu'à Damas, Bahira avait discuté avec lui et vu dans Monsieur Mahomet la personne la plus convenable pour remplacer Nofel, et la plus savante pour le représenter à la Mecque. Selon *l'histoire de Tabari*, page 83, il le dit même à des membres de la tribu de Quoriche : "*Mohammad allait à Damas en s'accompagnant d'Aboutaléb et de la caravane de Quoriche pour faire du commerce. La caravane est arrivée à Bosrâi de Damas et y rencontra un prêtre nommé Bahira. Ce dernier était un prêtre savant qui était*

constamment au couvent, où l'on apprenait tout son savoir à propos d'un livre. Bohira interrogea le Prophète (Mohammad) sur certaines choses... le Prophète lui donna des réponses, toutes conformes aux caractères que Bohira avait pressentis. Bohira dit à Aboutaléb : Amène-le (Mohammad), chez lui, et méfie-toi de l'attitude des Juifs à son égard, car s'ils l'aperçoivent, et qu'ils savent ce que j'ai su de lui, ils le léseraient, car il a un grand avenir ; amène-le chez lui le plus tôt possible."

Après cela, Bohira recommanda à ses proches de bien respecter Monsieur Mahomet et de l'instruire. Dans la rivalité acharnée qui existait à l'époque entre les deux monothéismes juif et chrétien, les Chrétiens essayaient de l'emporter sur les autres. Au retour de son premier voyage à Damas, et à la suite de la recommandation de Bohira, Nofel qui était l'un des grands chefs chrétiens de la péninsule arabe et qui avait Khadijeh pour nièce, fit des efforts pour que la responsabilité de la caravane commerciale de Khadijeh fut confiée à Monsieur Mahomet. Ainsi agit Khadijeh et de la sorte, Monsieur Mahomet eut l'opportunité de voyager plus souvent à Damas dans le but de contacter Bohira directement. Le déclenchement du mouvement de Monsieur Mahomet était impossible sans un soutien financier. Puisqu'il avait fait preuve d'honnêteté et de droiture à l'égard de Khadijeh, et suite à la proposition de l'oncle de celle-ci, Monsieur Mahomet alors âgé de 25 ans, se maria avec elle qui par contre était quadragénaire. Selon toujours, *L'histoire de Tabari*, page 849 : " *Lorsque Mohammad énonça son premier message, pour Khadijeh, celle-ci s'en étonna. Khadijeh s'adressa alors ainsi à Mohammad : " Où étais-tu, j'ai dépêché mes envoyés à ta recherche ? Ils sont partis vers la Mecque, et sont revenus." Mohammad dit : "Je fais de la poésie ou suis au bord de devenir "madjnoun". Khadijeh dit : "Je te confie à Dieu car il ne te fait pas cela".*

Ce fut à ce moment-là que Monsieur Mahomet révéla à Khadijeh qu'il était élu par la prophétie, et lui lit la sourate "*Ya Ayoh al Modasser*"¹⁶. Khadijeh, qui avait plus de 55 ans, fut très étonnée. Elle prit la main de Monsieur Mahomet et l'amena chez son oncle, Vraghat Ibn Nofel. Ce dernier confirma alors à Khadijeh la prophétie de Monsieur Mahomet . Il dit encore d'après *l'histoire de Tabari*, page 850 : " *Je jure à Dieu, dont ma vie dépend de la volonté, que tu es le Prophète de cette communauté [•mate]... L'on te refusera, te vexera et te chassera de chez eux , et on te fera la guerre, et si je suis vivant, j'aiderais Dieu.*" Une fois que Varagheh eut confirmé Monsieur Mahomet et lui eut rappelé les dangers à venir, Khadijeh, la plus riche des femmes de La Mecque, fut la première personne à prendre la défense de son mari. Parmi les chefs chrétiens qui soutinrent Monsieur Mahomet et lui firent une propagande favorable, on peut citer Amro Ibn Nofeil.

Concernant le personnage, la situation et la capacité du fondateur de l'islam pour la prophétie, il convient de savoir qu'il possédait tout ce qu'il fallait en vue de cette destinée :

- Sur le plan tribal, il était issu des Quoriche, la plus haute des tribus arabes,

¹⁶ Voir Sourate XXX, . Le Coran II, opus cité ; page 726-729

d'autant puissante qu'elle gérait la Kaaba.

- Du point de vue familial, tous ses ancêtres furent les responsables et les portiers de la Kaaba.

- Sur le plan financier, il fut, à la suite de son mariage avec Khadijeh, l'un des hommes les plus riches de son temps.

- Concernant la sagacité et l'ingéniosité, il possédait le plus jeune esprit révolutionnaire de tous les membres de sa tribu.

- Du point de vue de sa personnalité et son apparence, c'est un homme de bonne stature, éloquent et populaire.

Mais, en tout état de cause, derrière les soutiens, les instructions et les investigations, le rôle principal appartenait à Salman Parsi (Salman de Perse) connu également sous divers noms parmi lesquels nous préférons Rouzbéhan. C'est pour cette raison que les premiers poèmes de Monsieur Mahomet furent faits en style persan. Bien que les savants du premier groupe précité déclarent dans la *Sira*, l'histoire du fondateur de l'islam, que les paroles de Monsieur Mahomet ne furent pas dues au fait qu'il aurait été un poète, nous avons toutefois vu précédemment que Monsieur Mahomet lui-même dit, comme première parole à Khadijeh, qu'il était devenu poète ou madjnoun.

Un autre point important consiste à préciser que l'épanouissement littéraire et poétique des Arabes coïncida avec cette période de leur obscurantisme pendant laquelle on croyait que tout poète a un "*diable qui lui dicte des poésies*". "*Je est un autre*", dira plus tard Arthur Rimbaud. Mais dans le langage poétique de Monsieur Mahomet, ce porteur de chants s'appelle Gabriel, mot hébraïque signifiant « la puissance de Dieu ». Et donc la question qui se pose est de savoir comment il est possible que Dieu envoie un envoyé pour son envoyé, c'est-à-dire un prophète pour son prophète ? Pour éclairer les esprits, nous citerons un verset du Coran, énoncé à la suite d'innombrables rumeurs populaires, et dont le contenu est le suivant : "*Nous savons bien que l'on dit, qu'un être humain, dont la langue est persane, instruit Mohammad.*" (*La sourate 16, le verset 103*)¹⁷. Une autre citation de Monsieur Mahomet, est connue de tout le monde (musulman) : "*Si Abouzar savait ce que sait Salman (Rouzbahan persan) il deviendrait renégat.*".

Après des siècles, cette parole pourrait maintenant être crédible, d'autant que de jadis à nos jours, il y eut beaucoup de croyants et de fidèles qui, en raison de leur étroitesse d'esprit, ne pouvaient pas entendre les secrets non dits. Combien d'Abouzar donnèrent leur vie et leurs biens, pour de telles pensées, alors que leurs leaders s'en prévalaient ? Et cette parole de Monsieur Mahomet, se rapportant à la compréhension d'Abouzar l'Arabe et de Salman le Perse, peut être l'éternel témoignage de l'histoire et la meilleure preuve de la véracité de nos propos pour ceux qui ne veulent jamais entendre la vérité. On ne sait pas exactement à partir de quand on a nommé Rouzbahan, Salman de Perse. Ce que l'on peut néanmoins constater, c'est qu'il n'y a pas de grande différence entre Salman et musulman [*mossalman*]. Cette similitude est chargée de

¹⁷ Voir Sourate XVI, Les Abeilles. Le Coran I, opus cité ; page 337 et la note afférente au terme "étrangère".

sens. En effet, Islam, musulman et Slaman proviennent tous de la même origine. Ce ne fut donc pas sans raison qu'aussitôt son mouvement entamé et prenant force, le premier acte accompli par Monsieur Mahomet consista à acheter Salman le Perse (Rouzbahan) à son maître à un prix tout à fait astronomique sinon incroyable ! *"Salman fut racheté au prix de trois cent soixante arbrisseaux de palmier et quarante oughiyés d'or (ancienne mesure, équivalent à 7 mésghals ou 35 grammes), et pour payer ce prix, ses condisciples ont participé."*

Ainsi que commencèrent les poèmes de Monsieur Mahomet qui n'ont aucune ressemblance avec l'épique, le sonnet, ou le quatrain. Les mots sont beaux, magiques, et expriment en un petit nombre de phrases de grands messages, de telle sorte que maints personnages importants des Quoriche se convertirent à l'islam, rien qu'en entendant quelques versets de Monsieur Mahomet. Les paroles devinrent ainsi le miracle de sa prophétie! La raison principale de ce phénomène tient au fait que l'on ne trouve plus aucun témoignage de la poésie et des poèmes persans d'avant l'islam. Les musulmans, notamment les Arabes, lors de leur invasion de l'Iran, commirent des massacres ou firent des rescapés leurs esclaves. Ils incendièrent aussi les bibliothèques afin que plus personne ne puisse se rendre compte des similitudes entre les poèmes de l'Islam et ceux, antérieurs, de la Perse. Selon maintenant, *Al Etghan*, page 180 : *" De cette façon, puisque la parole de Mohammad fut différente de ce qui existait pendant la période de l'obscurantisme [arabe], elle fut considérée comme un miracle.*

Mohammad donna à son livre un nom différent de ceux que les Arabes donnaient à leurs paroles, il appela tout son livre " le Coran" alors que l'Arabe l'appelait "la Divan ", et il nomma "la sourate" une partie de son livre, tandis que les Arabes utilisaient le mot de "Ghasidéh" (l'épique, l'ode). De même, il appela "Aïéh" (verset) une partie de la sourate alors que les Arabes parlaient de la "Béite" (distique). Il mit enfin une distance à la fin de chaque verset, pour des rimes."

Une Partie du Coran : poésie en style persan

Ce que l'on appela le miracle de Monsieur Mahomet fut son livre et ses paroles. Les paroles, compilées vingt ans après sa mort, s'appellent le Coran; c'est à dire "livre à lire". Nous savons que pour accepter une nouvelle science ou une nouvelle théorie, les savants exigent des raisonnements et des arguments. A contrario, les masses populaires sont en général dépourvues de fondements intellectuels élevés. Devant passer leur temps à travailler et exercer un métier, il ne leur reste pas suffisamment de temps pour se consacrer aux études approfondies. Elles attendent donc un prodige de chaque prophète et, même en l'absence de merveilles, en s'attachant à sa tombe ou à ses souvenirs, elles pensent trouver un remède miraculeux. Donc, un prophète sage et perspicace doit avant tout produire un miracle. Et comme nous le savons, le miracle de Monsieur

Mahomet est son livre, considéré comme une parole révélée, le Coran. Les paroles de Monsieur Mahomet, c'est-à-dire le Coran, surtout les versets de la Mecque, sont accomplies grâce à une méthode et ans 'un style qui furent sans précédent tant dans l'histoire de la poésie arabe que dans la rhétorique des Arabes. A cette époque alors, il y avait l'élégie, le sonnet, et le quatrain, dont les rythmes métriques étaient identiques. Or la poésie persane fut, ainsi qu'on le constate dans les *Gasses* de Zoroastre, sans rimes, tout en étant très belle. Cette poésie est, pour donner une image, à la ressemblance des poèmes contemporains. Ces poèmes persans d'avant l'islam furent soit des *khosrawani*, soit des chansons ou des paroles comme dans la poésie moderne ; ils n'étaient ni entièrement en prose ni complètement en vers.

Le fondateur de l'islam profita de ce style de prosodie persane, surtout les poésies religieuses, pour élaborer sa nouvelle religion. On retrouve notablement quelques versets du Coran qui sont la traduction arabe de l'*Avesta*, le livre sacré des zoroastriens. Des pratiques héritées de l'époque de l'obscurantisme arabe, que le fondateur de l'islam a admises, et qui ont survécu jusqu'à nos jours !

Un autre problème aigu, propre aux communautés islamiques, est que Monsieur Mahomet fut obligé, pendant sa révolution, d'accepter certaines traditions et rites existants dans la société. Il le fit afin que les vieillards consentent à sa nouvelle religion et ne soient pas heurtés par de nouvelles injonctions étrangères à leurs anciennes coutumes. Des traditions de l'obscurantisme arabe, que Monsieur Mahomet a ainsi légitimées comme en témoigne, ci-dessous, la Citation résumée de *Tousih al Méllal*, pages 407 à 416) :

"1 - Effectuer des tournées de vénération [Tavâf] autour de la maison des idoles, la Kaaba ; les idoles avaient été délogées, mais leur place y subsistait toujours. Au début, Mohammad avait choisi Jérusalem comme direction, vers laquelle se tourner pour faire la prière (Ghébléh) ; mais après de violentes disputes et des conflits avec les Juifs, et suite à son rapprochement renforcé d'avec sa propre tribu, il choisit la Kaaba, au lieu de Jérusalem.

2 - Les cérémonies et les rites du Hadj sont assimilés à ceux de l'époque de l'obscurantisme. Lorsque la Kaaba constituait l'unique lieu des idoles, les Arabes venaient de partout vers la Mecque pour y accomplir les formalités du Hadj. Le Hadj d'Omré [visite], lui aussi, est une tradition de l'obscurantisme arabe.

3 - La tradition du triple divorce des femmes se situe dans le même contexte.

4 - Les mois Moharam et Safar furent déclarés mois défendus, pendant lesquels on ne faisait pas la guerre.

5 - Faire la prière pour les morts.

6 - Habiller les morts.

7 - Laver les morts.

8 - Se laver après le contact sexuel.

9 - Mutiler la main des voleurs et des brigands, pratique accomplie par les princes de Haïréh et du Yémen.

10 - La pendaison est aussi une des traditions de l'obscurantisme Arabe".

Mais il y a plus ou pire ou mieux que l'emprunt à des traditions antérieures et leur admission telles qu'elles dans la nouvelle religion.

Des paroles des proches du fondateur de l'Islam sont devenues des versets coraniques.

Bien que ce fut Salman de Perse qui introduisit cette nouvelle méthode consistant à faire de la poésie un livre qui allait, vingt ans après la mort de Monsieur Mahomet, être nommé le Coran, une partie des versets de celui-ci se constitue de paroles et propos des amis du fondateur de l'Islam, comme Omar, Imam Ali et Hamzéh, qui étaient des personnages importants, des penseurs, des guerriers et, bien sûr, des Arabes.

Djalalédine Abd al Rahaman Sioti écrit dans *Al Etghan Fi Oloum al Coran* ("la perfection dans les sciences du Coran") :

"L'envoyé de Dieu dit : Dieu a mis la raison dans le cœur et dans la parole d'Omar... Quand une idée arrivait à l'esprit d'Omar, le Coran en était révélé de la même façon... Omar dit : "Je me suis mis en accord avec mon Dieu sur trois choses :

D'abord, j'ai dit : O envoyé de Dieu ! c'est mieux de faire la prière vers le lieu d'Abraham (la Kaaba).

[Voir le verset 125 de la sourate 2, La Vache)¹⁸ Deuxièmement, j'ai dit : O envoyé de Dieu ! Tes femmes rencontrent des bienveillants et des malveillants, et si tu leur donnais l'ordre de se voiler! Le verset de Hidjab fut alors révélé :

"O Prophète ! Prescris à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants, d'abaisser un voile sur leur visage.

[Voir le verset 59 de La sourate 33¹⁹\$ Ahzab-les confédérés]

Troisièmement, les femmes du prophète furent jalouses les unes des autres, je leur ai dit : si Dieu le divorçait de vous, peut-être qu'il lui trouverait les meilleurs épouses". Cela est devenu le verset : [Voir le verset 5 de la sourate 66, l'interdiction]²⁰.

Mais aussi le verset (*la félicitation de Dieu à sa meilleure créature*^o, qui était la parole d'Omar, et qui est devenue un verset du Coran [Voir le verset 14 de la sourate 23, Les Croyants]²¹. En outre, le verset 98 de la sourate 2 (la vache)²² est d'Omar, d'autant plus que lors d'une discussion qu'il eut avec un Juif, il aurait cité le verset 16 de la sourate 24 (la lumière)²³. On a dit aussi que ce verset fut proféré pour la première fois par Sad Ibn Moâse, au moment où Aéichéh, la seconde et

¹⁸ Voir Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 24 et les notes .

¹⁹ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; page 523.

²⁰ Voir Sourate LXVI, L'interdiction. Le Coran II, opus cité ; page 704.

²¹ Voir Sourate XXIII, Les croyants. Le Coran II, opus cité ; page 419.

²² Voir Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 19.

²³ Voir Sourate XXIV, La lumière. Le Coran II, opus cité ; page 431.

particulièrement très jeune femme de Monsieur Mahomet , fut accusée de trahison. En outre, l'origine de ce verset est également attribuée à Zéïd, et à Abo Aïoub. C'est le cas aussi pour le verset 144 \$ de la sourate 3 (la famille d'Imran)²⁴, qui fut dit par une des femmes musulmanes qui, après avoir appris que le prophète était rescapé de la guerre Ohode. Syoti a écrit à propos de ce fameux verset : "*Le jour de la bataille d'Ohode, Mossaéb portait le drapeau de l'Islam quand sa main droite fut sectionnée, il prit alors le drapeau de sa main gauche et dit en même temps : (Mohammad n'était qu'un messenger comme les autres, s'il meurt ou est assassiné retourneriez-vous à l'obscurantisme). Mais sa main gauche fut également amputée, alors il appuya le drapeau sur sa poitrine avec sa langue et répéta cette parole jusqu'à sa mort, lorsque le drapeau tomba finalement par terre ... Ce verset n'était pas encore révélé, mais après cet événement, il fut introduit parmi les versets du Coran*".

²⁴ Voir Sourate III, La famille d'Imran. Le Coran I, opus cité ; page 80.

La science secrète du Coran

Le Coran est-il scientifique ?

Le lecteur a pu découvrir que le Coran, censé être la parole d'Allah (cette statue est la mienne) emprunte beaucoup aux traditions du paganisme arabe, à la poésie persane, et même aux compagnons du fondateur de l'islam. Les musulmans en général ignorent tout cela mais pas les érudits de l'islam qui pour accréditer encore le dogme du Coran descendu du ciel ont bâti toute une argumentation qu'ils jugent en phase avec les exigences de notre époque. En effet un thème chéri fait de nos jours florès chez les islamistes, néophytes ou endurcis : le Coran aurait la prescience de toutes les découvertes scientifiques modernes ; ce qui attesterait qu'il viendrait bien du Ciel. Je laisse à l'égyptien Fouad Zakariya le loisir de réfuter une telle prétention : " *C'est toujours après la découverte, par l'effort humain, d'une nouvelle théorie scientifique que l'on va en chercher la trace dans le Coran. On n'a pas encore vu que l'étude d'un texte coranique ait conduit à une découverte scientifique, et tant qu'on ne le verra pas, les apologies dont les auteurs s'imaginent ajouter à la grandeur des textes religieux en prétendant y trouver en germe tout le savoir humain resteront autant de vains efforts au service d'une cause perdue d'avance.* " ²⁵

Par exemple, l'écrivain Slimane Zéghidour²⁶, rappelle que le verset " *O assemblée des djinns ! Vous avez abusé des hommes*"²⁷ est interprétée par certains "docteurs" contemporains comme une référence indéniable aux agents microbiens et viraux découverts par Louis Pasteur ! Cette dérive interprétative a pris tout son ampleur grâce à un français, Maurice Bucaille, auteur de "*La Bible, Le Coran, La science*" (Editions Séghers. Paris.1976)²⁸. Ce livre est particulièrement prisé dans les pays musulmans, notamment arabes, ou certains le considèrent - si je peux me permettre - comme parole d'évangile . A ce propos citons Lisbeth Rocher et Fatima Cherquaoui auteurs d'une étude sur les conversions à l'islam²⁹ : " Ainsi le Français Maurice Bucaille, chirurgien dentiste et auteur du célèbre, La Bible, Le Coran et la Science, traduit en anglais et en arabe et largement diffusé, prétend, grâce à une étude "objective" des textes, montrer que la Bible est un fatras d'erreurs, alors que le Coran est une authentique révélation excluant tout apport humain. Selon lui, on trouverait déjà dans le Coran toutes les grandes découvertes modernes. Reçu somptueusement dans les pays musulmans, où il est invité à multiplier les conférences, ce "scrutateur des corps et des âmes" s'est assuré un rôle important dans le marché de l'islam, en profitant du complexe d'infériorité des Musulmans, hérité de la colonisation. Bien que la rumeur veuille que M.

²⁵ Fouad ZAKARIYA. Laïcité ou islamisme. Les arabes à l'heure du choix. Editions La Découverte. Paris . 1991 ; page 52

²⁶ Slimane ZEGHIDOUR. Le voile et la bannière. Editions Hachette. Paris. 1990 ; page

²⁷ Voir Sourate VI, Les troupeaux. Le Coran I, opus cité ; page 170.

²⁸ Ce livre a depuis reçu sa réponse : Dr William Campbell. Le Coran et la Bible à la lumière de l'histoire et de la science. Editions Farel. Marne-la-Vallée.1989.

²⁹ Lisbeth Rocher et Fatima Cherquaoui. D'une foi l'autre. Les conversions à l'islam en Occident. Editions du Seuil. Paris.1986 ; page 188

Bucaille se soit converti, celui-ci a répondu à notre demande de précision par un démenti violent et cynique"

Cela en dit long sur le personnage que - faut-il s'en étonner ? - Roger du Pasquier, suisse répondant au nom de Sidi Abdel Karim, cite comme une référence "incontestable" dans sa "Découverte de l'Islam"³⁰. Les Musulmans, en aucune façon, ne méritent que l'on abuse ainsi de leur foi.

CONTRADICTION DANS LE CORAN

La femme en Islam, sans commentaire !

Même pour le plus obtus des mécréants - par exemple l'Occidental ignorant - il ne fait aucun doute que la question de la femme est des plus épineuses en islam. On entend tout et son contraire. Et chacun cite Monsieur Mahomet à sa guise. Il me semble que pour connaître et savoir comment la femme est traitée dans le Coran, il suffit seulement de citer quelques versets du Coran sans autre commentaire :

La Sourate 4, les Femmes, Verset 34³¹ :

34. Les hommes ont autorité sur les femmes, en raison des faveurs qu'Allah accorde à ceux-là sur celles-ci, et aussi à cause des dépenses qu'ils font de leurs biens. Les femmes vertueuses sont obéissantes (à leurs maris), et protègent ce qui doit être protégé, pendant l'absence de leurs époux, avec la protection d'Allah. Et quant à celles dont vous craignez la désobéissance, exhortez-les, éloignez-vous de leurs lits et frappez-les. Si elles arrivent à vous obéir, alors ne cherchez plus de voie contre elles, car Allah est certes Haut et Grand !

La Sourate 4, les Femmes, Versets 4 et 5³²:

4. Et donnez aux épouses leur mahr, de bonne grâce. Si de bon gré elles vous en abandonnent quelque chose, disposez-en alors à votre aise et de bon cœur.

5. Et ne confiez pas aux incapables (vos épouses) vos biens dont Allah a fait votre subsistance. Mais prélevez-en, pour elles, nourritures et vêtements; et parlez-leur convenablement.

La Sourate 4, les Femmes, Verset 25³³:

Et quiconque parmi vous n'a pas les moyens d'épouser des femmes libres (non esclaves) croyantes, eh bien (il peut épouser) une femme parmi celles de vos esclaves croyantes. Allah connaît mieux votre foi, car vous êtes les uns les autres (de la même religion). Et épousez-les avec l'autorisation de leurs maîtres (Waliy) et donnez-leur un mahr convenable; (épousez-les) étant vertueuses et non pas livrées à la débauche ni ayant des amants clandestins. Si, une fois engagées dans le mariage, elles commettent l'adultère, elles reçoivent la moitié du châtement qui revient aux femmes libres (non esclaves) mariées. Ceci est autorisé à celui d'entre

³⁰ Roger du Pasquier. Découverte de l'Islam. Editions du Seuil. Collection Points Sagesses Paris. 1984.

³¹ Voir Sourate IV, Les femmes. Le Coran I, opus cité ; pages 98-99. Les traductions sont équivalentes et les versets sans ambiguïté.

³² Voir Sourate IV, Les femmes. Le Coran I, opus cité ; page 92.

³³ Voir Sourate IV, Les femmes. Le Coran I, opus cité ; page 97

vous qui craint la débauche mais ce serait mieux pour vous d'être endurant. Et Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

Epouser deux, trois ou quatre femmes !

La Sourate 4, les Femmes, Verset 3³⁴:

Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins,... il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice (ou afin de ne pas aggraver votre charge de famille).

Le Vin en islam

Concernant l'utilisation du vin dans le Coran il y a plusieurs ordres. Une fois, il dit : "*ne faites pas vos prières si vous êtes saoul*". Une autre fois il dit que l'utilisation du vin peut porter des intérêts. De même, il dit que l'utilisation du vin est une affaire du Diable et qu'il est totalement interdit de le boire. Mais ce vin là qui devient interdit, on le voit mentionné dans le Coran comme récompense pour les musulmans une fois au Paradis !! Là où ils trouvent des filles toujours vierges et nombreuses.

La Sourate 4, Les femmes, Verset 43³⁵ :

43. Ô les croyants! N'approchez pas de la Salat alors que vous êtes ivres, jusqu'à ce que vous compreniez ce que vous dites, et aussi quand vous êtes en état d'impureté [pollués] - à moins que vous ne soyez en voyage - jusqu'à ce que vous ayez pris un bain rituel. Si vous êtes malades ou en voyage, ou si l'un de vous revient du lieu où il a fait ses besoins, ou si vous avez touché à des femmes et que vous ne trouviez pas d'eau, alors recourez à une terre pure, et passez-vous-en sur vos visages et sur vos mains. Allah, en vérité est Indulgent et Pardonneur.

La Sourate 5, La table servie, versets 90 et 91³⁶ :

90. Ô les croyants! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, œuvre du Diable. Ecartez-vous en, pour réussir.

91. Le Diable ne veut que jeter parmi vous, à travers le vin et le jeu de hasard, l'inimitié et la haine, et vous détourner des invocations d'Allah et de la Salat. Allez-vous donc y mettre fin?

La " Sourate Al-Baghareh, Verset 219 " :

219. Ils t'interrogent sur le vin et les jeux de hasard. Dis: <Dans les deux il y a un grand péché et quelques avantages pour les gens; mais dans les deux, le péché est plus grand que l'utilité>. Et ils t'interrogent: <Que doit-on dépenser (en

³⁴ Voir Sourate IV, Les femmes. Le Coran I, opus cité ; page 92

³⁵ Voir Sourate IV, Les femmes. Le Coran I, opus cité ; page 100

³⁶ Voir Sourate V, La table servie. Le Coran I, opus cité ; page 143

charité)?» Dis: «L'excédent de vos bien.» Ainsi, Allah vous explique Ses versets afin que vous méditez.

Quand il s'agit du paradis, le vin est autorisé

La Sourate 47, Mohammad, verset 15³⁷ :

15. Voici la description du Paradis qui a été promis aux pieux: il y aura là des ruisseaux d'une eau jamais malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût inaltérable, et des ruisseaux d'un vin délicieux à boire, ainsi que des ruisseaux d'un miel purifié. Et il y a là, pour eux, des fruits de toutes sortes, ainsi qu'un pardon de la part de leur Seigneur. [Ceux-là] seront-ils pareils à ceux qui s'éternisent dans le Feu et qui sont abreuvés d'une eau bouillante qui leur déchire les entrailles?"

Il faudrait impérativement, notamment dans les pays musulmans comme celui dont je suis issu, disposer d'une étude critique de l'histoire et du texte sacré du Coran pour pouvoir le présenter depuis l'école primaire jusqu'à l'université afin d'apprendre à tous la réalité de l'islam et des autres religions.

Bien sûr Dieu, loin de toutes les religions révélées ou non, constitue une croyance indépendante et personnelle. Elle peut rester dans le cœur de chaque individu pour qu'il ne se sente pas seul, sans espoir, sans maître et sans créateur ; pour que l'univers possède ainsi un grand architecte, sage, sympathique, plein d'amour, de justice et de paix.

- **Les versets Gharanigh (sataniques).**

J'ai fait plus haut allusion à ces versets sataniques peu connus du commun des Musulmans mais forts connus des érudits. Chacun a en mémoire les ennuis de mon ami Salman Rushdie suite à la publication de son roman. Et pour cause ! Dans le Coran, l'élément le plus important relatif aux fautes du fondateur de l'islam se trouve dans les versets Gharanigh, dits sataniques. Ce fait engendra beaucoup de remous au début de la révolution née de l'islam. Mais il fut très peu posé dans l'histoire comme récit d'un événement réel. Nous avons recours ici à un livre d'histoire écrit par un savant chiite nommé Mohammad Ibn Djariré Tabari. L'ensemble de son œuvre fut traduite dans l'éloquente et coulant langue persane par Aboul Ghassém Païandéh et fut publié en Iran en 1974, 1983 et 1984. Nous présentons ici, telle quelle, la partie relative à ce problème des versets Gharanigh. Dans cet extrait, il en va de Satan qui a fait dire au prophète de l'islam des versets et des poèmes qui ne furent pas divins et il en va du Coran qui les a qualifiés de sataniques et les a éliminés. De surcroît, ce problème fut pour une première fois brièvement évoqué en 1983 dans notre livre " *De Mitra à Mohammad* " ; sa reprise dans cet ouvrage est due à la nécessité de présenter le maximum de références, de textes, de rapports et de renseignements relatifs au Coran dans l'histoire. A propos donc des versets que le Satan a fait prononcer au Prophète (versets sataniques), Tabari écrit dans *Tarikh al Moulouk va al Rossal*, page 880 :

³⁷ Voir Sourate XLVII, Muhammad. Le Coran II, opus cité : page 630 et les notes afférentes

"Puisque le prophète d'islam s'est aperçu du fait que la tribu Quoriche est réticente à son égard et puisque cela lui fut pénible à supporter, il souhaita que quelque chose vienne de la part Dieu pour les rapprocher à lui, lorsque cette idée a émergé dans son esprit, Dieu a révélé ces versets : "Serment à cette étoile quand elle se couche, que votre ami ne s'est pas égaré et n'a pas adhéré au faux et ne parle pas suivant son désir. (la sourate 53, l'Etoile, versets de 1 à 3³⁸). Et lorsqu'il arrive à ce verset que: "Apprenez-moi sur la Lât, l'Osâ et Manât, cette troisième et dernière idole". (A ce moment) Le Satan lui fait dire que : "Ces idoles sont éminentes et leur intercession est affirmée" (la sourate 53, versets 19 et 20³⁹). Lorsque les Quoriche ont entendu la vénération de leurs dieux (par Mohammad), ils s'en sont réjouis et lorsque Mohammad est, dans son énonciation, arrivé au moment où il fallait prosterner, il a fait la prosternation et les autres qui étaient dans la mosquée, contents de la vénération de leurs dieux par Mohammad, en ont fait autant. Tout croyant ou renégat a prosterné... et quand les Quoriche sont sortis de la Mosquée, ils furent joyeux et disaient : " Mohammad a rappelé nos dieux en bons termes et les a traités d'éminents dont l'intercession est approuvée". Alors Gabriel est venu après quelques jours et dit (au prophète d'islam) : "O Mohammad ! Qu'as-tu fait ? Tu as énoncé aux gens quelque chose que je n'avais pas apporté de la part de Dieu et tu as énoncé une parole que Dieu ne t'avait pas dite".

Et le prophète d'islam s'est attristé et a eu peur de Dieu, mais l'honoré et glorieux Dieu fut miséricordieux avec lui et a envoyé un verset qui a allégé sa tâche et a dit: "Avant lui aussi, les prophètes avaient des souhaits et le Satan a fait venir leurs souhaits dans leur énonciation".

Ceci se reflète dans La sourate 22, le pèlerinage, verset 52⁴⁰ : "Avant toi, nous n'avons chargé aucun envoyé ni apôtre, sans qu'au moment de leur énonciation le Satan n'y fasse des suggestions. Dieu abroge ce que le Satan a suggéré".

Il n'est pas interdit de penser qu'en louant ainsi les idoles de la Mecque, Monsieur Mahomet voulait se concilier les Arabes païens mais que se faisant, il s'aliéna ses premiers disciples, d'où un revirement tardif, attribué à une intervention divine⁴¹.

³⁸ Voir Sourate LIII, L'étoile. Le Coran II, opus cité ; page 655

³⁹ Voir Sourate LIII, L'étoile. Le Coran II, opus cité ; page 655 et la note afférente qui donne des précisions quant à ces idoles et leur culte.

⁴⁰ Voir Sourate XXII, Le pèlerinage. Le Coran II, opus cité ; page 415

⁴¹ Maxime RODINSON. Mahomet. Editions du Seuil. Paris. 1961 ; pages XX RODINSON Maxime. Mahomet. Editions du Seuil. Paris. 1961.

La genèse secrète des révélations

- Labourer les femmes

- Première femme après KHADIJEH

Madame KHADIJEH, qui avait presque deux fois l'âge de MONSIEUR MAHOMET, décéda trois ans avant qu'il ne soit obligé de quitter La MECQUE. MONSIEUR MAHOMET du reste ne connut aucune autre femme depuis son union avec Madame KHADIJEH, sans doute à cause de l'autorité de cette dernière. Mais, juste quelques jours après la mort de son épouse, MONSIEUR MAHOMET décida de se remarier. Il appela à cette fin une conseillère en affaires matrimoniales, Madame KHOULAH. Elle lui suggéra de prendre soit une fille vierge soit une femme non vierge MONSIEUR MAHOMET demanda : « *Qui est cette vierge ?* ». Elle répondit : « *AICHA, la fille d'ABOUBAKR.* ». Monsieur MAHOMET s'enquit : « *Quelles sont les veuves disponibles ?* » Elle rétorqua : « *SOWDA* » MONSIEUR MAHOMET demanda alors à sa conseillère d'aller négocier avec les deux familles.

Elle se rendit tout d'abord chez ABOUBAKR pour solliciter la main d'AICHA. ABOUBAKR, étonné de cette demande, demanda à Madame KHOULAH si sa fille de six ans lui convenait. Elle répondit oui. ABOUBAKR se rappela alors qu'il avait conclu un pacte de fraternité avec MONSIEUR MAHOMET. Comment ce dernier donc pouvait-il devenir son gendre ? Madame KHOULAH retourna auprès de MONSIEUR MAHOMET pour lui poser la question. Celui-ci répondit : « *Dis à ABOUBAKR que nous sommes frères de foi et non frères de sang* ». Madame KHOULAH se rendit derechef chez ABOUBAKR et lui transmit la réponse. ABOUBAKR lui demanda d'attendre quelque temps. AICHA avait déjà un fiancé mais sa famille annula cet ancien accord. En définitive, AICHA fut mariée à 6 ans et consommée à 9 ans

AICHA avait six ans quand elle devint officiellement la femme de MONSIEUR MAHOMET et ce fut à l'âge de 9 ans qu'elle remplit son devoir conjugal. A cette époque-là, MONSIEUR MAHOMET, âgé lui de XX ans, se trouvait à Médine. AICHA raconta elle-même son histoire : « Un jour, le prophète est venu chez nous, accompagné d'hommes et de femmes. Moi j'étais dans mon berceau en train de jouer. Ma mère m'en a descendu, m'a habillé et lavé puis elle m'a pris par la main et tiré vers la porte. Avant de voir MOHAMMAD, ma mère m'a laissé reprendre mon souffle quelques secondes. Le messager d'ALLAH était assis sur un siège. Ma mère m'a fait m'asseoir à coté de lui et il m'a dit : « *Voilà c'est ta famille, félicitation pour toi et pour eux* ». *Les hommes et les femmes*

partirent et le messenger d'ALLAH s'endormit avec moi dans notre maison. On a pas égorgé de chameau ni aucun mouton".

Dans d'autres versions, par delà l'histoire, nous lisons qu'AICHA rentra dans le lit de MONSIEUR MAHOMET à l'âge de 9 ans dès son arrivée à Médine.

Troisième femme de MAHOMET

Madame SOWDA était une veuve très charmante. Son mari était parmi les musulmans qui quittèrent l'Ethiopie. Il y décéda. Malgré le désaccord de son oncle au sujet du mariage, MONSIEUR MAHOMET put obtenir l'autorisation du père par l'intermédiaire de Madame KHOULAH.

Au total, Monsieur MAHOMET convola avec une quarantaine de femmes. Passé un temps, il dut en satisfaire 15 à la fois. Il épousa Madame HAFSSA, fille du calife OMAR, et une veuve nommée HEND dont le mari avait participé à la guerre de BADR. Ensuite il se maria avec Madame JONEYRAH, la femme d'HARES, mort à la guerre. Il faut au passage noter que MONSIEUR MAHOMET la désirait déjà avant son union. Il épousa aussi la fille du calife OSSMAN, OMHABIBA et bien d'autres dont SAFIYA, MEYMOUNA, NESSHAT, SHANBA, GHAZIYA, ASMA, REYHANESS\$, GHATILA, FATIMA, KHOULA, LEILI, OMRAT ou encore ZEYNAB.

REYHANNA était très charmante. MONSIEUR MAHOMET lui demanda sa main mais les parents de la jeune fille refusèrent. Elle se maria avec un chef de tribu nommé KANANA. Quand environ 800 personnes de la tribu juive des BANI-GHORAYZA furent massacrées, MONSIEUR MAHOMET proposa à REYHANNA de devenir sa femme. Agée de 17 ans à l'époque, elle accepta de se marier à condition que son peuple, des rescapés de guerre - seulement des femmes et des enfants car tous les hommes avaient été tués, dont son propre mari devant elle - soient libérés. MONSIEUR MAHOMET accepta l'offre mais signifia que ce peuple, des Juifs, devait quitter son royaume.

Une autre femme, SAFIYA était également très belle. Son mari combattait durant la guerre de KHEYBAR. MONSIEUR MAHOMET lui demanda donc si elle voulait se marier avec lui. Elle lui répondit que tant que son conjoint serait vivant elle ne pourrait jamais lui faire une telle chose et elle le désigna parmi les guerriers. Cet homme fut donc tué dans les minutes qui suivirent par un proche de Monsieur MAHOMET .

Par la suite, Marie, un mannequin abyssinien fut offerte par HABASHE, le roi d'Ethiopie, à Monsieur MAHOMET . Lorsqu'elle arriva à Médine avec son garde du corps, certains arabes l'accusèrent d'avoir couché avec lui durant le voyage reliant l'Ethiopie à la péninsule d'Arabie. MONSIEUR MAHOMET demanda donc à Ali de tuer ce garde. Quand Ali retourna chez MONSIEUR MAHOMET , il lui expliqua qu'il n'avait pas pu le tuer car ce n'était pas un homme (chez lui, l'anatomie la plus intime était absente). Néanmoins, MONSIEUR MAHOMET eut un fils noir, mais ce dernier mourra peu de temps après sa naissance.

Enfin ZEYNAB qui, de belle fille, devint la femme de Monsieur MAHOMET . Le fondateur de l'Islam avait un fils adoptif du nom de ZAYD qui devait se marier avec une ravissante jeune femme nommée ZEYNAB. Un jour, MONSIEUR MAHOMET lui rendit visite mais il n'était pas chez lui. Seule sa femme était présente. Elle se lavait toute nue. MONSIEUR MAHOMET la regarda et avec un grand sourire lui dit : « *Je félicite ALLAH pour la création de la plus belle créature du monde* ». Quand ZAYD rentra à la maison, ZEYNAB raconta l'histoire à son mari qui comprit qu'elle avait plu à son père. Il alla donc voir son père et lui dit : « *Je te laisse ma femme.* »

A cette occasion, le verset 37 de la sourate 33⁴², Les factions, qui date d'après l'Hégire et comporte 73 versets, relate : "*Quand tu disais à celui qu'Allah avait comblé de bienfaits, tout comme toi-même l'avais comblé : «Garde pour toi ton épouse et crains Allah», et tu cachais en ton âme ce qu'Allah allait rendre public. Tu craignais les gens, et c'est Allah qui est plus digne de ta crainte. Puis quand ZAYD eût cessé toute relation avec elle, Nous te la fîmes épouser, afin qu'il n'y ait aucun empêchement pour les croyants d'épouser les femmes de leurs fils adoptifs, quand ceux-ci cessent toute relation avec elles. Le commandement d'Allah doit être exécuté*".

Ainsi, l'affirmation selon laquelle les femmes des enfants adoptifs pourraient être épousées se retrouve dans le verset 4 de la même sourate 33⁴³: "*Allah n'a pas placé à l'homme deux cœurs dans sa poitrine. Il n'a point assimilé à vos mères vos épouses [à qui vous dites en les répudiant]: «Tu es [aussi illicite] pour moi que le dos de ma mère». Il n'a point fait de vos enfants adoptifs vos propres enfants. Ce sont des propos [qui sortent] de votre bouche. Mais Allah dit la vérité et c'est Lui qui met [l'homme] dans la bonne direction.*

Les femmes qui résistèrent à MAHOMET

Madame HEND, la fille d'ABOTALEB, cousine de MAHOMET , refusa d'être sa femme ; ainsi que Madame ZABAE.

MONSIEUR MAHOMET proposa à Madame SAFIYYA, prisonnière de guerre de l'épouser. Elle lui répondit que s'il l'aimait, il devait la laisser vivre avec son mari et les libérer. MONSIEUR MAHOMET les fit sortir. Le fondateur de l'islam demanda la main d'une autre de ses cousines, Madame OME-HABIB, mais cette dernière lui signifia que son père, Monsieur ABBAS, avait été allaité du même sein que lui. Par la suite, il proposa à Madame JAMRA de l'épouser mais son père qui ne voulait pas la céder à MONSIEUR MAHOMET lui dit qu'elle avait des problèmes sexuels. Elle ne pouvait donc pas se marier....

Le fondateur de l'Islam désira bien d'autres femmes mais malgré le pouvoir, la force et les richesses qu'il détenait, il ne put les avoir. Les refus prenaient toujours la forme d'un argument politique dans le but de ne pas vexer MONSIEUR MAHOMET qui était capable de tout.

La guerre des femmes de MAHOMET

Les femmes de MONSIEUR MAHOMET n'appréciaient pas Marie à cause de la couleur de sa peau (noire) et de son origine. Elle décidèrent de convaincre

⁴² Voir Sourate XXXIII, Les factions. Le Coran II, opus cité ; page 519 et les notes afférentes.

⁴³ Voir Sourate XXXIII, Les factions. Le Coran II, opus cité ; page 514 et la note afférente.

MONSIEUR MAHOMET de l'abandonner. Ainsi, à chaque fois qu'il quittait Marie, elles lui disaient qu'il sentait mauvais. Suite aux plaintes de ses femmes, MONSIEUR MAHOMET jugea qu'il ne fréquenterait plus Marie.

Il y a dans le Coran un verset prononcé à l'égard de MONSIEUR MAHOMET suite à sa décision disant qu'il n'a pas à s'interdire quoi que ce soit à la place d'ALLAH. Ce verset se trouve dans la sourate 66, L'interdiction, datée d'après l'Hégire et qui en comprend douze⁴⁴:

"Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux.

1. *Ô Prophète ! Pourquoi, en recherchant l'agrément de tes femmes, t'interdis-tu ce qu'Allah t'a rendu licite ? Et Allah est Pardonneur, Très Miséricordieux.*

2. *Allah vous a prescrit certes, de vous libérer de vos serments. Allah est votre Maître; et c'est Lui l'Omniscient, le Sage.*

3. *Lorsque le Prophète confia un secret à l'une de ses épouses et qu'elle l'eut divulgué et qu'Allah l'en eut informé, celui-ci en fit connaître une partie et passa sur une partie. Puis, quand il l'en eut informée elle dit : «Qui t'en a donné nouvelle ? » Il dit : «C'est l'Omniscient, le Parfaitement Connaisseur qui m'en a avisé».*

4. *Si vous vous repentez à Allah c'est que vos cœurs ont fléchi. Mais si vous vous soutenez l'une l'autre contre le Prophète, alors ses alliés seront Allah, Gabriel et les vertueux d'entre les croyants, et les Anges sont par surcroît [son] soutien.*

5. *S'ils vous répudie, il se peut que Seigneur lui donne en échange des épouses meilleures que vous, musulmanes, croyantes, obéissantes, repentantes, adoratrices, jeûneuses, déjà mariées ou vierges.*

6. *Ô vous qui avez cru ! Préservez vos personnes et vos familles, d'un Feu dont le combustible sera les gens et les pierres, surveillé par des Anges rudes, durs, ne désobéissant jamais à Allah en ce qu'Il leur commande, et faisant strictement ce qu'on leur ordonne.*

7. *Ô vous qui avez mécru ! Ne vous excusez pas aujourd'hui Vous ne serez rétribués que selon ce que vous œuvriez.*

8. *Ô vous qui avez cru ! Repentez-vous à Allah d'un repentir sincère. Il se peut que votre Seigneur vous efface vos fautes et qu'Il vous fasse entrer dans des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, le jour où Allah épargnera l'ignominie au Prophète et à ceux qui croient avec lui. Leur lumière courra devant eux et à leur droite; ils diront : «Seigneur, parfais-nous notre lumière et pardonne-nous. Car Tu es Omnipotent».*

9. *Ô Prophète ! Mène la lutte contre les mécréants et hypocrites et sois rude à leur égard. leur refuge sera l'Enfer, et quelle mauvaise destination !*

10. *Allah a cité en parabole pour ceux qui ont mécru la femme de Noé et la femme de Lot. Elles étaient sous l'autorité de deux vertueux de Nos serviteurs. Toutes deux les trahirent et ils ne furent d'aucune aide pour [ces deux femmes] vis-à-vis d'Allah. Et il [leur] fut dit : «Entrez au Feu toutes les deux, avec ceux qui y entrent».*

⁴⁴ Voir Sourate LXVI, L'interdiction. Le Coran II, opus cité ; pages 703-705 et les notes afférentes.

AICHA a t-elle trahit MAHOMET ?

A chaque fois que MONSIEUR MAHOMET partait en guerre, il était accompagné d'une de ses femmes. Après une bataille, lui et AICHA, qui le suivait, partirent vers la capitale (Médine). A leur arrivée, MONSIEUR MAHOMET se rendit compte que la cabine d'AICHA était violée et que la bien-aimée avait disparue. Le prophète et ses fidèles furent plongés dans la pire inquiétude. Par bonheur, le lendemain, un jeune et beau chevalier escorta la très jeune bien que mariée AICHA. Ce cavalier du nom de SAFFAN, n'était autre que le général des armées de Monsieur MAHOMET . Tout le monde accusa AICHA d'avoir passée la nuit avec SAFFAN mais elle se défendit en disant qu'elle avait une envie pressante, en clair d'aller aux toilettes. Elle ajouta qu'elle s'éloigna du camp contre sa volonté et qu'heureusement SAFFAN n'était pas loin pour la remettre sur le bon chemin.

A ce sujet, nous trouvons plusieurs versets du Coran qui concernent le conflit personnel entre MONSIEUR MAHOMET et AICHA et certaines de ses femmes. Par exemple, dans le verset 30 de la sourate 33, Les Factions (les partis)⁴⁵, le Coran menace les femmes de MONSIEUR MAHOMET en disant qu'en cas de trahison de leur part, la punition serait double par rapport aux autres. Plus tard, d'autres versets de la sourate appuieront cette version. MONSIEUR MAHOMET renverra AICHA chez ses parents mais à plusieurs reprises, il lui proposera de demander pardon à ALLAH. Elle refusa en précisant : *«Ton ALLAH a toujours su régler tes problèmes. Alors demandes lui le faire maintenant»*. Quelques temps après, un verset innocentera AICHA, vraiment la plus jeune des femmes de fondateur de l'islam. En outre, le mot "AHSHA" veut dire "ZENA" qui lui même signifie, *«coucher avec une femme mariée»*. Ces mots-là furent prononcés dans le Coran concernant l'histoire⁴⁶ entre AICHA et le général SAFFAN, dont la fille enfant bien aimée de Monsieur Mahomet déclara qu'on avait découvert qu'il était impuissant.

Sourate 33, Les Factions, datée d'après l'hégire comporte 73 versets⁴⁷ :

28. *Ô Prophète ! Dis à tes épouses : «Si c'est la vie présente que vous désirez et sa parure, alors venez ! Je vous demanderai [les moyens] d'en jouir et vous libérerai [par un divorce] sans préjudice.*

29. *Mais si c'est Allah que vous voulez et Son messenger ainsi que la Demeure dernière, Allah a préparé pour les bienfaisantes parmi vous une énorme récompense.*

30. *: Ô femmes du Prophète ! Celle d'entre vous qui commettra une turpitude (adultère = FAHSHA) prouvée, le châtement lui sera doublé par deux fois ! Et ceci est facile pour Allah.*

⁴⁵ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; pages 703-705 et les notes afférentes

⁴⁶ Pour cette histoire, nous renvoyons le lecteur francophone au livre de Maxime Rodinson. *Mahomet*. Editions du Seuil. Collection Points Politique. Paris, 1961; page 232-238

⁴⁷ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; pages 517-518

31. *Et celle d'entre vous qui est entièrement soumise à Allah et à Son messager et qui fait le bien, Nous lui accorderons deux fois sa récompense, et Nous avons préparé pour elle une généreuse attribution.*

L'histoire du voile⁴⁸

Les femmes de MONSIEUR MAHOMET donnaient des réceptions et recevaient des invités tout les jours. Les hommes et les femmes se réunissaient pour bavarder, manger et raconter des blagues. Un jour, les compagnons du fondateur de l'islam racontèrent des histoires amusantes sur ses femmes. Par exemple, l'un de ses amis dit : « *Le jour où MOHAMMAD mourra, je me marierais avec AICHA* » et un autre disait : « *Moi, je prendrais ZEINAB pour femme...* ». Les femmes du prophète plaisaient tout en contestant les paroles de ces gens-là. Ceci se retrouve dans le Coran, sourate 33, les Factions⁴⁹ : "**32.** *Ô femmes du Prophète ! Vous n'êtes comparables à aucune autre femme. Si vous êtes pieuses, ne soyez pas trop complaisantes dans votre langage, afin que celui dont le cœur est malade [l'hypocrite] ne vous convoite pas. Et tenez un langage décent.*

33. *Restez dans vos foyers; et ne vous exhibez pas à la manière des femmes avant l'Islam (Jahiliyah). Accomplissez le Salat, acquittez la Zakat et obéissez à Allah et à Son messager. Allah ne veut que vous débarrasser de toute souillure, ô gens de la maison [du prophète], et vous purifier pleinement.*

34. *Et gardez dans vos mémoires ce qui, dans vos foyers, est récité des versets d'Allah et de la sagesse. Allah est Doux et Parfaitement Connaisseur.*

35. *Les Musulmans et Musulmanes, croyants et croyantes, obéissants et obéissantes, loyaux et loyales, endurants et endurantes, craignants et craignantes, donateurs et donneses d'aumônes, jeûnants et jeûnantes, gardiens de leur chasteté et gardiennes, invocateurs souvent d'Allah et invocatrices : Allah a préparé pour eux un pardon et une énorme récompense".*

Alors MONSIEUR MAHOMET se rendit dans une de ces réunions où il se fâcha et prononça les versets suivants :

- *"N'entre plus dans aucunes maisons de MOHAMMAD sans frapper à la porte, sans autorisation.*
- *N'entre plus dans aucunes maisons de MOHAMMAD s'il n'est pas présent.*
- *De plus, ne venez chez lui que si vous êtes invité et quand vous finissez de manger, vous devez quitter la maison de MOHAMMAD".*

Ces règlements furent édités car un jour après une réception, quelques arabes persistèrent à discuter avec les femmes de Monsieur MAHOMET . Ce dernier se leva pour qu'ils le suivent mais les bavards continuaient à parler. Le prophète s'irrita et énonça le verset **53 de la Sourate 33, Les Factions**⁵⁰ : "*Ô vous qui croyez ! N'entrez pas dans les demeures du Prophète, à moins qu'invitation ne*

⁴⁸ Le lecteur francophone peut lire, par exemple, Fawzia Zouari. *Le voile islamique. Histoire et actualité, du Coran à l'affaire du foulard.* Editions Favre, Lausanne, 2002

⁴⁹ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; pages 517-519

⁵⁰ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; pages 522.

vous soit faite à un repas, sans être là à attendre sa cuisson. Mais lorsqu'on vous appelle, alors, entrez. Puis, quand vous aurez mangé, dispersez vous, sans chercher à vous rendre familiers pour causer. Cela faisait de la peine au Prophète, mais il se gênait de vous (congédier), alors qu'Allah ne se gêne pas de la vérité. Et si vous leur demandez (à ses femmes) quelque objet, demandez-le leur derrière un rideau : c'est plus pur pour vos cœurs et leurs cœurs; vous ne devez pas faire de la peine au Messager d'Allah, ni jamais vous marier avec ses épouses après lui; ce serait, auprès d'Allah, un énorme pêché".

Le fondateur de l'Islam conseilla à ses fidèles d'épouser les femmes qui soient riches, belles, de bonnes familles ou fidèles à la pensée de l'homme. Lui-même eut une quarantaine de femmes alors que les simples fidèles ne pouvaient pas en avoir plus de quatre ; comme cela est du reste clairement stipulé dans le verset 3 de la sourate 4, les Femmes⁵¹ : " *Et si vous craignez de n'être pas justes envers les orphelins, ... Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi les femmes qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci, alors une seule, ou des esclaves que vous possédez. Cela afin de ne pas faire d'injustice".*

Pour ce qui est des héritages ou des témoignages, l'avis d'une femme représentait la moitié de celui de l'homme. Nous avons dans la sourate 4, Les Femmes, plusieurs versets à ce sujet⁵² :

11. *Voici ce qu'Allah vous enjoint au sujet de vos enfants : au fils, une part équivalente à celle de deux filles. S'il n'y a que des filles, même plus de deux, à elles alors deux tiers de ce que le défunt laisse. Et s'il n'y en a qu'une, à elle alors la moitié. Quant aux père et mère du défunt, à chacun d'eux le sixième de ce qu'il laisse, s'il a un enfant. S'il n'a pas d'enfant et que ses père et mère héritent de lui, à sa mère alors le tiers. Mais s'il a des frères, à la mère alors le sixième, après exécution du testament qu'il aurait fait ou paiement d'une dette. De vos ascendants ou descendants, vous ne savez pas qui est plus près de vous en utilité. Ceci est un ordre obligatoire de la part d'Allah, car Allah est, certes, Omniscient et Sage.*

12. *Et à vous la moitié de ce laissent vos épouses, si elles n'ont pas d'enfants. Si elles ont un enfant, alors à vous le quart de ce qu'elles laissent, après exécution du testament qu'elles auraient fait ou paiement d'une dette. Et à elles un quart de ce que vous laissez, si vous n'avez pas d'enfant. Mais si vous avez un enfant, à elles alors le huitième de ce que vous laissez après exécution du testament que vous auriez fait ou paiement d'une dette. Et si un homme, ou une femme, meurt sans héritier direct, cependant qu'il laisse un frère ou une sœur, à chacun de ceux-ci alors, un sixième. S'ils sont plus de deux, tous alors participeront au tiers, après exécution du testament ou paiement d'une dette, sans préjudice à quiconque. (Telle est l') Injonction d'Allah ! Et Allah est Omniscient et Indulgent.*

13. *Tels sont les ordres d'Allah. Et quiconque obéit à Allah et à Son messager, Il le fera entrer dans les Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Et voilà la grande réussite.*

⁵¹ Voir Sourate IV, Les Femmes. Le Coran I, opus cité ; page 92 et la note afférente relative à la monogamie dans la Bible

⁵² Voir Sourate IV, Les Femmes. Le Coran I, opus cité ; pages 93-95

14. *Et quiconque désobéit à Allah et à Son messager, et transgresse Ses ordres, Il le fera entrer au Feu pour y demeurer éternellement. Et celui-là aura un châtiment avilissant".*

Le Coran revient notablement sur cette question dans la Sourate 33, Les Factions⁵³ : "**49.** *Ô vous qui croyez ! Quand vous vous mariez avec des croyantes et qu'ensuite vous divorcez d'avec elles avant de les avoir touchées, vous ne pouvez leur imposer un délai d'attente. Donnez-leur jouissance [d'un bien] et libérez-les [par un divorce] sans préjudice.*

50. *Ô Prophète ! Nous t'avons rendue licites tes épouses à qui tu as donné leur mahr (dot), ce que tu as possédé légalement parmi les captives [ou esclaves] qu'Allah t'a destinées, les filles de ton oncle paternel, les filles de tes tantes paternelles, les filles de ton oncle maternel, et les filles de tes tantes maternelles, - celles qui avaient émigré en ta compagnie, - ainsi que toute femme croyante si elle fait don de sa personne au Prophète, pourvu que le Prophète consente à se marier avec elle : c'est là un privilège pour toi, à l'exclusion des autres croyants. Nous savons certes, ce que nous leur avons imposé au sujet de leurs épouses et des esclaves qu'ils possèdent, afin qu'il n'eût donc point de blâme contre toi. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.*

51. *Tu fais attendre qui tu veux d'entre elles, et tu héberges chez toi qui tu veux. Puis il ne t'est fait aucun grief si tu invites chez toi l'une de celles que tu avais écartées. Voilà ce qui est le plus propre à les réjouir, à leur éviter tout chagrin et à leur faire accepter de bon cœur ce que tu leur as donné à toutes. Allah sait, cependant, ce qui est en vos cœurs. Et Allah est Omniscient et Indulgent.*

53. *Ô vous qui croyez ! N'entrez pas dans les demeures du Prophète, à moins qu'invitation ne vous soit faite à un repas, sans être là à attendre sa cuisson. Mais lorsqu'on vous appelle, alors, entrez. Puis, quand vous aurez mangé, dispersez-vous, sans chercher à vous rendre familiers pour causer. Cela faisait de la peine au Prophète, mais il se gênait de vous (congédié), alors qu'Allah ne se gêne pas de la vérité. Et si vous leur demandez (à ses femmes) quelque objet, demandez-le leur derrière un rideau : c'est plus pur pour vos cœurs et leurs cœurs; vous ne devez pas faire de la peine au Messager d'Allah, ni jamais vous marier avec ses épouses après lui; ce serait, auprès d'Allah, un énorme péché.*

54. *Que vous divulguiez une chose ou que vous la cachiez,... Allah demeure Omniscient.*

55. *Nul grief sur elles au sujet de leurs pères, leur fils, leurs frères, les fils de leurs frères, les fils de leurs sœurs, leurs femmes [de suite] et les esclaves qu'elles possèdent. Et craignez Allah. Car Allah est témoin de toute chose.*

Dans la pensée islamique, si le père ou la mère ne partagent pas l'idée de l'enfant, ils sont écartés ou éloignés de la famille. Pour cette instruction qui déchire la famille, il y a le verset 23 dans la sourate 9, Al towbah⁵⁴ ; que certains traduisent

⁵³ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; pages 520-522.

⁵⁴ C'est la seule sourate qui ne commence pas par la formule "Au nom d'Allah, le clément, le miséricordieux". Une omission que les commentateurs interprètent diversement.

par "Le repentir" et d'autres par "l'immunité"⁵⁵ : *"Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes"*.

A certains moments, le fondateur de l'Islam fut sanctionné car il prit beaucoup de femme. A l'époque, se pratiquait également l'échange des femme. Le verset 52 cité de la sourate 33, Les Factions, dit qu'échanger les femmes et en avoir trop est devenu interdit⁵⁶ : *"Il ne t'est plus permis désormais de prendre [d'autres] femmes. ni de changer d'épouses, même si leur beauté te plaît ; à l'exception des esclaves que tu possèdes. Et Allah observe toute chose"*. Les esclaves elles...

⁵⁵ Voir Sourate IV, L'immunité. Le Coran I, opus cité ; pages 93-95

⁵⁶ Voir Sourate XXXIII, Les Factions. Le Coran II, opus cité ; page 521

La constitution secrète du Coran

Comment le livre du prophète de l'Islam fut-il compilé et nommé le Coran ?

Il y a un point sur lequel il ne subsiste aucun doute possible car il est inscrit dans l'histoire : le livre du fondateur de l'Islam ne fut rassemblé qu'après sa mort et fut nommé le Coran par ses successeurs immédiats, les califes islamiques. C'est-à-dire que Monsieur Mahomet n'essaya jamais durant sa vie, de recueillir ses poèmes. Cela fut néanmoins accompli après sa mort comme on en retrouve la trace dans "*Sahhih Boukhari*" \$ref : "*Pendant la bataille de Yammanéh, Aboubakr convoqua Zéid Ibn Sabét, un des secrétaires de Mohammad, et Omar était présent également. Aboubakr dit à Zéid : Durant les batailles, la tuerie de ceux qui connaissaient le Coran par cœur, s'est intensifiée et je redoute qu'elle continue et que par conséquent, une partie du Coran disparaisse. A mon avis, tu dois essayer de recueillir le Coran. Zéid dit à Omar : Comment pourrais-je faire ce que le prophète lui-même n'a pas fait ?*". La question que posa Zéid reste entière. Dans l'histoire, on trouve cinq personnes parmi les proches de Monsieur Mahomet qui, après avoir appris les versets et les poèmes de l'annonciateur de l'Islam, transcrivirent ceux-ci sur les parchemins. Ces cinq personnes étaient: Imam Ali, Zéid Ibn Sabét, Abi Ibn Kaab, Mâase Ibn Djobal et Abdoullâh Ibn Massoud. Il est cepa,da,t un détail pointé par les historiens de l'islam."*Tout compte fait, à l'époque d'Abou Bakr, Zéid Ibn Sabét n'était pas convaincu de compiler le Coran. On se mit alors à chercher et on trouva quelqu'un qui connaisse la prononciation exacte du Coran ; mais Omar apprit que cette personne avait été tuée pendant la bataille de Yamânéh ; il décida donc instantanément de rassembler le Coran. (Al Mosahéf \$ ref)*

Cependant la première personne qui, après la mort du l'annonciateur de l'islam, se chargea de recueillir le Coran fut Imam Ali, gendre de Monsieur Mahomet et figure centrale de l'islam chiite. L'ouvrage *Al Etghan-la Perfection*, atteste ce fait page 203 : "*Lors de l'alliance avec Abou Bakr (premier calife de Mohammad), Imam Ali resta chez lui. On dit donc à Abou Bakr qu'il s'est défendu ton alliance. Abou Bakr envoya le chercher et lui dit : As-tu évité mon alliance ? Ali dit : Je jure à Dieu que non. Abou Bakr lui demanda : Qu'est-ce qui t'a éloigné de nous ? Imam Ali répondit : J'ai redouté qu'il y ait des ajouts dans le livre de Dieu, je me suis alors dit que je ne me préparerais pour sortir que pour faire la prière, et cela jusqu'à ce que je l'ai recueilli.*" Comme Imam Ali l'indiqua, il redoutait les ajouts dans le Coran. Hélas, nous allons voir dans les pages suivantes, comment les Califes, et surtout Othman, essayèrent de présenter, en tant que Coran authentique, un livre fort différent de celui recueilli par les secrétaires et les proches du fondateur même de l'Islam. Ce problème de la constitution du Coran, ainsi que le dévoilement des secrets non dits à propos du Coran, peuvent - je le sais - bouleverser de nombreuses personnes. Je demande aux lecteurs qui, depuis des années, révèrent le Coran avec beaucoup d'enthousiasme, d'amour et de révérence, d'être accessibles à l'argumentation raisonnée et compréhensifs, de ne pas répondre à l'exposé de faits attestés par de la haine, de ne pas se laisser aller

au fanatisme en découvrant ou en lisant les vérités historiques que d'autres se sont, depuis si longtemps, évertué à leur cacher. C'est en effet après avoir lu des milliers de pages, étudié les plus crédibles des ouvrages islamiques que j'ai, à destination d'un public francophone, écrit ce présent livre afin d'éclairer quelques problèmes historiques. Il serait pertinent, face à ces questions cruciales, que nous retrouvions tous nos manches pour les étudier et mener des recherches ou, si nous n'avons pas la possibilité de faire de telles investigations, de profiter de celles effectuées par les autres. Il en existe de nombreuses en langue française. Il convient aujourd'hui de ne plus les réserver aux seuls spécialistes et de les rendre accessible à tous. Cette démarche rationnelle et sans à priori dogmatique préserve la foi intacte et fournit à l'homme une raison de comprendre que l'absolu, le complet et le tout dans l'univers ne sont que le grand Dieu et l'Ahoura Mazda (le Dieu fort, sage et infini).

Le fait incontestable donc est que Le Coran fut rassemblé trente ans après l'Hégire (fuite et errance de Monsieur Mahomet de la Mecque vers Médine) et quarante trois ans après la délivrance du premier verset.

Comme il existait des problèmes de rivalité entre les trois premiers califes et Imam Ali (gendre et quatrième Calife de Mohammad), et puisque le nom même d'Ali était vénéré dans de nombreux versets, ce qui déplaisait aux autres califes, et malgré tout l'espoir que portaient Abou Bakr et Omar jusqu'à la trentième année de l'Hégire, aucun livre (coran) qui leur soit favorable ne fut compilé. En effet, en présence d'Ali et d'autres proches du Prophète de l'islam, ils ne pouvaient pas écrire un livre avec lequel Imam Ali n'était pas d'accord.

Mais à l'époque tardive, presque une génération après l'époque du prophète de l'islam, Othman, le troisième calife donc créa beaucoup d'innovations en contradiction avec l'étape initiale de l'islam. Pour justifier ses actes, le troisième calife fut obligé d'inscrire le Coran tel qu'il lui convenait, d'autant que les mésententes s'intensifiaient de jour en jour. A la suite de ces désaccords, Othman fut assassiné. Le fait est bien connu des érudits de l'islam, comme en témoigne avec précision *Al Etghan-la Perfection*, page 51: "*A l'époque d'Othman, (l'an trente de l'Hégire) il y eut des désaccords importants à propos de la prononciation du Coran de telle sorte que les élèves et les maîtres se sont mis en bagarres sanglantes. Othman a appris cette nouvelle et dit : De mon temps nieriez-vous le Coran et le prononceriez-vous comme vous l'entendiez bon ? Vous, les compagnons de Mohammad ! Rassemblez-vous et écrivez le Coran pour le peuple. On s'est donc réuni et on l'a fait*".

Le troisième calife, Othman, sortit le livre qui était chez Abou Bakr ou plutôt chez sa fille, et décréta que le Coran soit ordonné selon ce livre et uniquement en conformité avec la prononciation des membres de la tribu de Quoriche. Car à l'époque tout comme aujourd'hui, les Arabes de chaque tribu ou région avaient un dialecte propre et chacun prononçait le Coran avec son accent. Cette multiplicité de dialectes différents engendra inmanquablement des controverses

considérables sur la signification exacte de tel ou tel mot. Par conséquent, quand le calife Othman confirma le Coran tel qu'il est constitué aujourd'hui, il le fit recopier en cinq exemplaires et les envoya dans le monde islamique pour que soient détruits tous les livres antérieurs. Depuis, c'est cette seule version d'Othman qui est restée. Depuis, c'est cette seule version d'Othman que les musulmans sont tenus de considérer comme la seule authentique.

Comme je l'ai déjà écrit dans "*Renouveau dans les idées*" \$ ref au jour de l'installation du Coran d'Othman, Imam Ali monta son coran personnel sur un chameau et apparut en public. Othman donna alors l'ordre de le faire rentrer chez lui et le menaça de mort s'il n'obéissait pas. Puisque se battre pour le Coran créait des désaccords susceptibles de porter préjudice à la religion elle-même, Ali rentra chez lui.

En quoi diffère le coran d'Imam Ali de celui d'aujourd'hui ?

Comme l'ont écrit tous les commentateurs et les historiens, premièrement, le coran d'Imam Ali est écrit dans l'ordre où chaque verset avait été compilé ; deuxièmement, il comportait les abrogatifs et les abrogés du Coran ; en troisième lieu, ce que les versets confirmaient comme étant son "Imamite" (le statut d'Imam Ali), existait toujours. Comme Suioti \$ ref l'écrivit au septième siècle, ce fut parce qu'il ne put pas inscrire son coran, qu'Imam Ali le donna à ses héritiers, et qu'il tourna entre leurs mains.

La question qui se pose reste de savoir pourquoi Imam Ali ne changea pas le Coran lorsqu'il acquit le pouvoir ? Imam Ali arriva au pouvoir grâce aux révoltes des musulmans de l'Egypte, de Damas et de la péninsule arabe. La lutte des classes et les guerres internes furent, en effet, à leur paroxysme sous le règne d'Othman. Quand Imam Ali prit le pouvoir, il se heurta, lui aussi, aux afflux des mécontents et des gouvernants influents qui avaient été mis en place par Othman. Il dut affronter Moâviéh et Aïcha, l'épouse-enfant du fondateur de l'islam. Il fit les guerres de Saffeïn avec Moâviéh, de Djamal avec Aïcha, Talhéh et Zobaïr, de Nahravân avec les Khavarédjs (dissidents). Il fut assassiné par Ibn Moldjam Moradi après environ cinq ans d'un règne chaotique. Il ne lui resta donc plus aucune occasion de changer le Coran. Mais à divers moments, il s'exprima sur son contenu et on peut découvrir ses propos dans son livre "*Nahdj al Balâghéh*" \$sref. Ses points de vue sont également repris par Koléini dans *Ossoul al Kafî*, de même que par Chéikh Soudough, l'un des érudits de l'Islam qui cita les paroles des gendres d'Imam Ali à propos de la déformation du Coran.

Il faut cependant être attentif. J'insiste encore une fois sur le fait que je ne suis - comme on m'en accuse⁵⁷ - ni un renégat, ni un hérétique et encore moins un apostat en donnant ici à lire les éléments d'un débat qui déchire l'islam depuis son origine. Je ne fais que suivre la voie ouverte par les plus grands personnages

⁵⁷ Voir en annexe les menaces de mort proférées contre l'émission que j'anime sur la radio parisienne *Ici et Maintenant* et contre moi-même.

islamiques qui avant moi traitèrent de ces questions, et dont les écrits sont confirmés partout dans le monde. Ils ne sont - et c'est justice - pas reconnus comme des renégats, des hérétiques ou des apostats ; je ne le suis pas plus qu'eux. Je me permets citer quelques noms: Imam Ali, le grand chef de l'islam ; Cheikh Coléini, l'un des grands érudits islamiques du deuxième siècle en contact avec l'assistant de Mahdi [*l'imam caché*] ; Cheikh Soudough, l'un des érudits islamiques notoires ; Sîotî, le plus grand interprète et historien islamique ; Bokhari, qui a rapporté les plus grands documents de l'histoire de l'Islam.

Imam Ali disait : " *Le Coran n'est qu'un ensemble de feuilles inscrites, mises entre deux couvertures en cuir, il ne prendra jamais la parole et quelqu'un doit forcément l'interpréter*". Tout le monde sait que lors de la bataille de Safféien, Moâviéh, en train de perdre devant l'armée d'Ali, donna l'ordre de mettre des livres du Coran au bout des lances pour que celui-ci soit seul juge de la reconnaissance d'Ali ou de lui. C'est ainsi que l'armée de Moâviéh lança le slogan "*Al Hokm Lel Allâh*" (le jugement de Dieu). Imam Ali ordonna de frapper ces Corans de l'épée, tout comme contre les soldats de l'armée de Moaviéh. Lorsque les fanatiques religieux protestèrent, il répondit : "*Je suis le Coran parlant et tout ce que vous voyez au bout des lances n'est que papier, cuir et encre*". A partir de ce moment, les Khavarédjs [*les dissidents*], qui n'acceptaient pas ces mots, l'abandonnèrent et lui firent la guerre. Le cheikh Sadough, pour sa part, cita dans son *Khéssal \$ref* la prédiction du prophète de l'Islam à propos de l'altération du Coran, selon laquelle : "*Le Coran dira un jour que l'on m'a altéré et déchiré*." Et Koléini, dont "*Aoussoul Kafî*"\$ref est l'une des plus crédibles sources d'érudits, cita ainsi l'Imam Mohammad Baghér : " *Et l'un des égarements du peuple du Coran c'est... qu'il l'altère*".

Pourquoi le prophète de l'Islam n'a-t-il pas compilé ses poèmes ?

Avant tout, je dois au lecteur d'expliquer la raison pour laquelle j'utilise l'expression "faire de la poésie", au lieu du mot "révélation". Jusqu'ici, lorsqu'il s'agit du Coran, l'usage veut que l'on parle de révélation, c'est-à-dire de dévoiler et de transcender. On entend par-là que le Coran est parvenu du ciel grâce à un envoyé de Dieu (Gabriel), pour un autre envoyé de Dieu (le prophète de l'Islam). J'ai déjà abordé, dans mes précédents livres⁵⁸, la question de l'existence de Dieu et de son statut. J'ai rappelé que Dieu n'est pas un roi dont le palais se situerait dans le ciel qui donc enverrait de là-haut des satellites ou des soucoupes volantes, des "hommes de l'espace" ou des "paroles célestes" du cosmos vers la terre. Concernant la question spécifique de la création de l'homme, elle est symboliquement évoquée, et cela dans toutes les religions, comme l'âme de Dieu qui fut soufflée dans le corps humain. Ainsi, l'ensemble de l'univers est égal à Dieu et chaque être humain, homme ou femme, est une partie de Dieu. En conséquence, faire état de quelque chose (ou de quelqu'un) qui descendrait du ciel ou d'autres planètes, c'est faire référence à des contes fictifs nés de

⁵⁸ Voir la bibliographie jointe en annexe.

l'obscurantisme arabe. J'ajoute que je n'ai jamais nié l'existence de la vie, de la pensée, ou même d'un mouvement inhérent à d'autres planètes, mais ce débat-là relève d'un tout autre domaine. Dieu signifie "*l'âme qui domine l'univers*" ; en corollaire, dans tout ce qui existe de vivant ou de non-vivant, il y a l'âme de Dieu. Prenons l'exemple qui suscite le plus l'ironie des rationalistes et de nombreuses confusions chez les dévots : les anges. Ils ne sont pas la combinaison d'une certaine entité hermaphrodite munie de deux ailes et censée venir du ciel vers la terre. Non, les anges (Mallâékéh), sont les "Môlk" (domaine) et les "Amlâk" (domaines) de Dieu, c'est-à-dire tout ce qui se trouve dans l'univers, dont les planètes, les étoiles, le soleil, le vent, les mers, les terres ; à l'infini ! Ainsi, le nom même des anges, le mot "Mallâékéh", signifie les domaines et les biens de Dieu ; tout ce qui est à sa disposition. La référence aux anges est extrêmement présente dans le Coran. Il est même dit "*L'homme bon est celui qui croit en Dieu, au denier jour, aux anges, au Livre et aux prophètes*"⁵⁹. Il ne s'agit pas d'une entité entre les hommes et Dieu comme l'imagine la croyance populaire mais bien d'autre. Il s'agit d'une imagine poétique que beaucoup interprète comme un fait réel. La confusion - d'ailleurs entretenue par certains prétendus savants - provient du fait que peu de musulmans connaissent les étymologies des mots arabes du Coran. D'autres exemples peuvent être utilisés. Mais le lecteur, j'en suis convaincu, comprend dès à présent la raison pour laquelle j'emploie les mots "faire de la poésie" au lieu de "révélation".

Mais revenons maintenant à la question préalable: pourquoi le fondateur de l'islam lui-même, avec toute son ingéniosité, toute sa sagacité et toute sa prévention n'a-t-il pas inscrit son livre ?

Dirî Gholi, historien du 11ème siècle, écrivit dans son livre "Favaéd" : "*Ibrahim Ibn Bachar nous fait dire, de la part de Zahri, d'Abide, et de Zéid Ibn Sabét (le secrétaire spécial du prophète), que le prophète est mort alors que le Coran n'a pas été rassemblé.*" \$ref. Khatabi, un autre célèbre historien de l'islam quant à lui, déclara : "*Le prophète ne l'a pas rassemblé dans un livre car il attendait d'éventuelles abrogations de certains ordres ou la citation de certains de ses extraits.*" \$ref. Au regard de ces deux citations, une question demeure.

Quelles furent les différences entre les Corans des secrétaires du prophète de l'Islam et le Coran d'Othman ?

Concernant le Coran d'Imam Ali, nous avons vu que, d'abord, il fut ordonné en fonction des dates des créations poétiques (dates des révélations) et ensuite, que les versets abrogatifs et abrogés furent relevés dans ce livre. Ce fait connu des historiens, est rapporté dans *Al Féhrést Ibn Nadîm, la liste d'Ibn Nadîm*, page 147 \$ref : "*Hassan Ibn Abasse raconte qu'il avait entendu de Hokm Ibn Sahîr, qui l'avait, lui, entendu d'Abdê Kheir qui finalement, l'avait lui-même entendu d'Imam*

⁵⁹ Voir Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 32

Ali, que la première personne ayant rassemblé le Coran de sa mémoire fut (Imam) Ali, et que ce Coran était gardé dans la famille de Djaffar ; et j'ai vu chez Abou Hamzéh Hassani, béni soit-il, un Coran écrit avec l'écriture d'Ali Ibn Abi Taléb et dont quelques feuillets étaient abîmés, et ce Coran était resté dans la famille de Hassan en héritage selon l'ordre des sourates, et d'après la révélation".

Il est particulièrement intéressant de savoir que les autres Corans furent ainsi disponibles jusqu'à une certaine époque mais qu'ils furent soudainement perdus dans quelque sombre recoin de l'histoire. Peut-être retrouvera-t-on leurs traces dans des bibliothèques, des musées, ou ailleurs ? Je m'engage pour ma part à signaler à l'avenir et par écrit, toute découverte personnelle à ce sujet. Venons en aux problèmes que posent deux autres corans, celui d'Abd Allah Ibn Massoud et celui d'Abi Ibn Kab. Le lecteur peut, sur ce point précis, se référer à *Al Féhrést d'Ibn Nadim - La liste d'Ibn Nadim*, auquel nous le renvoyons ref\$

Le Coran d'Abd Allah Ibn Massoud

"Fazl Ibn Châsan dit⁶⁰ : l'ordre des sourates du coran de Mossahéf d'Abdo Allâh Ibn Massoud fut, dans un ordre différent de celui d'aujourd'hui : Que les deux mains d'Abi Lahab périssent et qu'il périsse lui-même, ses richesses et ses œuvres ne lui serviront à rien"⁶¹. Pour ne pas nous attarder davantage, nous n'avons pas cité le nom de toutes les sourates, mais on trouve cinq problèmes dans le coran d'Abd Allah Ibn Massoud :

- 1 - Le nombre et l'ordre des sourates diffèrent considérablement de ceux du Coran d'Othman car dans le coran d'Ibn Massoud, il n'y a que cent dix sourates, telles que nous les avons dénombrées.
- 2 - Les noms de beaucoup de sourates sont plus longs que ceux du Coran d'Othman.
- 3 - Il y a deux sourates nommées "Sadjdéh" (prosternation).
- 4 - Il y avait quelques sourates supplémentaires, comme "Havâmime" ou "Mossabahât" dans le coran d'Ibn Massoud, qu'on ne trouve pas ailleurs.
- 5 - Certains versets du Coran d'Ibn Massoud diffèrent de ceux du Coran d'Othman, surtout par la sourate "Va al Assre" dont on ignore le contenu dans le coran d'Othman. Il en est ainsi dans le coran d'Ibn Massoud : *"J'en jure par l'heure de l'après-midi, l'homme travaille à sa perte. Tu en excepteras ceux qui croient et pratiquent les bonnes œuvres, qui recommandent aux autres la vérité et la patience !"*

Le Coran d'Abi Ibn Kab

"Fazl Ibn Ghasan dit : L'un de nos proches en qui l'on a confiance disait : j'ai trouvé l'ordre des sourates du Coran tel que celui d'Abi Ibn Kab, à Bassora, dans un village qui s'appelait Ghariat al Ansar à douze kilomètres de Bassora, chez Mohammad Ibn Maléké Ansari, qui nous a montré un Coran et dit : ce Coran appartient à mon père et nous le tenons de nos ancêtres. J'y ai jeté un coup d'œil

⁶⁰ Al Féhreste d'Ibn Nadim - La liste d'Ibn Nadime ; Page 4

⁶¹ Voir Sourate CXI, La Corde. Le Coran II, opus cité ; page 771

et en ai extrait les débuts et les fins des sourates ainsi que le nombre de leurs versets. Au début il y avait⁶² : *Fatêhat al Kétab* (l'ouverture du livre) ; *Bagharéh* (la vache) ; *Néssâ* (les femmes) ; *Allé Omran* (la famille Omran) ; *Anâm* (les bienfaits) ; *Eerâf* (le purgatoire) ; *Maédéh* (la table) ; je doute qu'il ait eu la sourate *Younesse* (Jonas) ; *Anfâl* (les surestimations) ; *Davoud* (David) ; *Tahâr* (les propres) ; *Insân* (l'homme) ; *Nabi Aliéh al Salam* (le missionnaire auquel salut) ; *Hai Ahl al Kétab* les gens du livre) ; *Lam Yacon Aval Makan* ; trois versets ; *B al Kofar Molhagh* et ainsi de suite. Tous les versets furent au nombre de six mille deux cent dix⁶³.

L'ensemble des sourates du Coran d'Abi Ibn Kab n'atteignait pas les cent seize. Un bon nombre de sourates de ce Coran n'existent pas du tout dans le Coran d'Othman. Il s'agit des sourates *Davoud* (David), *Tahâr* (les propres) à ne pas confondre avec la sourate *Ta Ha* du Coran d'Othman et *Nabi Aliéh al Salâm* (le missionnaire auquel salut).

Les destructeurs et les destructions du Coran

Le débat relatif aux destructeurs (nassékh) et aux destructions (mansoukh) est un des principaux problèmes du Coran, et par conséquent de l'Islam. Ce problème fut négligé jusqu'ici. Comme nous l'avons, le fondateur de l'Islam, lui-même, envisagea de rassembler son livre (Le Coran) en vue de déterminer ou d'éliminer les versets destructeurs ainsi que les versets détruits. Pour mémoire, dans le Coran d'Imam Ali ce problème avait été pris en compte. Il est évident et clair que ce sujet est crucial. Car comme nous l'avons dit, Monsieur Mahomet a admis un bon nombre de traditions datant de l'obscurantisme arabe. Nous verrons plus loin à quel point, par obligation, il se comportait avec respect à l'égard des membres de la tribu de Quoriche et de leurs rites. S'il avait pu, il aurait sans doute abrogé beaucoup de traditions et de pratiques héritées de l'obscurantisme arabe, lesquelles subsistent jusqu'à aujourd'hui, une époque pourtant de civilisation et de technologie. A propos de la question des versets destructeurs et détruits, de nombreux livres furent produits. Nous ferons allusion à trois grands auteurs qui ont noirci des centaines de pages sur ce sujet :

- Hadjaj al Our. *Al Nasékh va Mansoukh* (abrogatif et abrogé);
- Abd al Rahman Ibn Zéid. *Nasékh et Mansoukh kodamand* (Quels sont l'abrogatif et l'abrogé) ;
- Abi Isshagh Ibrahim al Moadab pour son livre consacrés aux versets destructeurs et détruits.

Les mots non arabes dans le Coran

Le fondateur de l'Islam eut quelques conseillers importants qui aidèrent dans la formation de la révolution et jusqu'à l'élaboration de son idéal type. Certes, on

⁶² Le lecteur peut comparer la liste suivante à la table des matières de la traduction de Denise Masson. Coran I et Coran II, opus cités.

⁶³ *Al Fêhreste d'Ibn Nadim - La liste d'Ibn Nadime ; Page 46.*

apprend dans le Coran que ce livre fut révélé en langue arabe claire. Mais, néanmoins, d'autres mots, issus des langues civilisées de cette époque, s'y rencontrent. Des mots étrangers donc "à la langue arabe claire". Ces mots sont probablement empruntés au vocabulaire des amis de l'annonciateur de l'Islam ; des proches originaires d'autres pays, et jouant un rôle certain dans les décisions et les poèmes du de Monsieur Mahomet . Ces proches amis eurent à de nombreuses occasions recours aux mots de leur propre langue pour s'exprimer de manière précise. Ces termes furent ensuite "arabisés", c'est-à-dire qu'ils se placèrent naturellement dans le cadre de la grammaire arabe.

Comme nous l'avons déjà illustré par quelques exemples, une fois le nouveau style du fondateur de l'Islam dans la création du Coran installé parmi les Musulmans de l'époque, il devint évident que ses proches amis pouvaient aussi faire de la poésie et de la rhétorique, tout comme lui. A l'instar des quatrains de Khayam, des odes de Haféz ou de la poésie moderne de Nimâ , un poète contemporain, nommé le Père de la Poésie Moderne Persane. Si quelqu'un connaît suffisamment Omar Khayam ou Haféz, et possède assez de talent poétique, il peut, en les prenant pour modèles, faire de la poésie dans un même style. Depuis toujours, ce phénomène est bien connu dans le monde littéraire : une fois un nouveau style inventé, d'autres servent pour produire des œuvres de la même tournure.

Les termes persans dans le Coran

- Abarigh (pluriel d'Abrigh); Estabragh; Tanour; Djahanam; **Dinar\$**; Al Rass; Al Rome; Zandjébil; Sédjil; Saradégh; Saghar; Salsabil; Sndass; Ghofl; Kafour; Kanz; Kourte; Madjous; Mardjan; Mask; Maghalid; Mazdjah; Né; Houd; Yagoute; Al Yahoud.

Les termes abyssins (éthiopiens)

- Monâfiqoun (les douteurs, les hypocrites) présent dans la sourate 3, la famille d'Imran, est un mot emprunté à l'éthiopien, exactement à langue de l'église chrétienne d'Ethiopie⁶⁴. Il y a également les mots: Ela Raéc; Avâh; Avâb; Al Djabt; Horm (haram); Haub; Dôri; Siniin; Shatre; Tâhâ; Tâghoute; Al Eram; Ghéise; Ghoure; Kafle; Machcouh; Mansâh; Nachééh; Yassin; Yassdon.

Quelques termes romains dans le Coran

- "Dinar", monnaie d'or vient du latin "denarius" qui a donné en français "denier"⁶⁵. Contrairement à ce que croient certains : ce n'est pas "denier" qui vient de "dinar" mais "dinar" du latin. Il y a également les mots : Sérâte; Tafagh; Ferdôs; Ghéste; Ghéstass

Quelques termes syriens dans le Coran

⁶⁴ Maximed Rodinson. *Mahomet*, opus cité; pages 217 et 366

⁶⁵ Maxime Rodinson. *Mahomet*, opus cité; page 361

- Qor'an (Coran) veut dire "récitation" est lui-même un mot calqué sur le mot qeryânâ du syriaque⁶⁶, langue utilisée par les Chrétiens d'Orient, souvent arabes. De même le mot "çalat", la prière, est emprunté au Chrétiens d'Orient⁶⁷. Il y a également les mots : Yam (Al Yam); Houn; Ghouyoum; Addan; Toure.

Quelques termes juifs (hébraïques) dans le Coran

- Arrêtons nous sur "Al Rahman". Rhaman, c'est à dire, miséricordieux était le mon que les populations sudarabiques donnaient non seulement au Dieu des Juifs mais également au Dieu Père de la Trinité chrétienne, d'après l'usage araméen et hébreu sous la forme Rahmânân, c'est à dire, avec l'article sudarabique agglutiné à la fin du mot: le Clément⁶⁸. Ce mot se retrouve dans la formule à l'entête de toutes les sourates du Coran sauf une. Cette formule traduite par "*Au nom de Dieu clément et Miséricordieux*" pourrait se traduire par "*Au nom du Dieu le Père miséricordieux*". Autre exemple, le mot "mathani" (les sept narrations) vient de l'araméen "mathinîtha" et de l'hébreu "mishna"⁶⁹. Il y a également les mots : Akhlad; Baïre; Raéna ; Tavâ; Marghoun; Hodnâ; Ghamle

Quelques termes nabatéens dans le Coran

Varz; Varâ; Malakoute; Côfre; Ghat; Mazhan; Sinâé; Sôfréh; Havâriyoum; Hasbe; Akvab; Asphar; Al; Alîm.

Quelques termes grecs dans le Coran

"Dirham", monnaie d'argent vient du grec "drakhmé" mais surtout "Calame", la plume, qui donne son nom à la sourate 58 dérive du grec "calamos"⁷⁰.

D'aucuns considèrent l'arabe du Coran comme une langue sacrée ; et certains aspects de la ferveur populaire en amènent d'autres à affirmer que Dieu parle arabe. Les emprunts aux langues étrangères et donc non sacrées doivent inciter à appréhender dogme et croyance dans une autre perspective.

⁶⁶ Maxime Rodinson, *Mahomet*, opus cité; page 161 et 369

⁶⁷ Maxime Rodinson. *Mahomet*, opus cité; page 157 et 360

⁶⁸ Maxime Rodinson. *Mahomet*, opus cité; pages 92 et 369

⁶⁹ Maxime Rodinson. *Mahomet*, opus cité; page 191.

⁷⁰ Maxime Rodinson. *Mahomet*, opus cité; page 115.

La jalousie secrète envers les Gens du livre

Ces Gens du Livre sont les Juifs et les Chrétiens, mais également les Mazdéens. Cette expression "Gens du livre" incite à poser, comme l'a noté le philosophe français Jacques Ellul, la question de savoir "*de quel livre s'agit-il*"⁷¹. Cela étant, On trouve une chose très intéressante dans le Coran. Certains versets font montre de beaucoup de respect en faveur des Juifs et des Chrétiens, mais d'autres passages disent tout le contraire. Il est même parfois ordonné de les tuer⁷².

Si aujourd'hui nous voulons proposer une idéologie de la paix, de l'humanité et de la laïcité de l'Islam, nous devons régler d'urgence ce problème-là, c'est-à-dire toutes ces contradictions. Il faut affirmer clairement que certains versets sont annulés notamment ceux où il est déclaré que certains Juifs et certains chrétiens prétendent avoir la vérité alors qu'ils ne l'ont pas et qu'ils sont donc les ennemis de Dieu ; surtout lorsqu'il est ordonné "*de tuer tous ces gens là où vous les trouvez*".(réf \$ Sourate X verset XX). Ou encore au verset 30 de la Sourate 9 , l'immunité (le repentir)⁷³ : "*Les Juifs disent: «Uzayr est fils d'Allah» et les Chrétiens disent: «Le Christ est fils d'Allah». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse! Comment s'écartent-ils?"*

LES CHRETIENS

Si l'on en croit Bernard Lewis, professeur à l'Université de Princeton, "*pour la pensée islamique classique, le trait le plus saillant des Juifs est leur insignifiance. Les polémistes musulmans consacrent l'essentiel de leurs efforts à réfuter leur principal ennemi : le christianisme, et peu d'entre eux jugent utiles de gaspiller leur temps et leur énergie à réfuter le judaïsme*"⁷⁴. Cette attitude semble se perpétuer de nos jours Sinon, comment faut-il comprendre la phrase du philosophe l'égyptien Fouad ZAKARIYA ?. Op. cit.

"- *Le christianisme - auquel les islamistes se réfèrent en permanence, explicitement ou non - a toujours eu l'ambition d'organiser la vie terrestre des hommes. Certes, à la différence de l'islam, les textes saints du christianisme ignorent cette dimension*"⁷⁵.

La phrase soulignée repose le problème de l'idéalisation progressive de Muhammad en regard de Jésus⁷⁶. Question d'autant plus incontournable que dans

⁷¹ Jacques Ellul. *Islam et judéo-christianisme*. Presses Universitaires de France, Paris, 2004; page 79.

⁷² Si le lecteur souhaite une connaissance exhaustive de ce que le Coran dit des Juifs et du judaïsme, je me permets de lui conseiller le livre de Lejb FELDMAN. *La Bible et le Coran*. éditions La Maison de la Bible. Genève. 1988.

⁷³ Voir Sourate IX, L'Immunité. Le Coran I, opus cité ; page 228

⁷⁴ Bernard LEWIS. *Sémites et antisémites*. Librairie Arthème Fayard. Paris, 1987 (collection Agora disponible en Presses Pocket) ; page 158

⁷⁵ Fouad ZAKARIYA. Laïcité ou islamisme. Opus cité ; page 75

⁷⁶ Voir: 1) J.Mohammed ABD-El-JALIL. L'Islam et nous. éditions du Cerf. Paris. 1991. page 37 à 40 et 2) RODINSON Maxime .Op. Cit. page 341 et suivantes.

le Coran lui-même Jésus possède de titres plus élogieux que ceux de Muhammad⁷⁷ appelé apôtre. Ainsi Jésus est:

- Verbe de Dieu - Kalimatu'llah - Coran III/39 ;
- Parole de Dieu - Kalimatuhu - Coran IV/171 ;
- Parole de Vérité - Qaulu-l Haqq - Coran XIX/34 ;
- Esprit de Dieu - Ruhun minAllah - Coran IV/171 ;
- Messie - Masih - Coran III/45 ;
- Illustre dans ce monde et dans l'autre -Wajihan fi'd dunya wa'l akhirat i - Coran III/45 ;

Le Coran donc possède une indiscutable dimension christique, j'entends par là qu'il peut amener à découvrir le Jésus tel que le conçoivent les Chrétiens. En effet, comment distinguer Dieu de sa parole ? Est-ce parce qu'il y aurait là un danger pour leurs dogmes que les tenants d'un islam qui se veut orthodoxe préfèrent récuser les Evangiles en s'appuyant sur les "travaux" d'un "exégète" de la trempe de Maurice Bucaille⁷⁸ ou soutenir que Monsieur Mohamet est annoncé en tant que Muhammad par la Bible mais que son nom a été rayé par les Juifs? L'idée peut paraître un peu saugrenue aux lecteurs francophones non connaisseurs de la culture musulmane ; on la retrouve chez certains "auteurs" d'ouvrages récents. Ces affirmations furent déjà réfutées par Maimonide dans son *Épître au Yémen*⁷⁹.

Les Juifs⁸⁰

Il y a une haine assez viscérale depuis la plus haute antiquité islamique envers les Juifs. Et cela se retrouve de nos jours. Grief antisémite classique : le Juif exploiteur des peuples qui l'accueillent. A titre d'illustration, comparons une assertion de l'écrivain libanais contemporain Adnan Haddad à une affirmation du nazi Johannes Ohquist dans un livre publié en France sous l'Occupation :

1) Haddad, 1987: "*Cependant, tout en se mêlant à la vie des peuples d'accueil, pour mieux les observer et pour les exploiter plus subtilement, à aucun moment, la plupart des juifs ne semblent avoir abdiqué leur judéité et encore moins la conviction de leur supériorité raciale ou de leur élection divine*"⁸¹.

2) Ohquist, 1943: "*Le maintien par les Juifs eux-mêmes de leur caractère - étranger prit - tout au moins en ce qui concerne l'Allemagne - une acuité de plus en plus sensible par suite de l'absence de scrupules avec laquelle les Juifs favorisèrent leurs propres congénères dans la lutte pour la vie aux dépens du reste de la population et cherchèrent à leur procurer une plus grande puissance*"⁸².

⁷⁷ Par convention, je n'emploie pas "Monsieur Mahomet" mais bien "Muhammad" puisqu'il s'agit ici du dogme (le prophète) et non du personnage historique.

⁷⁸ Maurice Bucaille. *La Bible, Le Coran, La science*. Editions Séghers. Paris.1976 ; 256 pages ⁷⁸

⁷⁹ Moïse MAIMONIDE. *Épîtres*. éditions Verdier. Lagrasse. 1983; page 72 et suivantes

⁸⁰ Les éléments de ce paragraphe sont extraits du livre de Ange-Mathieu Mezzadri. *Le Joker Juif ou du "fait hébreu" comme argument polémique*. Editions Autres Temps. Marseille, 2002 ; pages 24, 86-87, 93-105, 106-127, 173-191, 227-241.

⁸¹ Adnan Haddad. *Pourquoi l'Islam*. CDU et SEDES réunis. Paris, 1987; page 193

⁸² Johannes Ohquist. *Le Reich du Führer*. Editions Renard Paris, 1943 ; page 197

Je pourrais multiplier les citations dont le but saute aux yeux : monter que les Juifs sont des racistes ; sachant que l'insulte révèle davantage celui qui la profère que celui qui la reçoit. Adnan Haddad explique que pour diverses raisons, le Coran s'en prend aux Juifs. Il convient de le citer encore, car il reprend des griefs là aussi classiques mais en les légitimant en référence au livre saint de l'islam: "*1- parce qu'ils détestent les autres (..) 2- parce qu'ils sont malhonnêtes :*" Et parmi les Détenteurs de L'Ecriture, il en est qui, si tu leur confie un quintâr (quintal), te le rendent, tandis qu'il en est qui, si tu leur confies un dînâr, ne te le rendent que lorsque tu les harcèles." Ce verset est tiré de la Sourate 3, La famille de 'Imrân (CO III/75)⁸³. Chacun peut apprécier la citation à sa guise. Il y a donc des Juifs honnêtes, et des Juifs malhonnêtes. Grande découverte ! Enfin, les Juifs, pour Adnan Haddad et ses semblables, sont des gens qui veulent garder le Message Abrahamique pour eux tout seuls ! Idée exprimée du reste dans le Coran : "*Dieu a stipulé avec les Juifs qu'ils auraient à expliquer Le Pentateuque aux hommes et qu'ils ne le cacheront pas. Ils l'ont jeté par dessus leurs épaules et l'ont vendu pour un vil prix. Vilaine marchandise que celle qu'ils ont reçue en retour!*" (CO III/184)⁸⁴. Or, le même Coran proclame néanmoins, Sourate 2, la Génisse, verset 44⁸⁵: "*O enfants d'Israël,..., souvenez vous que je vous ai élevés - au-dessus de tous les humains*". L'avis se répète au verset 116⁸⁶ de la même sourate considérée par les savants de l'Islam comme la synthèse de tout le message coranique. Pourquoi alors répéter encore que les Juifs ne sont plus le Peuple Elu?

Le problème tient hélas au fait qu'en terme de rapports entre Juifs, chrétiens et musulmans, les plus sectaires des lecteurs du Coran refuseront tout dialogue en s'arrêtant toujours au verset 120 de la sourate 3, la famille d'Imran : "*Les Juifs et les Chrétiens ne seront pas contents de toi tant que tu ne suivras pas leur religion*"⁸⁷. Que Juifs et Chrétiens soient "frères", tout le monde en convient, y compris le Coran qui bizarrement met en garde ses lecteurs : "*O croyants ! ne prenez point pour amis les Juifs et les Chrétiens ; ils sont amis les uns des autres*" (CO V/51)⁸⁸.

Certains reprochent aux Juifs de se croire au dessus du reste de l'humanité, d'être le Peuple Elu. Ainsi, les antisémites clameront-ils avec Adnan Haddad "*en se mêlant à la vie des peuples d'accueil, pour mieux les observer et pour les exploiter plus subtilement, à aucun moment la plupart des juifs ne semblent pas*

⁸³ Voir Sourate III, La Famille de 'Imran. Le Coran I, opus cité ; page 71[verset III,68 dans la traduction de Kasimirski, opus cité; page 76]

⁸⁴ Traduction de Kasimirski, opus cité ; page 86. Pour la traduction de Denise Masson, voir : verset 187 Sourate III, La Famille de 'Imran. Le Coran I, opus cité ; page 89. Voir aussi Lejb FELDMAN. *La Bible et le Coran*. éditions La Maison de la Bible. Genève. 1988. page 59

⁸⁵ Il s'agit ici de la traduction du Coran par Kasimirski. Editions Granier Flammarion, Paris, 1975 ; page 44. Pour la traduction de Denise Masson, voir : verset 47, Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 10

⁸⁶ Pour la traduction de Denise Masson, voir : verset 122, Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 23

⁸⁷ Voir Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 23 [Verset 114 dans la traduction de Kasimirski, opus cité ; page 51]

⁸⁸ Voir Sourate IV, La Table servie. Le Coran I, opus cité ; page 135.

avoir abdiqué leur judéité et encore moins leur supériorité raciale ou leur élection divine"⁸⁹. Cette étonnante affirmation suscite plusieurs remarques :

- Pour satisfaire qui, les Juifs abdiqueraient-ils leur judéité ?
- Il Existe des Juifs noirs (falashas), des Juifs blonds aux yeux bleus, des Juifs au type maghrébin, des Juifs au type slave ou allemand, des Juifs chinois, des Juifs indiens, etc. Et bien sûr, des Juifs iraniens ! Le terme "race" ne correspond vraiment ici à rien.

- Si le Dieu de la Bible existe et que les Juifs sont son Peuple Elu, pourquoi renieraient-ils leur élection divine ? Pour faire plaisir au fondateur de l'islam qui affirme au verset 184 de la sourate 3 que les Juifs ont vendu le Pentateuque, la Thora donc, pour un vil prix. A l'évidence encore, Le Coran, Monsieur Mahomet, et Adnan Haddad ne partagent pas la même opinion quant au renoncement par les Juifs à leur élection. Ce brillant commentateur de l'islam affirme aussi :

"-Jésus, juif de haut en bas, tant du point de vue doctrinal que racial, et remplissant les conditions attendues du Messie, attira l'élite juive et une grande partie de la masse vers une adhésion massive mais progressive"⁹⁰. Ils ont donc fait quoi ces Juifs ? Ils étaient si farouchement attachés à leur judéité qu'ils devinrent chrétiens. La contradiction de ses propos ne saute pas aux yeux de l'auteur, ni de son éditeur. Mais c'est ce type d'argumentation que l'on retrouve hélas chez trop d'interprètes du Coran.

Certains auteurs contemporains⁹¹ insistent sur le fait que l'existence effective des Juifs valideraient un nombre considérable de textes de la Bible. Si donc les Juifs disparaissaient des pans entiers de la parole biblique deviendraient obsolètes. C'est là certes une vision judéo-chrétienne que chacun peut partager ou non. Cependant, il n'en demeure pas moins que ceux qui dénie aux Juifs le qualificatif de Peuple Elu rejettent en général la Bible comme une authentique parole révélée. Soit par athéisme. Pas de Dieu, donc pas de révélation. Soit, aujourd'hui, par islamisme dont les tenants professent à qui veut les entendre que les Juifs et les Chrétiens ont falsifié la Bible (L'Ancien et Le Nouveau Testament). Une allégation qui pose d'insolubles problèmes de cohérence - historique et de filiation des textes⁹².

Ainsi peut-on voir parfois certains expliquer qu'on retrouverait dans le Coran - toute la beauté des Evangiles sans le sionisme (dixit) que véhicule l'Ancien Testament. Quant à la vision que le Coran possède de Jésus et de Marie, elle provient de célèbres légendes apocryphes postérieures aux Evangiles mais antérieures à la prédication de Monsieur Mahomet. Les historiens des religions le

⁸⁹ Haddad Adnan. *Pourquoi l'islam? Introduction historique à l'islam et étude socio-théologique*. SEDES. Paris 1987. Ouvrage d'un libanais musulman qui flirte avec le négationnisme et justifie l'antisémitisme. pages 193-194

⁹⁰ Haddad Adnan. Op.cit. page 198

⁹¹ Ange-Mathieu Mezzadri. *Le Joker Juif*, opus cité; page 78

⁹² Voir Dr. William Campbell. *Le Coran et la Bible à la lumière de l'histoire et de la science*. Editions Farel.

Marne la vallée. 1989. W. Campbell utilise les mêmes méthodes quand il compare les deux livres ; ce que d'autres auteurs n'ont souvent pas la décence de faire.

savent⁹³; un nombre croissant de musulmans cohérents aussi⁹⁴, trop de pseudos commentateurs sectaires refusent de le voir ou, pire, essayent de noyer leurs doutes sous un flot de vociférations !

Le dogme musulman classique postule que le Coran corrige les erreurs et falsifications de l'Ancien Testament et des Evangiles alors même que le livre de l'islam affirme confirmer "les Ecritures Antérieures". En outre, on ne trouve pas dans le Coran l'annonce du retour des Enfants d'Israël dans le pays de leurs ancêtres après un exil parmi les Nations, comme ce la cas de maints Livres prophétiques de la Bible. Le rôle des Juifs et du judaïsme est caduque puisque, selon l'islam, les Juifs se révoltèrent contre Allah qui les châtia pour leur iniquité et en changea un certain nombre en "singes abjects"⁹⁵. *"Et l'avisement et la pauvreté s'entendirent sur eux (les Juifs), et ils s'attirèrent la colère de Dieu, parce qu'ils ne croyaient point à ses signes et tuaient injustement leurs prophètes. Voilà quelle fut la rétribution de leur révolte et de leurs méchancetés"* (CO II/58)⁹⁶. Dans cette optique, les Juifs se doivent de ne subsister que dans un état persistant d'humiliation. Cela se traduit en pratique dans le fait que, s'ils détenaient des droits inscrits dans la loi, les Juifs, comme d'ailleurs les Chrétiens, vivaient en terre d'Islam, dans un état imposant une acceptation ritualisée d'un statut de sous-citoyen. Certains pays d'islam, notamment l'empire ottoman, surent certes accueillir les Juifs persécutés en Europe. Cependant, suivant les mots encore de Bernard Lewis, *"il ne faudrait pas croire pour autant que les Juifs en Terre d'Islam vivaient le paradis multiconfessionnel que se plaisent à décrire les - faiseurs de mythes modernes. Comme les Chrétiens, ils étaient en droit et en fait des citoyens de second rang"*⁹⁷. Un nouveau mythe ou une nouvelle mode semble être né : l'Andalousie, Al-Andalus, où Juifs, Chrétiens et Musulmans auraient cohabités en parfaite harmonie ; une chimère largement propagée par certains naïfs pour idéaliser les rapports entre les formes concurrentes du monothéisme. Concernant les Juifs et le judaïsme, comme le met en évidence l'auteur français Ange-Mathieu Mezzadri⁹⁸, *"les Juifs, ces êtres "insignifiants", revinrent sur les devants de la scène de l'Histoire. Et de quelle manière ? En rebâtissant leur patrie mythique, dans une contrée que les musulmans considèrent comme la leur. Jérusalem n'est plus seulement la Cité de David, mais aussi Al-Qods, depuis que Muhammad l'aurait "visitée" lors d'un Voyage Nocturne (CO XVII/1)"*⁹⁹. *D'où le drame : les Juifs en sortant de leur insignifiance sont devenus par trop significants. En posant, grâce leur existence renouvelée, le problème de la validité*

⁹³ Rodinson Maxime. Mahomet. éditions du Seuil. Paris.1961. Notamment. J,sus :pages273-276;Marie:Pages 88,274,365

⁹⁴ Zéghidour Slimane. L'islam. Op. Cit. pages 59-63 et 82-83.

⁹⁵ Voir la Sourate II, 65, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 13 et la note afférente à une légende du Talmud à l'origine de ce verset.

⁹⁶ Traduction Kasimirski, opus cité; page 45. Pour la traduction de Denise Masson, voir : Verset 61, Sourate II, La Vache. Le Coran I, opus cité ; page 13

⁹⁷ Bernard LEWIS. Sémites et antisémites, opus cité ; page 155.

⁹⁸ Ange-Mathieu Mezzadri. *Le Joker Juif*, opus cité ; page 94

⁹⁹ Voir Sourate XVII, Le Voyage nocturne. Le Coran I, opus cité ; page 340 [Kasimirski, opus cité ; page 220]

même du Coran qui affirme aux Musulmans qu'ils sont les élus de Dieu (CO XXII/77)¹⁰⁰". Libre à chacun d'adopter la croyance qui lui convient. Admettre l'inspiration divine du Coran, de la Bible ou d'un autre livre constitue un acte de foi. La renaissance de l'Etat d'Israël est une donnée géopolitique. Cette réalité ne génère-t-elle pas à elle seule toute cette amertume à l'œuvre au sein du monde musulman. Comble d'ironie, alors que le Coran n'en parle pas, la renaissance géopolitique de l'Etat d'Israël est annoncée dans la Bible comme en atteste, par exemple, cet extrait : "*Nations, écoutez la parole de l'Eternel, et publiez-là dans les îles lointaines ! Dites: Celui qui a dispersé Israël le rassemblera, et il le gardera comme le berger garde son troupeau*" (Jérémie 31/10). En conséquence, il n'y a rien de surprenant à ce que les tous fanatiques des plus extrémistes voient en Israël une négation de leurs dogmes. Tel prédicateur de la haine, pour reprendre le titre du best-seller de l'américain Kenneth Timmerman, qualifie les Juifs de "communauté maudite"¹⁰¹, ou comme d'autres érucent " Abas les Juifs" en toutes occasions¹⁰². Je suis moi-même en permanence traité de "Juif", comme si c'était une insulte!

Comme le souligne avec pertinence Ange-Mathieu Mezzadri dans son ouvrage "*Le Joker Juif*", la haine des islamistes s'explique par l'éternelle inquiétude quant aux origines¹⁰³. Un petit rappel d'histoire s'impose:

Monsieur Mahomet prêcha son message de l'an 610 à 632. Retranscrit sur - différents supports, parchemins, nervures de palmiers, pierres blanches, omoplates de moutons, et - selon la formule consacrée - retenu dans le cœur des hommes ; il fut réuni par le calife Othman, plus de vingt ans après la mort du fondateur de l'islam ; c'est le Coran connu aujourd'hui, le Coran d'Othman. Tous les recueils antérieurs à cette compilation furent anéantis, sur ordre d' Othman, y compris les volumes - mushaf - des intimes de l'apôtre de l'islam. La copie d'abord que détenait Imam Ali, d'où les accusations chi'ites à l'égard des sunnites. Puis, de manière encore plus néfaste, le mushaf primitif que le Premier des califes, Omar, donna à sa fille Hafsa, veuve de Monsieur Mahomet, disparut lui aussi, un peu plus tard. Un dogme courant enseigne néanmoins que le Coran n'a pas subi d'altérations. J'ai voulu donner lecteur les outils nécessaires à son propre jugement. La plupart des personnes de confession musulmane croient en toute sincérité que le Coran est la parole même de Dieu qui certifie les Ecritures dites Antérieures. Cependant, l'étude comparée des textes révèle de préjudiciables discordances du Coran par rapport à l'Ancien Testament et aux Evangiles : curieux anachronismes, confusions de personnages (La Vierge Marie, Mère de Jésus est confondue avec la sœur de Moïse), adjonctions d'éléments extérieurs à la tradition monothéiste. Nombre d'histoires du Coran ne sortent pas de la Bible mais de ces légendes talmudiques que chacun peut lire dans la traduction

¹⁰⁰ Traduction Kasimirski, opus cité page 265. Pour la traduction de Denise Masson, voir Sourate XXII,78, La Pèlerinage. Le Coran II, opus cité ; page 418

¹⁰¹ l'Algérie par ses islamistes. op. cit. page 139

¹⁰² SIGAUD Dominique. op. cit. pages 126 à 137

¹⁰³ Ange-Mathieu Mezzadri. *Le Joker Juif*, opus cité ; page 98 et suivantes

française des Aggadoth du Talmud de Babylone¹⁰⁴. Inutile d'infliger une plus longue exégèse pour laisser la conclusion à Maxime Rodinson : " *Il est certain que les intellectuels juifs ne purent se résoudre à confirmer la validité, de la Révélation adressée à Mohammad. Détenteurs de l'Ancienne Ecriture, c'est à eux qu'on s'adressait pour demander un avis sur ce nouveau message, sur sa - conformité, avec les critères de l'inspiration divine reconnue par les spécialistes. Même s'ils avaient eu de la bonne volonté pour le nouveau mouvement, il leur était difficile de consacrer ce qui leur semblait être les élucubrations incohérentes d'un ignorant, il était difficile de ne pas souligner les déformations qu'avaient subies les récits de l'Ancien Testament dans le Coran, les anachronismes et les erreurs dont celui-ci était rempli* "¹⁰⁵. Dès lors, il ne resta, pour le fondateur de l'islam comme par la suite pour ses adeptes les plus haineux, qu'une seule échappatoire : accuser les Juifs - quelques fois les Chrétiens - de tous les mensonges possibles. Bien que cette affirmation selon laquelle les "Juifs ont altéré la Bible", pose de bien cruelles questions de cohérence philologique¹⁰⁶; elle n'en connaît pas moins un succès certain dans les milieux sectaires. Dans un tel contexte, tout contradictoire se doit de disparaître. Surtout le Juif, Détenteur de - l'Ecriture, donc de l'Origine.

LES MAZDENS

L'autre nom des mazdéens est "zoroastriens". Ce sont les héritiers de l'ancienne religion de la Perse. Une religion qui survit en Iran bien sûr et également en Inde où de nombreux zoroastriens se sont réfugiés pour échapper aux persécutions musulmanes. Des persécution qui ne produisirent bien que le Coran reconnaisse les Mazdéens comme des gens du Livre. Mais peut-être ont-ils été persécutés du fait même de l'influence mazdéenne dans la formation initiale de Monsieur Mahomat par le perse Salam ? Pour mémoire, le chenteur anglais d'origine indo-persane Freddy Mercury était zoroastrien.

LES DHIMMIS

Il s'agit des non musulmans en Terre dite d'Islam. comme l'a déjà fait remarquer l'intellectuel français Jacques Ellul " *Il y a un demi-siècle, la question de savoir quelle était la situation des non-musulmans en terre d'Islam n'aurait exalté personne*". Il convient d'expliquer encore ce qu'est une dhimmi, un protégé¹⁰⁷.

DHIMMI: A BRIEF OVERVIEW

7th-21st century. The notion of Dhimmitude, originating in the 7th century, still applies today to non-Muslims under Islamic rule—whether Jews or Christians, whether in Saudi Arabia or in Sudan. Dhimmitude began in 628 CE when

¹⁰⁴ Aggadoth du Talmud de Babylone. Editions Verdier. Lagrasse. 1982. 1450 pages

¹⁰⁵ Maxime RODINSON. *Mahomet*, opus cité ; page 192. Lire également parmi les ouvrages cités: ZEGHIDOUR Slimane. Islam. op. cit. page 61 et page 88- (Moïse) .

¹⁰⁶ Dr. William Campbell. Le Coran et la Bible à la lumière de l'histoire et de la science. Editions Farel. Marne la vallée. 1989. Réponse au célèbre La Bible, Le Coran, La science de Maurice Bucaille.(éditions Séghers. Paris.- 1976). W.Campbell utilise les mêmes méthodes quand il compare les deux livres. Ce que ne fit pas Bucaille.

¹⁰⁷ Bernard Lewis. *Juifs en terre d'islam*. Editions Flammarion, Collection Champs, Paris, 1989

Mohammed and his forces conquered the Jewish oasis at Khaybar. They massacred many of the Jews and forced the rest to accept a pact ("Dhimma") which rendered them inferior to their Muslim conquerors. Over the centuries, the ideology of Dhimmitude expanded into a formal system of religious apartheid. Institutionalized apartheid. In Shari'a law, there are official discriminations against the Dhimmi, such as the poll-tax or jizya.

No legal rights. Jews may not testify in court against a Muslim and have no legal right to dispute or challenge anything done to them by Muslims. There is no such thing as a Muslim raping a Jewish woman; there is no such thing as a Muslim murdering a Jew (at most, it can be manslaughter). In contrast, a Jew who strikes a Muslim is killed.

Mais, né en Iran, je ne passerai sous silence l'ensemble des règles que les mollahs iraniens voulurent imposer aux juifs de Hamadân vers 1892 : « *Dans la rue, un Juif ne doit jamais dépasser un musulman. Quand il s'adresse à un musulman, il doit veiller à ne pas élever la voix. C'est d'un ton respectueux et mal assuré que le créancier juif réclamera son dû à un musulman. Si un musulman insulte un juif celui-ci doit baisser la tête et garder le silence* »¹⁰⁸.

Respect dû aux musulmans et encore plus à l'islam. Le manque de respect envers la religion musulmane elle-même, son livre révélé ou son fondateur, pouvait constituer un crime. Les traités de jurisprudence musulmane consacrent une attention considérable à la question du dhimmi qui insulte l'islam (*sabb*).

Humiliation and vulnerability. Jews and Christians had to walk around with badges or veils identifying them as Jews or Christians. The yellow star that Jews had to wear in Nazi Germany did not originate in Europe. It was borrowed from the Muslim world where it was part of the apartheid system of Dhimmitude.

Conditional protection. The protection of the Dhimmi is withdrawn if the Dhimmi rebels against Islamic law, gives allegiance to non-Muslim power (such as Israel), refuses to pay the poll-tax, entices a Muslim from his faith, or harms a Muslim or his property. If the protection is lifted, jihad resumes. For example, Islamists in Egypt who pillage and kill the Copts do so because they no longer pay their poll-tax and therefore are no longer protected. Cette notion de protection est très ambiguë. Le français Jacques Ellul l'a bien mis en exergue. Je renvoie le lecteur à son analyse. Car, en effet, apparaît tout de suite un doute au sujet du mot «Dhimmi» qui veut dire « Protégé ». *"Et c'est un des arguments des défenseurs modernes de l'Islam : le dhimmi n'a jamais été ni persécuté ni maltraité (sauf accident), bien au contraire : il est un protégé. Quel meilleur exemple du libéralisme de l'Islam. Voici des hommes qui ne partagent aucune croyance musulmane, et au lieu de les exclure, on les protège. J'ai lu de nombreux textes montrant qu'aucune autre société ni religion n'a été aussi tolérante, n'a aussi bien protégé les minorités. Bien entendu, on en profite pour mettre en cause le christianisme médiéval (que je ne défendrai pas), en soulignant que jamais l'Islam n'a connu l'Inquisition ou la « chasse aux sorcières ». Acceptons ce point de vue, et bornons-nous à réfléchir à ce mot lui-même : le « protégé ». Et il faut*

¹⁰⁸ Marie-Claire Delcambre. **Plus jamais la soumission du dhimmi !** © Primo-Europe

bien se demander « protégé contre qui ? » Dans la mesure où cet étranger » est en terre d'Islam, cela ne peut évidemment être que contre les musulmans eux-mêmes. Le terme de protégé implique en soi une hostilité latente, c'est ce qu'il importe de bien comprendre¹⁰⁹. Jacques Ellul a vu juste. Cette hostilité j'ai pu la constater dans mon pays de naissance, l'Iran, à l'égard des Juifs, des Chrétiens et des Zoroastriens. J'ai vu aussi le calvaire des Bahaïs, et des autres groupes qui n'ont pas le bonheur de plaire aux extrémistes. Hélas, la persécution des minorités n'est pas le fait du seul Iran livré à la bestialité des mollahs. On retrouve cela actuellement un peu partout dans le monde dit musulman. Citons: Pakistan: anti-Christian législation, au nom d'une loi anti-blasphème, pour étouffer les 15 millions de chrétiens que compte le pays (eh ! Oui) et éviter que par des conversions leur nombre s'accroisse.

Iran: Systematic oppression of the Bahai community

Sudan: Murder and enslavement of Black Africans. C'est le récent drame du Darfour. C'est surtout encore le racisme à l'égard des noirs.

Saudi Arabia: Apartheid for all non-Muslims par des gens qui se vantent qu'ils paient que Monsieur Mahomet offrit sa mosquée à des chrétiens pour qu'ils célèbrent leur culte.

Indonesia: Terrorizing of Christian minorities. Ce pays possède au moins 25% de chrétiens, sinon plus. Là encore la peur des conversions - il y en eut de massives - de l'islam vers le christianisme est probablement la cause de cette haine des islamistes.

Egypt: Oppression of Coptic Christians. Estimés à "seulement" 10% de la population alors que d'autres sources disent 30%, les Coptes sont les héritiers de la brillante histoire de l'Égypte.

Bangladesh: Terrorizing of Hindu and Christian minorities by Islamic radicals

Le Maghreb semble moins touché mais de grands risques demeurent au Maroc d'un basculement vers l'Islam radical. L'Algérie possède une minorité chrétienne aujourd'hui visible. En Tunisie, la question confessionnelle ne se pose pas aujourd'hui. Est-ce du à la bonhomie naturelle des Maghrebins ? Est-ce aussi les idées laïques françaises qui ont fait leur chemin ? Le fait est que le Maghreb aujourd'hui n'est pas infecté par la haine à l'égard du non musulman. Je ne peux que m'en réjouir. Cette exception posée, la question demeure : pourquoi ce statut de dhimmi ? Est-ce le fait du hasard ? Pour Jacques Ellul encore "*le dhimmi est comparable au serf européen du Moyen-Age. Mais la condition du serf était le résultat d'un certain nombre d'évolutions historiques (transformation de l'esclavage, disparition de l'Etat, apparition de la féodalité, etc...). Et par conséquent, lorsque les conditions historiques changent, la situation du serf évolue, jusqu'à disparaître. Il n'en est pas de même pour le dhimmi : ce n'est pas du tout le résultat d'un hasard historique, c'est ce qui doit être, du point de vue religieux et du point de vue de la conception musulmane du monde. C'est à dire c'est l'expression de la conception totale, permanente, fondée théologiquement*

¹⁰⁹ Jacques ELLUL. *Islam et judéo-christianisme*. Presses Universitaires de France, Paris, 2004 ; pages XXX

de la relation entre l'Islam et le Non-Islam. Ce n'est pas un accident historique qui pourrait avoir un intérêt rétrospectif, mais un devoir être".

LES APOSTATS

Il s'agit des personnes venues de l'islam et passées à une autre religion. Il existe en effet un autre mythe, en Occident, à savoir que les "musulmans" sont si attachés leur religion et à l'islam qu'ils sont inconvertibles. C'est totalement faux. L'erreur vient du fait que la presse grand public parle surtout des Occidentaux devenus musulmans, et rarement de l'inverse. Quant aux extrémistes, ils ne parlent que de ça. Evidemment, ils passent toujours sous silence leurs ex-coreligionnaires qui cessent de croire en l'islam. Il est évident que dans les pays où s'applique la loi islamique, certaines personnes font semblant d'être musulmanes même si elles ont adopté, en secret, une autre croyance. Dans d'autres pays apparaissent des petites églises locales, comme en Algérie; ou on assiste à un certain retour à la religion d'origine comme en Iran avec le zoroastrisme. Il est évident que les extrémistes algériens, iraniens et autres ne rêvent que de voir anéanties ces petites communautés religieuses qui, selon eux, minent le Dar- al-Islam. Bien évidemment, les musulmans ordinaires ne sont pas tous hostiles. J'ai pu m'en rendre compte à l'occasion de l'émission que j'anime : le sujet n'est plus tabou chez les personnes censées être musulmanes ; loin de là ! Il existe, en France, quelques témoignages littéraires de passage ainsi de l'islam au christianisme, comme celui de Lucille O., "Les Larmes de cristal"¹¹⁰. Mais, aux Etats-Unis de tels témoignages sont fréquents et écrits par d'ex-musulmans. Citons, par exemple, deux livres qu'il serait judicieux de traduire en français à destination des pays francophones.

- Ergun Mehmet Caner & Emir Fethi Caner. *Un veiling islam* (dévoiler l'islam) ;
- Ibn Waraq. *Leaving Islam. Apostates speak out.* (Quitter l'islam. Des apostats s'expriment).

Le but de ce rappel n'est pas de défendre le christianisme ou toute autre religion au détriment de l'islam. Je suis - et pour cause - assez mal placé pour cela. Non, le but est simplement de rappeler au lecteur que les personnes issues du monde musulman sont aussi capables que les autres d'évoluer et de profiter de la liberté de conscience quand elle leur est accordée ; ce que la plupart des pays - à commencer par mon pays d'origine - se refuse à faire.

CONTRADICTIONS DANS LE CORAN

Contradiction dans le Coran à l'égard des Juifs et des Chrétiens ?

J'ai déjà dit que certains versets coraniques montrent beaucoup de respect en faveur des Juifs et des Chrétiens, alors que d'autres sont plutôt le reflet d'une haine tenace. La question qui se pose est de savoir si le fondateur de l'islam connaissait le judaïsme et le christianisme. A lire certaines affirmations du Coran,

¹¹⁰ Lucille O.. *Les larmes de cristal*. Presses de la Renaissance. Paris, 2002

on se demande quels Juifs ou quels chrétiens, Monsieur Mahomet avait bien pu croiser ? Mais d'autres l'a déjà écrit Maxime Rodinson, dans cette péninsule arabe, si fertile en hérésies, "*on connaissait, (...), le judaïsme et le christianisme, sous des formes souvent quelque peu aberrantes*"¹¹¹. Quant à savoir si Monsieur Mahomet rencontra l'authentique judaïsme ? Rien n'est moins certain¹¹². J'ai dit plus haut que l'apôtre de l'islam avait été formé par des chrétiens, pour mémoire Waraqa, oncle de Khadija, sa première femme et Bahira. Ces chrétiens-là en fait n'appartenaient pas à l'orthodoxie chrétienne mais à des sectes, tout particulièrement à la secte des Nazaréens. Les Nazaréens est le nom qu'en Arabie portaient des hérétiques (selon les critères chrétiens classiques) et qui, ailleurs, s'appelaient les Ebionites. L'ébionisme était le fait d'un groupe de Juifs qui suivirent le Christ et le considèrent comme un grand prophète sans croire à sa divinité ni à sa filiation divine. Il y avait évidemment des ébionites d'origine juive à la Mecque avant la prédication de Monsieur Mahomet. Je renvoie pour plus de précisions le lecteur à l'ouvrage de Joseph Azzi, *Le Prêtre et le Prophète*, un texte réédité plus de treize fois dans sa version originale arabe et maintenant disponible en français¹¹³. Il y avait d'autres sectes dites chrétiennes dont les nestoriens inventeurs de la formule "Jésus, fils de Marie", où les docètes qui croyaient qu'au dernier moment le Christ échappa à la croix, son corps ayant été remplacé par un autre. Les traces de toutes ces visions étonnantes du Christ se retrouvent dans le Coran sous la forme de versets divers. Je reviens sur le verset 30 de la sourate 9, l'immunité qui dit : "*Les Juifs disent: «Uzayr est fils d'Allah» et les Chrétiens disent: «Le Christ est fils d'Allah». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils imitent le dire des mécréants avant eux. Qu'Allah les anéantisse! Comment s'écartent-ils?*"

Selon le Coran, les Juifs disent donc "Uzayr est le fils d'Allah". Uzayr est, selon certains auteurs, le nom coranique du prophète Esdras. Malgré cette précision, on ne voit déjà pas très bien quels Juifs auraient pu le considérer comme le fils de Dieu et quand on ajoute que le nom d'Allah peut se traduire par "cette statue est la mienne", on le voit encore moins. La question qui se pose est la suivante : le verset cité vise-t-il une secte qui n'avait de juif que le nom ou le judaïsme dans son ensemble ? Je penche pour ma part pour la première solution. Passons aux Chrétiens. Pour certains le Coran rejeterait la vision chrétienne de Dieu parce que les Chrétiens croient en la Trinité. Reprenons le Coran dans la traduction d'en donne Denise Masson. Trois versets font allusion à cette question. Les voici¹¹⁴ :
CO IV, 171: *Croyez donc en Dieu et en ses prophètes. Ne dites pas : "Trois"; cessez de le faire; ce sera mieux pour vous".*

¹¹¹ Maxime Rodinson. *Mahomet*. opus cité ; pages 58-59.

¹¹² Maxime Rodinson. *Mahomet*. op. cit. page 192. [voir aussi Slimane Zéghidour. *L'islam*. Desclée de Brouwer. Paris. 1990 ; page 61 et page 88 (Moïse)]

¹¹³ Joseph Azzi. *Le Prêtre et le Prophète. Aux Sources du Coran*. Editions Maisonneuve et Larose. Paris, 2001, 303 pages.

¹¹⁴ Voir Sourate IV,171, *Les Femmes*, et Sourate V,73 et 116, *La Table servie*. Le Coran I, opus cité ; pages 122, 140,148 et les notes afférentes [Traduction de Kasimirski, voir opus cité : CO IV,169 ; page 104 / CO V,77 ; page 113 / CO V, 116 ; page 117]

CO V, 73: *Oui, ceux qui disent: "Dieu est, en vérité, le troisième des trois" sont impies*

CO V, 116: *Dieu dit: "Ô Jésus, fils de Marie,! Est-ce toi qui as dit aux hommes: "Prenez, moi et ma mère, pour deux divinités, en dessous de Dieu?"*

Ce que le Coran critique ce n'est donc pas la Trinité chrétienne (Le Père, le fils, Le Saint-Esprit) mais un tri-théisme bizarre associant Allah, Jésus, La Vierge Marie. Il y avait effectivement des sectes dites chrétiennes qui avaient sombré dans l'idolâtrie de Marie. Comme précédemment, la question qui se pose est la suivante : les versets cités visent-ils une secte qui n'avait de chrétien que le nom ou le christianisme dans son ensemble ? Je penche là encore pour la première solution.

Ces deux exemples illustrent ma remarque préalable. Puisque nous voulons tous aujourd'hui proposer une idéologie de la paix, de l'humanité et de la laïcité de l'Islam, nous devons considérer que les versets du Coran ne visaient que des sectes pseudo juives ou pseudo chrétiennes vivant du temps du fondateur de l'Islam et ne concernent donc pas les Juifs et les chrétiens que nous connaissons tous. Sauf, bien sûr, à vouloir nous noyer encore dans des contradictions. Question d'autant plus brûlante que maints versets du Coran appellent explicitement au meurtre, comme je propose de le faire découvrir au lecteur ignorant

LES AUTRES VERSETS CONCERNANT LES MASSACRES ET TUERIES (GHETAL)

l'Islam dont beaucoup affirment qu'il signifie aussi "la paix" en jouant sur les mots "Islam" et "salam", la paix en arabe, possède un livre saint qui, en fait, appelle bien souvent ses lecteurs au combat. S'agit-il d'un seulement d'un combat spirituel, comme certains commentateurs se plaisent à le dire ? Je laisse au lecteur le soin de juger. Voici ce que disent quatre versets de la Sourate 4, Les Femmes¹¹⁵ :

74. *Qu'ils combattent donc dans le sentier d'Allah, ceux qui troquent la vie présente contre la vie future. Et quiconque combat dans le sentier d'Allah, tué ou vainqueur, Nous lui donnerons bientôt une énorme récompense.*

75. *Et qu'avez-vous à ne pas combattre dans le sentier d'Allah, et pour la cause des faibles: hommes, femmes et enfants qui disent : «Seigneur! Fais-nous sortir de cette cité dont les gens sont injustes, et assigne-nous de Ta part un allié, et assigne-nous de Ta part un secoureur ».*

76. *Les croyants combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui ne croient pas combattent dans le sentier du Tagut. Eh bien, combattez les alliés de Diable, car la ruse du Diable est certes, faible.*

77. *N'as-tu pas vu ceux auxquels on avait dit: «Abstenez-vous de combattre, accomplissez la Salat et acquittez la Zakat!» Puis lorsque le combat leur fut*

¹¹⁵ Voir Sourate IV, *Les Femmes*. Le Coran I, opus cité ; page 105 [Traduction Kasimirski, CO IV,76,77,78,79, opus cité ; page 95]

prescrit, voilà qu'une partie d'entre eux se mit à craindre les gens comme on craint Allah, ou même d'une crainte plus forte encore, et à dire : «Ô notre Seigneur! Pourquoi nous as-Tu prescrit le combat? Pourquoi n'as-Tu pas reporté cela à un peu plus tard?» Dis: «La jouissance d'ici-bas est éphémère, mais la vie future est meilleure pour quiconque est pieux. Et on ne vous lésera pas fût-ce d'un brin de noyau de datte".

Certes, j'admets volontiers qu'une grande partie du Coran est annulée. J'admets aussi que tous les endroits où il est question de tuer et de massacrer n'existent que dans les attitudes du fondateur de l'Islam qui fit maintes guerres et qui politisa sa religion. J'admets encore mieux qu'il n'existe plus ni de personnage comparable à l'annonciateur de l'islam ni même un contexte comparable à celui de l'époque non plus. Mais si ces quelques évidences ne sont pas dites, ni même évoqués surtout dans les pays musulmans d'abord, et dans le reste du monde ensuite, le danger que nous voyons tous poindre n'est pas prêt de finir. Et cela peut devenir pire comme les attentats dans le métro de Londres en juillet 2005 l'ont hélas démontré. Nous allons tous perdre beaucoup de vies humaines.

Historiquement, les soldats de l'Islam ont déjà attaqué Babel, l'Egypte, la Perse et l'Empire romain de l'ouest (la Turquie) jusqu'au nord de l'Afrique, provoquant la destruction des grandes civilisations berbères et kabyles, puis l'invasion de l'Espagne. Puis, de nos jours, il y eut les guerres de l'arabe irakien Saddam Hussein contre ses voisins, déclarant qu'il voulait répéter et ressusciter "AL GHADESSIEH "; c'est-à-dire la guerre faite contre les Perses à l'époque de la création de l'Islam). Voilà maintenant la 3^{ème} Guerre Mondiale déclarée par le saoudien Ben Laden ...Et l'histoire n'est pas finie! Le danger d'une utilisation abusive de certains versets du Coran pour obtenir le pouvoir politique perdure donc toujours. C'est bien pour cela, qu'avant tout, il faut connaître l'Islam. Toutes les menaces et imprécations que j'ai citées existent bel et bien dans le Coran. Pratiquement personne n'a lu le Coran en totalité. La majorité des lecteurs se limitent à sauf quelques versets bien choisis et pacifiques et ignorent le reste. Mais ni Ben Laden, ni les admirateurs de Saddam Hussein, ni les disciples de Khomeiny, ni tel cheik extrémiste, ni tel chef militaire Tchétchène, ni n'importe quel chef religieux activiste n'oublie ce reste. Ces gens là lisent le Coran du matin au soir et le mettent au diapason de leurs seules ambitions politiques ; ils en déforment le sens dans l'unique but de prendre le pouvoir ! Et pourtant nous pouvons justifier l'annulation d'une partie du Coran (les appels à la haine et au massacre) par le Coran même.

La haine à l'égard des Juifs

Depuis très longtemps, une haine existe entre l'islam et Juifs même si elle prend une autre tournure de nos jours (conflit israélo-palestinien au Moyen-Orient ou accrochages entre Juifs et Beurs en France, antisémitisme des Blacks Muslims aux Etats-Unis, etc.).

Par exemple l'auteur libanais contemporain, Adnan Haddad, n'emploie pour parler des Juifs, ou des anciens Hébreux, que les termes "race", "race élue", "particularisme racial", "exclusivisme de la race", "orgueil religieux et racial", comme en atteste éloquemment l'extrait suivant : "*L'athée juif, marxiste ou libéral, aura beau affirmer qu'il n'est plus pratiquant ni croyant, mais il ne pouvait ne pas échapper à une dialectique propre aux Juifs, à tous les Juifs, qui lui a conféré une culture multiforme: religieuse, sociale, économique, politique, raciale, mais dont la finalité est toujours la même*"¹¹⁶. Il ne s'arrête pas en si bon chemin et déclare que "*l'antisémitisme n'est pas un péché, car chacun de nous a le droit de réagir contre tout sentiment ségrégatif si fin, si délicat, si subtil soit-il. Quant à la misère juive, ce n'est qu'un leurre, car si elle n'avait pas existé, on l'aurait inventé. Les Rabbins en ont besoin...*"¹¹⁷. Eloge de l'antisémitisme, du pire négationnisme et tentative de justification de la haine, le livre de cet auteur a non seulement trouvé un éditeur mais a été publié dans mon pays d'accueil, la France en 1987 bien qu'il prône. J'ose une question : si cet auteur avait arboré un nom typiquement gaulois et non un semblable au mien, ne lui aurait-on pas claqué la porte au nez ? En quoi l'antisémitisme des uns serait-il moins grave que celui des autres. Pourtant, les Juifs français originaires d'Algérie savent tous que Constantine connut de sanglantes émeutes anti-juives du 3 au 5 août 1934 ; des troubles qui se traduisirent par 23 morts et 38 blessés¹¹⁸.

Dans le Coran, plusieurs versets ont été prononcés contre les chefs juifs. De plus, MONSIEUR MAHOMET a dirigé plusieurs guerres contre eux comme je le relate dans « *Femmes et Guerres en Islam Politique* »¹¹⁹. Mais d'autres versets tout aussi contradictoires donnent beaucoup de valeur aux Juifs. Parfois même Le Coran va jusqu'à dire que le peuple juif est le meilleur. En effet, la première fois que MONSIEUR MAHOMET ordonna à ses fidèles de faire la prière, c'était tournés vers Jérusalem. Mais une fois que les Juifs ne l'acceptèrent pas, il se détourna d'eux et ses dirigea alors vers La MECQUE. Voici deux extraits concernant cette parole : Verset 47, Sourate 2, **La vache**¹²⁰: "*Ô enfants d'Israël, rappelez-vous Mon bienfait dont Je vous ai comblés, (Rappelez-vous) que Je vous ai préférés à tous les peuples*".

Verset 104, Sourate 17, Le voyage nocturne¹²¹: "*Et après lui, Nous dîmes aux Enfants d'Israël : «Habitez la terre». Puis, lorsque viendra la promesse de la (vie) dernière, Nous vous ferons venir en foule*".

les erreurs et les fautes de Mahomet citées dans le Coran

J'ai déjà largement expliqué les erreurs et les fautes de l'apôtre de l'Islam dans deux de mes livres « *Femmes et Guerres en Islam Politique* » et « *Les secrets de l'Islam* ». Il arriva à plusieurs reprises que MONSIEUR MAHOMET voulut satisfaire les désirs des riches de sa tribu qui lui demandaient de ne pas critiquer de trop les autres idoles et statues placées dans La

¹¹⁶ HADDAD Adnan. Pourquoi l'Islam? Editions Sedes. Paris. 1987. page 45

¹¹⁷ Haddad Adnan. op. cit. page 194.

¹¹⁸ Voir PATRICK GIRARD (op. cit. page 377) ou Robert ATTAL. Les émeutes de Constantine. chez l'auteur. Paris. 1985

¹¹⁹ Voir la bibliographie jointe en annexes.

¹²⁰ Voir Sourate II, *La Vache*. Le Coran I, opus cité ; page 47

¹²¹ Voir Sourate XVII, *Le Voyage Nocturne*. Le Coran I, opus cité ; page 354 [Kasimirski, CO XVII,106, opus cité ; page 227]

MECQUE. Deux ou trois fois durant les négociations, MONSIEUR MAHOMET faillit plier et même une fois il plia mais tout de suite après, il renonça à sa décision. J'ai analysé le sujet des versets sataniques dans le livre « *Les secrets de l'Islam* » mais voici d'autres exemples indiquent que ce genre de volte-face eut bien lieu, comme les trois premiers versets de la sourate 33, les Factions¹²²: "**I. Ô Prophète ! Crains Allah et n'obéis pas aux infidèles et aux hypocrites, car Allah demeure Omniscient et Sage.**

2. Et suis ce qui t'est révélé émanant de Ton Seigneur. Car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.

3. Et place ta confiance en Allah. Allah te suffit comme protecteur".

Si le Coran est contraint d'admonester Monsieur Mahomet, c'est bien que celui-ci a fauté.

L'Islam seulement pour les Arabes !

L'Islam est une religion universelle. Néanmoins, plusieurs versets du Coran précisent que l'Islam et le Coran sont arrivés seulement pour les personnes qui parlent l'arabe comme l'indique le Verset 4 de la Sourate 14, ABRAHAM¹²³ : "*Et Nous n'avons envoyé de Messenger qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer. Allah égare qui Il veut et guide qui Il veut. Et, c'est Lui le tout Puissant, le Sage*".

Il est également stipulé dans le Coran que MONSIEUR MAHOMET n'est le prophète que pour La MECQUE et sa banlieue selon le Verset 7 de la sourate 42, La Délibération¹²⁴ : "*Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un Coran arabe, afin tu avertisses la Mère des cités (la Mecque) et ses alentours et que tu avertisses du jour du rassemblement, - sur lequel il n'y a pas de doute Un groupe au Paradis et un groupe dans la fournaise ardente*".

Bien sûr, une fois que l'Islam acquit davantage de pouvoir et que les premiers musulmans devinrent très riches en combattant plusieurs tribus adverses et autres villages de la péninsule arabique, Allah (cette statue est la mienne) changea d'avis dans le Coran en annonçant que l'Islam était une religion internationale et qu'elle se devait de conquérir le monde entier.

Cependant cette ambiguïté dure jusqu'à nos jours au point que l'auteur anglo-pakistanaï Ibn Warraq dénonce le racisme des Arabes musulmans à l'égard des musulmans non arabes¹²⁵ et que l'excellent auteur français Ghaleb Bencheikh, fils de l'ancien recteur de la Grande Mosquée de Paris, est obligé de rappeler que "*ce n'est pas parce que la langue véhiculaire de la Révélation coranique est l'arabe qu'elle confère aux Arabes un quelconque privilège sur les autres*"¹²⁶. Certes, mais l'amalgame est souvent entretenu même par certains des meilleurs intellectuels arabes, comme je montre plus loin.

¹²² Voir Sourate XXXIII, *Les Factions*. Le Coran II, opus cité ; pages 513-514 [Kasimirski, CO XXX,1,2,3, opus cité ; page 325]

¹²³ Voir Sourate XIV, *Abraham*. Le Coran I, opus cité ; page 307 [voir également Kasimirski CO XIV,4, opus cité ; page 202]

¹²⁴ Voir Sourate XLII, *La Délibération*. Le Coran II, opus cité ; page 597 [Kasimirski CO XLII, 5, opus cité ; page 373]

¹²⁵ Ibn Warraq. *Pourquoi je ne suis pas musulman*. Editions l'Age d'Homme. Lausanne, 1999; pages 251 et suivantes.

¹²⁶ Ghaleb Bencheikh. *Alors c'est quoi l'islam ?* Editions Les Presses de la Renaissance. Paris, 2001 ; page 31

Le rejet secret du soufisme

Après l'instauration souvent guerrière de l'Islam dans plusieurs pays non arabes avec des cultures et des civilisations distinctes, divers écoles de pensée différentes de celle de l'Islam se sont créées, sous une manteau islamique. Ces courants de pensée, pour la plupart, n'avaient aucun rapport avec l'Islam sauf qu'ils employaient quelques slogans ou versets du Coran ou des anecdotes historiques pour justifier leur révolte. Ainsi le soufisme qui jouit d'un prestige certain en Occident. Le soufisme qui empruntait beaucoup de ses idées au bouddhisme, au christianisme et du manavisme (mazdéisme) possédait une réelle vision humaniste tout en se rappelant les grandes puissances spirituelles que l'être humain portait en lui. Ainsi, dans la pensée soufie, les couleurs de la vie qui font perdre la spiritualité de l'âme sont seulement blanches. Le blanc n'a que pour seul ennemi, le noir. Mais le noir sort du ventre du blanc pour donner la possibilité à l'être humain de choisir entre le bien et le mal. Ceci n'est qu'un exemple. Reste une question, cruciale : le soufisme fait-il partie au non de l'Islam?

Je dois ici préciser une évidence : le fait, pour des individus portant le nom de musulmans ou vivant dans le monde musulman, de produire certaines pensées, au sens de la création intellectuelle, ne signifie pas que c'est l'Islam qui en est à l'origine. C'est le cas du soufisme et de plusieurs autres conceptions du monde que nous allons expliquer.

La conception de l'individu selon l'Islam

Je reprends ici les mots de Nahib Faris, professeur à l'université de Beyrouth. *"La résistance obstinée de l'Occident au communisme prend sa source dans une philosophie déterminée, fondée sur une croyance absolue dont découlent toutes les autres croyances et valeurs, c'est-à-dire la croyance en la dignité et en la liberté de l'homme. Or, on ne discerne pour l'instant aucune philosophie de ce genre dans les écrits des auteurs musulmans modernes. La notion de liberté est indifférente au communisme ; elle l'est aussi à l'Islam. Les penseurs et théologiens musulmans recherchent davantage le bien-être et la solidarité du groupe que la liberté de l'individu"*¹²⁷. L'avis, je le sais, peut sembler saugrenu à ceux qui ne connaissent de "musulmans" que les Beurs, c'est-à-dire de jeunes français d'origine maghrébine qui n'ont souvent de musulman que le nom que d'autres leur donnent. Ce jugement, néanmoins, croise celui du journaliste Slimane Zéghidour. *"Le gros de la tradition musulmane, dit-il, à l'instar du judaïsme et contrairement, par exemple, au christianisme actuel, se range à l'opinion suivant laquelle une communauté compacte, avec une foi de charbonnier, vaut infiniment mieux que des multitudes de croyants illuminés, de solitaires inspirés du désert"*¹²⁸.

¹²⁷ Général P.J. ANDRE. *Civilisation Méditerranéenne et Pensée Française*. Editions La Colombe. Paris.1959 ;

page 40

¹²⁸ Slimane Zéghidour. *le Voile et la Bannière*. Opus cité ; page 41

L'influence chrétienne dans le soufisme

Cette question mérite bien mieux que le très court paragraphe que je lui consacre ici. Cependant, malgré l'influence des évangiles apocryphes, le Coran, j'y revins, recèle une dimension christique. Certaine. J'entends par là qu'il amène à découvrir le Christ, au sens presque chrétien du terme. En effet, comment distinguer Dieu de sa parole ? En monothéisme strict, c'est impensable ; sauf à tomber dans ce que l'islam les Musulmans nomme l'associationnisme - shirk. De plus, dans la langue arabe, le "nom" donne pouvoir sur le "nommé". Puisque le Coran l'appelle "Kalimatu'llah", qui est Jésus ?¹²⁹ Et ainsi, maints mystiques se réclamant du soufisme ont donné une place prédominante à Jésus. Un des plus célèbres étant Al Hallaj, par ailleurs d'origine persane et zoroastrienne, qui déclara, lorsqu'il fut crucifié à Bagdad par les autorités religieuses d'alors : *"Je rejoins le Christ dans la Lumière"*.

Sa conception du monde, sa piété, sa dimension christo-messianique font que le soufisme est très aimé des Occidents. Fait-il pour autant partie de l'Islam. J'emprunte la réponse à l'écrivain et diplomate égyptien, Hussein Amin :

"Schopenhauer, puis Massigou ont vu dans le soufisme la plus haute expression de l'islam: le premier, parce qu'il faisait écho à sa philosophie ascétique, le second, parce qu'il voyait en lui la doctrine "musulmane" la plus proche du christianisme. Quant à nous, nous serions plus tentés de poser la question; en quoi le soufisme fait-il partie de l'islam?"

Un dernier point, avant de tourner la page : à plusieurs reprises au cours de l'histoire islamique, un moment de déclin, de défaite ou de faiblesse s'est accompagné d'un renouveau du soufisme. On vient de le vérifier une fois de plus avec la défaite arabe de 1967. Certes, il est dans la nature de toute religion d'aider ses adeptes à accepter des situations nouvelles, à apprendre à vivre avec elles. On sait que la morale chrétienne s'imposa comme le meilleur garant d'une coexistence pacifique entre les habitants de la Palestine et leurs gouvernants romains, tandis que le morale des Phariséens s'y opposait. De même la morale soufie tend généralement au compromis, à l'acceptation de la situation de fait. Si les armées mongoles ont été repoussées au XIII^e siècle, c'est grâce à l'armée mamelouke, non grâce à la morale soufie. Et si la nation arabe doit un jour se relever de la défaite de 1967, ce sera non pas grâce à, mais malgré les tendances soufies qui sont propagées en son sein"¹³⁰.

Au delà de la condamnation sans appel du soufisme, pointe encore cet amalgame entre "nation arabe" et "islam" évoquée précédemment et surtout ce passage constant du religieux (islam) au politique (renaissance arabe)

¹²⁹ 1) Miguel ASIN PALACIOS. *L'Islam christianisé. étude sur le soufisme d'Ibn Arabi de Murcie*. Guy Trédaniel. éditions de la Maisnie. Paris. 1982. 379 pages. 2) Roger ARNALDEZ. *Hallaj ou la religion de la croix*. éditions Plon. Paris. 1964. 189 pages.

¹³⁰ Hussain Amin. *Le livre du musulman désemparé. Pour rentrer dans le troisième millénaire*. Editions La Découvert. Paris, 1992 ; pages 89-90 [Chapitre 5 : le soufisme fait-il partie de l'islam ? pages 71-90]

Le secret d'une expansion

Les GHAZVA ou Guerres Saintes du fondateur de l'islam.

Le synonyme de Ghazva est " attaque " ou " piège pour gagner de l'argent " ou " l'expédition pour gagner de l'argent " ou " pillage ". Ce qu'il gagnait grâce à ces Ghazva était appelé " Ghanimat " ce qui signifie " profit " ou " butin ". Le fondateur de l'islam fit 63 attaques en tout. Parmi celles-ci, deux ou trois furent défensives, le reste fut des attaques commanditées par lui-même. Suite à cela, il gagna énormément d'argent en assaillant toutes ces tribus et tuant en même temps tous les non-fidèles. Sa première attaque fut nommée Badr. Il envoya un groupe pour attaquer des caravanes de Koraïchites qui allaient vers la Syrie, mais ces caravanes prirent la fuite et il n'eut pas le temps de mener à bien son projet. Le chef de ces caravanes était Abu Sufyan, le cousin même de l'annonciateur de l'islam. Lorsque Abu Sufyan rentra de Syrie vers l'Arabie avec ses caravanes, le Monsieur Mahomet prépara une nouvelle embuscade contre cette caravane. Abu Sufyan prit donc contact avec des membres de sa tribu qui amenèrent des gens pour sauver cette caravane. Mais l'apôtre de l'islam attaqua tout de même cette caravane et une partie des chefs de tribu de Koraïchites furent en cette occasion. Le butin resta donc entre les mains du Monsieur Mahomet.

Le Coran, dans le verset 42 de la Sourate N° \$ Anfal, parle de cette Ghazva comme d'une guerre "Fi-Sabil-Allah", c'est-à-dire "la guerre dans le chemin de Dieu". Cette guerre lui rapporta beaucoup d'argent qui fut distribué parmi ses fidèles. Ce fut la première grande guerre, car avant il n'y avait eu que de petites attaques, des Ghazva que l'on ne comptabilisait pas. Après cela, le Koraïchite (Abu Sufyan?) fut fâché et dit qu'il ne fallait pas laisser faire Monsieur Mahomet. Il pensa qu'il pouvait faire la guerre contre lui, le tuer et récupérer tout ce qu'il leur avait pris. Ainsi la deuxième grande guerre se prépara. Quoriche (la tribu de Monsieur Mahomet) mit en place plusieurs centaines de personnes et alla vers Monsieur Mahomet pour faire la guerre. Cette guerre nommée Ohod fut perdue par les soldats de Monsieur Mahomet. Lui même fut blessé et beaucoup tués. Son oncle Hamseh, un grand guerrier, fut découpé en morceaux. Après cela, le fondateur de l'islam ne pouvait plus guerroyer avec les membres de sa famille. Il commença donc à faire la guerre contre les autres tribus qui se trouvaient autour de lui, dont les Juifs pour rafler de l'argent et élargir son domaine de pouvoir. Parmi ces guerres, l'une d'elles s'appelait Bani-Nazir. Monsieur Mahomet entra donc en conflit avec ces tribus juives. Il se servit fréquemment de prétextes pour attaquer. Je citerai les versets du Coran concernés. Cette tribu, Les Bani-Nazir, avait un accord avec Monsieur Mahomet. Cependant, deux personnes de cette tribu furent tuées et, en conséquence le fondateur de l'islam fut obligé de payer l'indemnité relative à ces deux victimes. A l'époque, lorsqu'une personne en tuait un, elle devait payer une somme pour rester libre. Le fondateur de l'islam négociait donc la somme à payer pour ces deux tués, mais soudain, il laissa

tomber les négociations, rentra chez lui et prépara une brigade pour attaquer les Bani-Nazir. Pendant quinze jours, il encercla cette tribu qui finit par entrer en pourparler avec lui. Les Bani-Nazir passèrent un accord les obligeant à laisser toute leur fortune et tous leurs biens au fondateur de l'islam et à quitter l'Arabie-Saoudite pour la Syrie. Il y eut aussi une guerre nommée Bani Kinka qui visa des bijoux juives vendant de l'or. Il n'y avait pas de terre, ni de village mais un grand bazar dans lequel des commerçants juifs négociaient des bijoux de valeur. L'apôtre de l'islam proposa subséquemment à ces gens de devenir soumis c'est-à-dire musulmans. C'était alors la deuxième année islamique. Le Coran encore se fait l'écho de cette expédition et de son dénouement dans les versets 55 à 65 de la Sourate 8, Le Butin¹³¹ : *"55. Les pires bêtes, auprès d'Allah, sont ceux qui ont été infidèles et qui ne croient donc point*

56. ceux-là mêmes avec lesquels tu as fait un pacte et qui chaque fois le rompent, sans aucune crainte.

57. Donc, si tu les maîtrises à la guerre, inflige-leur un châtiment exemplaire de telle sorte que ceux qui sont derrière eux soient effarouchés. Afin qu'ils se souviennent.

58. Et si jamais tu crains vraiment une trahison de la part d'un peuple, dénonce alors le pacte, d'une façon franche et loyale car Allah n'aime pas les traîtres.

59. Que les mécréants ne pensent pas qu'ils Nous ont échappé. Non, ils ne pourront jamais Nous empêcher (de les rattraper à n'importe quel moment).

60. Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le votre, et d'autres encore que vous ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu'Allah connaît. Et tout ce que vous dépensez dans le sentier d'Allah vous sera remboursé pleinement et vous ne serez point lésés.

61. Et s'ils inclinent à la paix, incline vers celle-ci (toi aussi) et place ta confiance en Allah, car c'est Lui l'audient, l'omniscient.

62. Et s'ils veulent te tromper, alors Allah te suffira. C'est Lui qui t'a soutenu par Son secours, ainsi que par (l'assistance) des croyants.

65. Ô Prophète, incite les croyants à la tuerie. S'il se trouve parmi vous vingt endurants, ils vaincront deux cents ; et s'il s'en trouve cent, ils vaincront mille mécréants, car ce sont vraiment des gens qui ne comprennent pas".

Le texte me contraint à donner une précision au lecteur peu connaisseur de l'islam. A l'époque, chaque groupe qui acceptait la nouvelle religion devait payer le cinquième de ses gains, c'est-à-dire un impôt de 20% au fondateur de l'islam, sans compter la zakat. Quand on devient musulman on est obligé de payer deux impôts : premièrement, la zakat qui est une taxe sur le revenu pour la trésorerie publique de la cité mahométane, et deuxièmement, le Khomsse, 1/5^{ème} du revenu réservé spécialement pour Monsieur Mahomet. Quand le fondateur de l'islam disparut, ce furent ses enfants et ses descendants qui touchèrent cette taxe de 20% (taxe réserve pour les chiites). On comprend pourquoi un nombre conséquent de

¹³¹ Voir Sourate VIII, *Le Butin*. Le Coran I, opus cité ; pages 220-221

personnes se déclarent descendants de Monsieur Mohamet. Et d'ailleurs une grande partie des gens prétendant être ses descendants, cela pour toucher cette taxe de 20%, en réalité ne le sont pas mais sont des arabophones installés en Iran, en Irak, au Liban, ou ailleurs. En Iran, parmi les ayatollahs, ceux qui portent un turban noir ou vert sont, soit disant descendants du fondateur de l'islam.

Je reviens maintenant à la guerre Bani Kinka. Ces joailliers juifs refusèrent sa proposition. Monsieur Mahomet amena sa brigade et les encercla ces pendant quinze jours. Finalement, ces bijoutiers cédèrent à Monsieur Mahomet. Ce dernier saisit tous les biens de ces gens. Cependant, suite à l'intervention du musulman Abdullah Ibn Ubei, les hommes ne furent point tués ni les femmes vendues. Abdullah Ibn Ubei proposa de les laisser partir car ces orfèvres juifs l'avaient aidé pendant de nombreuses années. Il y avait 400 hommes et 300 soldats parmi cette tribu.

Il y eut une autre guerre et d'autres petites guerres. Les brigades du fondateur de l'islam attaquaient les autres tribus pour prendre tout ce qu'elles possédaient et gardaient les femmes pour les vendre. Il y eut aussi une autre attaque contre un village juif assez riche qui s'appelait Kheybar. L'apôtre de l'islam attaqua donc ce village, tua les hommes, prit toutes les femmes et tous les biens. Dans cette guerre-là, il gagna surtout une femme qu'il avait aimé quand il était plus jeune. Cette femme se prénomait Safiè et était mariée à un juif qui s'appelait Kanaan Ben Rabi. Il tua cet homme et prit sa femme. Je n'invente évidemment rien. Bien que très peu connu des personnes se réclamant de la religion musulmane, tout cela est écrit dans la célèbre "Histoire de Tabari". L'auteur MOHAMMAD EBN-AL-JARIR AT-TABARI, était un savant musulman vivant il y a presque 1000 ans, qui écrit l'histoire de trois siècles de l'islam en 42 volumes et 6974 pages, Bien sûr, j'ai étudié la totalité de ses écrits et conseille à tous ceux qui le peuvent de le faire.

Il y eut encore une guerre assez importante. Les juifs perdaient beaucoup de batailles et étaient en train de quitter l'Arabie. Alors ils décidèrent de voir le chef de tribu de Monsieur Mahomet, qui se trouvait à la Mecque, ainsi que Abu Sufyan, dont j'ai déjà parlé. Et ils préparèrent une grande armée pour attaquer Monsieur Mahomet. Ce fut la guerre de Khandagh. Monsieur Mahomet fit creuser un grand fossé autour de la ville, un peu comme celui autour des Invalides à Paris. Monsieur Mahomet avait appris ce stratagème de Salman Parsi, un savant perse, un intellectuel iranien de l'époque. Il firent donc cette douve autour de la cité pour que les ennemis Koraïchites ne puissent pas y entrer. Cette siège se solda par des morts des deux côtés ; une partie des musulmans ainsi qu'une partie de l'autre camp furent tués. La tribu de Abu Sufyan prit presque la fuite vers la Mecque. Néanmoins, après cette bataille, le fondateur de l'islam continua encore à faire la Ghazva, contre les tribus juives. L'une de ces guerres, très connue, s'appelle Ghazvaté Bani-Gorayzah. Lorsque la tribu de Quoriche attaqua Monsieur Mahomet, les Juifs Bani-Gorayzah le soutirent moralement mais pas militairement malgré ses accords conclus. En représailles, Monsieur Mahomet

décida de les attaquer. Il choisit pour cela, Saad E Ben E Moaz, un membre de cette tribu afin qu'il la juge et dise ce qu'il fallait faire contre elle. Ce général musulman, blessé dans l'attaque, proposa de les tuer et Monsieur Mahomet accepta. Il fit donc tuer ces gens, saisit tous leurs biens et prit leurs femmes et leurs enfants. Il coupa la tête de 700 juifs et tua également tous les garçons arrivés à la majorité. Ceci était un exemple des guerres que le fondateur de l'islam a pu faire.

Je renvoie le lecteur en annexes à la liste exacte de ces guerres. Tous les noms relevés sont ceux d'endroits stratégiques et économiques que Monsieur Mahomet attaqua pour élargir son pouvoir et sa richesse. Je ne suis pas et pour cause spécialiste du christianisme Mais on ne voit pas bien Jésus-Christ mener de telles expéditions. Ni d'ailleurs Bouddha. Ni non plus Zarathoustra. Par contre, Monsieur Mahomet excella dans l'art de la guerre.

Parmi toutes les 63 attaques qu'il commanda, Monsieur Mahomet participa seulement à huit ou neuf d'entre elles. Les autres " GHAZAVAT " sont des attaques de petits groupes qu'il envoyait à droite et à gauche. Et incontestablement, cette indéniable dimension guerrière de l'islam et du Coran fit l'admiration de plus d'uns. Et ce, jusqu'à nos jours.

Egalement, le fondateur de l'islam donna des ordres pour tuer certains individus gênants. Là encore, je n'invente rien et me contente de citer trois exemples extraits encore du livre " Histoire de Tabari"¹³² :

Monsieur Mahomet envoya EBN-ATTIK vers le village de KHEYBAR pour tuer ABOURAFE ;

Il envoya MOHAMMAD EBN-MOSSLEMA pour tuer KAB-EBN-ASHRAF;

Et aussi, il envoya ABDALLAH-EBN-E ANISSE vers KHALED EBNE SEFYAN qu'il a tué en cachette.

Là encore, on ne voit pas Jésus-Christ agir ainsi. Ni Bouddha. Ni Zarathoustra. En conséquence se pose la question de l'usage du mot "tuer" dans la Coran et dans la pensée des extrémistes.

LE MOT " TUER " DANS L'ISLAM

Dans le Coran même, l'ordre de tuer les infidèles est donné. Les chefs d'accusation pour tuer dans l'islam, sont plus de 10 !! :

- 1- Les gens qui ne croient pas en Allah (cette statue est la mienne).
- 2- Les gens qui ne croient pas au Jugement dernier.
- 3- Les gens qui n'interdisent pas tout ce que Allah et son Prophète interdisent.
- 4- Les gens qui ne font pas de propagande pour la vérité.
- 5-Tous les mouchrekins (polythéistes)
- 6-Tous les Koffars (infidèles à Allah)
- 7-Tous les monafers (hypocrites)
- 8-Tous les gens qui prononcent des mots non monothéistes

¹³² Histoire de TABARI, volume 4, pages 1283 et 1284.

9-Tous les gens qui étaient musulmans auparavant et qui ont quitté cette religion pour une autre (apostats)

10-Tous les gens qui font de la propagande contre l'islam

11-Tous les infidèles proches de vous

Tous ces gens là doivent être tués selon le Coran qui précise aussi qu'ils peuvent être tués partout où ils se trouvent. Tout cela est, quoique certains en disent, écrit hélas dans le Coran. Au moment où Monsieur Mahomet voulut attaquer Rome (en fait Byzance), il prononça les versets suivants de La Sourate 9, l'Immunité (le repentir)¹³³ : **"29. Tuez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre,(les juifs les chrétiens, etc...) jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés.**

30. Les Juifs disent: «Uzayr est fils d'Allah» et les Chrétiens disent: «Le Christ est fils d'Allah». Telle est leur parole provenant de leurs bouches. Ils répètent ce qu'ont dit avant eux les mécréants. Qu'Allah les anéantisse! Comment s'écartent-ils (de la vérité)?

31. Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a commandé que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui! Gloire à Lui! Il est au-dessus de ce qu'ils [Lui] associent.

32. Ils veulent éteindre avec leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah ne veut que parachever Sa lumière, quelque répulsion qu'en aient les mécréants.

33. C'est Lui qui a envoyé Son messager avec la bonne direction et la religion de la vérité, afin qu'elle triomphe sur toute autre religion, quelque répulsion qu'en aient les associateurs.

34. Ô vous qui croyez! Beaucoup de rabbins et de moines dévorent, les biens des gens illégalement et [leur] obstruent le sentier d'Allah. A ceux qui thésaurisent l'or et l'argent et ne les dépensent pas dans le sentier d'Allah, annonce un châtement douloureux,

35. le jour où (ces trésors) seront portés à l'incandescence dans le feu de l'Enfer et que front, flancs et dos en seront cautérisés,; voici ce que vous avez thésaurisé pour vous-mêmes. Goûtez de ce que vous thésaurisiez.

36. Le nombre de mois, auprès d'Allah, est de douze [mois], dans la prescription d'Allah, le jour où Il créa les cieux et la terre. Quatre d'entre eux sont sacrés: telle est la religion droite. [Durant ces mois], ne faites pas de tort à vous-mêmes. Combattez les associateurs sans exception, comme ils vous combattent sans exception. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.

37. Le report d'un mois sacré à un autre est un surcroît de mécréance. Par là, les mécréants sont égarés: une année, ils le font profane, et une année, ils le font sacré, afin d'ajuster le nombre de mois qu'Allah a fait sacrés. Ainsi rendent-ils

¹³³ Voir Sourate IX, L'Immunité. Le Coran I, opus cité ; pages 228-230 [Kasimirski CO IX, 29 à 40, opus cité ; pages 158-160]

profane ce qu'Allah a fait sacré. Leurs méfaits leurs sont enjolivés. Et Allah ne guide pas les gens mécréants.

38. *Ô vous qui croyez! Qu'avez-vous? Lorsque l'on vous a dit: " Elancez-vous dans le sentier d'Allah); vous vous êtes appesantis sur la terre. La vie présente vous agrée-t-elle plus que l'au-delà? - Or, la jouissance de la vie présente ne sera que peu de chose, comparée à l'au-delà!*

39. *Si vous ne vous lancez pas au combat, Il vous châtiara d'un châtiment douloureux et vous remplacera par un autre peuple. Vous ne Lui nuirez en rien. Et Allah est Omnipotent.*

40. *Si vous ne lui portez pas secours... Allah l'a déjà secouru, lorsque ceux qui avaient mécré l'avaient banni, deuxième de deux. Quand ils étaient dans la grotte et qu'il disait à son compagnon: «Ne t'afflige pas, car Allah est avec nous.» Allah fit alors descendre sur lui Sa sérénité «Sa sakina» et le soutint de soldats (Ange) que vous ne voyiez pas, et Il abaissa ainsi la parole des mécréants, tandis que la parole d'Allah eut le dessus. Et Allah est Puissant et Sage"¹³⁴.*

Le terme "tuer" est beaucoup utilisé dans le Coran. Je dois néanmoins apporter une précision au lecteur qui compare les citations que je donne aux traductions de Kasimirski et Denise Masson. En effet, dans toutes les traductions du Coran, le mot "GHETAL" est traduit comme "le combat " ou "faire la guerre". Mais le dictionnaire de la langue arabe indique que " GHETAL" veut dire : "tuerie", "massacre", "abattage", "assassinat", ou encore "homicide ". C'est le mot "HARB" qui veut dire "la guerre". Quant aux synonymes de "combat ", ce sont les mots "NEZAL", "JAHAD", "NATAH". Cette mauvaise interprétation existe dans toutes les langues. Je ne saisis toujours pas pourquoi certains traducteurs ont honte de traduire exactement la chose même que dit le Coran. Très facilement - mais à condition d'être musulman - vous pouvez avoir l'autorisation de tuer, comme il est dit dans les versets 73 et 74 de la Sourate 9, L'Immunité (le repentir) lorsqu'il s'agit d'infidèles, de polythéistes ou d'hypocrites¹³⁵ :

73. *Ô Prophète, lutte contre les mécréants et les hypocrites, et sois rude avec eux; l'Enfer sera leur refuge, et quelle mauvaise destination!*

74. *Ils jurent par Allah qu'ils n'ont pas dit (ce qu'ils ont proféré), alors qu'en vérité ils ont dit la parole de la mécréance et ils ont rejeté la foi après avoir été musulmans. Ils ont projeté ce qu'ils n'ont pu accomplir. Mais ils n'ont pas de reproche à faire si ce n'est qu'Allah - ainsi que Son messager - les a enrichis par Sa grâce. S'ils se repentaient, ce serait mieux pour eux. Et s'ils tournent le dos, Allah les châtiara d'un douloureux châtiment, ici-bas et dans l'au-delà; et ils n'auront sur terre ni allié ni secoureur".*

Cette sourate 9 est très particulière. J'emprunte mon commentaire à Ghaleb Benccheikh : "on ne peut nier qu'il existe un certain nombre de versets, notamment dans la sourate 9, intitulée "Le repentir", qui sont de facture martiale.

¹³⁴ (Sources : http://www.orst.edu/groups/msa/quran/quran_f/9.html)

¹³⁵ Voir Sourate IX, L'Immunité. Le Coran I, opus cité ; pages 236 [Kasimirski CO IX, 74, 75, opus cité ; pages 162-163]

Ils sont terribles et nous ne pouvons les ignorer ou les minorer. Ce sont ceux-là qui sont instrumentalisés par les extrémistes criminels du G.I.A et les sbires de Ben Laden. Nous les passerons en revue par souci de transparence et de probité intellectuelle. Car il ne s'agit pas de procéder à une sélection des versets du Coran qui mettraient en exergue ceux qui enjoignent à l'amour, à la paix, à la mansuétude et à la miséricorde - de loin les plus nombreux -, et éluderait ceux qui nous posent problème aujourd'hui. Seul le langage de vérité nous guérira de la violence"¹³⁶.

Mon présent ouvrage s'inscrit précisément dans ce cadre, une exigence de vérité qui conduit à la paix. Je donne d'autres exemples ; au lecteur de juger :

Versets 123\$ et 152 de la sourate 3, La Famille de 'Imran ¹³⁷ : " 123\$. *Ô vous qui croyez! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous; et qu'ils trouvent de la dureté en vous. Et sachez qu'Allah est avec les pieux.*

152. *Et certes, Allah a tenu Sa promesse envers vous, quand par Sa permission vous les tuiez sans relâche, jusqu'au moment où vous avez fléchi, où vous vous êtes disputés à propos de l'ordre donné, et vous avez désobéi après qu'Il vous eut montré (la victoire) que vous aimez! Il en était parmi vous qui désiraient la vie d'ici bas et il en était parmi vous qui désiraient l'au-delà. Puis Il vous a fait reculer devant eux, afin de vous éprouver. Et certes Il vous a pardonné. Et Allah est Détenteur de la grâce envers les croyants. " (Sourate , Al-Imran)*

Les versets 25, 26, 27 de la sourate 33, les Factions (les confédérés)¹³⁸: "**25.** *Et Allah a renvoyé, avec leur rage, les infidèles sans qu'ils n'aient obtenu aucun bien, et Allah a épargné aux croyants le combat. Allah est Fort et Puissant.*

26. *Et Il a fait descendre de leurs forteresses ceux des gens du Livre qui les avaient soutenus [les coalisés], et Il a jeté l'effroi dans leurs cœurs ; un groupe d'entre eux vous tuiez, et un groupe vous faisiez prisonniers.*

27. *Et Il vous a fait hériter leur terre, leurs demeures, leurs biens, et aussi une terre que vous n'aviez point foulée. Et Allah est Omnipotent".*

Le verset 12 de la sourate, " Al-Anfal¹³⁹: "Et ton Seigneur révéla aux Anges: " à Je suis avec vous: affermissez donc les croyants. Je vais jeter l'effroi dans les cœurs des mécréants. Frappez donc au-dessus des cous et frappez-les sur tous les bouts des doigts. "

Toute la difficulté que je souligne, comme aussi Ghaleb Bencheikh, se situe bien à ce niveau : puisque de tels versets se retrouvent dans le Coran et que le Coran est - pour ceux qui y croient - la parole intangible de Allah, valable en tous temps, tous lieux et de toute éternité, il n'est pas étonnant que certains l'utilisent à des fins extrémistes. C'est aussi pour cela que AyannHirsi Ali a raison quand elle

¹³⁶ Ghaleb Bencheikh. *Alors c'est quoi l'islam ?* opus cité ; page 64

¹³⁷ Voir Sourate III, *La Famille de 'Imran*. Le Coran I, opus cité ; pages \$\$ et 82 [Kasimirski COIII,\$\$ et 145 opus cité ; pages \$\$ et 82]

¹³⁸ Voir Sourate XXXIII, *Les Factions*. Le Coran II, opus cité ; page 517 [Kasimirski, CO XXXIII,25,26,27 opus cité ; page 327]

¹³⁹ Voir Sourate \$\$, *Al Anfal*. Le Coran \$\$, opus cité ; page \$\$ [Kasimirski CO \$\$\$,\$\$ opus cité ; page \$\$\$]

affirme "Oui. Le problème, c'est le Prophète et le Coran"¹⁴⁰. Je poursuis avec d'autres extraits:

"le verset 4 de la sourate Muhammad¹⁴¹ :

4. *Lorsque vous rencontrez (pendant une tuerie) ceux qui ont mécréu frappez-en les cous. Puis, quand vous les avez dominés, enchaînez-les solidement. Ensuite, c'est soit la libération gratuite, soit la rançon, jusqu'à ce que la guerre dépose ses fardeaux. Il en est ainsi, car si Allah voulait, Il se vengerait Lui-même contre eux, mais c'est pour vous éprouver les uns par les autres. Et ceux qui seront tués dans le chemin d'Allah, Il ne rendra jamais vaines leurs actions".*

Tel est le sort des parjures. Ainsi, si quelqu'un ne respecte pas sa parole ou son pacte, alors son châtement sera la mort. Très clairement donc, le Coran ordonne de tuer tous ceux qui rompent leur pacte - par exemple en quittant l'islam - et ceux qui se "moquent" de l'islam en émettant, par exemple, quelques doutes face au dogme. Ceci en matière d'éthique et de droit, fait surgir est un grand, un immense, point d'interrogation : quel tribunal prononcerait une peine de mort seulement parce que quelqu'un s'est moqué de quelque chose ou qu'il n'a pas respecté leur parole ? Cela a existé dans l'histoire avec le communisme, le nazisme, le fascisme, etc. Malheureusement, cela existe aussi - et depuis des siècles - dans les lois islamiques. En effet, si un musulman abandonne l'islam, il est condamné à mourir. C'est, par exemple, ce qui explique "Les Martyrs de Cordoue", cette cinquantaine de personnes, officiellement musulmanes, qui, entre 850 et 859, furent décapitées pour s'être déclarées chrétiennes¹⁴². Il y a d'autres récentes références¹⁴³. Le sort de l'apostat est, en islam, réglé par un H'adith, le Numéro14 du recueil de En Nâwâwi. C'est sur ces éléments - répétons-le, présents dans le Coran - que s'appuient les extrémistes pour condamner notamment les intellectuels : l'anglais d'origine indienne Salman Rushdie, la bangladaise Taslima Nasreen, l'algérien Amin Zaoui, l'égyptien Naguib Mahfouz - eh oui, lui aussi, le Prix Nobel ! -, le député hollandais d'origine somalie Ayaan Hirsi Ali, bien sûr tuer Théo Van Gogh et pour me condamner moi.

Alors la vie qui est un don de Dieu, on peut la prendre aussi facilement ? Il semble bien que oui à la lecture des versets 12 à 15 de la sourate 9, L'immunité (le repentir)¹⁴⁴: " **12.** *Et si, après le pacte, ils violent leurs serments et attaquent votre religion, combattez alors les chefs de la mécréante - car, ils ne tiennent aucun serment - peut-être cesseront-ils?*

13. *Ne tuez-vous pas des gens qui ont violé leurs serments, qui ont voulu bannir le Messager et alors que ce sont eux qui vous ont attaqués les premiers? Les*

¹⁴⁰ Ayaan Hirsi Ali. *Le problème, c'est le Prophète et le Coran*. L'Express du 26 mai 2005, propos recueillis par Jean-Michel Demetz.

¹⁴¹ Voir Sourate XLVII, *Muhammad*. Le Coran II, opus cité ; pages 628-629 [Kasimirski CO XLVII, 4,5, opus cité ; page 393]

¹⁴² GAUDEUL Jean-Marie. Appelés par le Christ. Ils viennent de l'islam. Editions du Cerf. Paris. 1991. page 109 et note page 312

¹⁴³ Lire en complément: Slimane ZEGHIDOUR. *Le Voile et la bannière*. Op. Cit. Pages 83-84 question et réponse autour d'un mariage. "Celui qui change sa religion (musulmane), tuez-le!".

¹⁴⁴ Voir Sourate IX, *L'Immunité*. Le Coran I, opus cité ; pages 225-226 [Kasimirski CO IX, 12 -15, opus cité ; pages 157].

redoutiez-vous? C'est Allah qui est plus digne de votre crainte si vous êtes croyants!

14. *Tuez-les. Allah, par vos mains, les châtiara, les couvrira d'ignominie, vous donnera la victoire sur eux et guérira les poitrines d'un peuple croyant.*

15. *Et il fera partir la colère de leurs cœurs. Allah accueille le repentir de qui Il veut. Allah est Omniscient et Sage".*

Le lecteur comprend, j'en suis sûr, maintenant mieux l'acharnement des extrémistes à vouloir imposer partout et notamment en Occident des lois dites "anti-blasphème". Si de telles lois étaient votées, elles seraient interprétées par les extrémistes comme l'indique Amir Jahanchahi dans son livre, "*Vaincre de III^e Totalitarisme*". Il s'agit d'une fiction, mais qui sait ? Des extrémistes menacent de faire sauter des centrales nucléaires si les pays européens ne votent pas une loi punissant le moindre blasphème anti-musulman. Suite à l'explosion de l'usine française de la Hague, l'Allemagne cède la première. Réaction de l'instigateur du complot, un pakistanais : "*Les allemands se sont couchés, ils sont maintenant nos dhimmis. Les Français, les Anglais et les autres, se coucheront aussi !*"¹⁴⁵. Amir Jahanchahi ne fait que traduire le sentiment réel des extrémistes à l'égard des peuples non musulmans. Certains en arrivent aujourd'hui à poser la question de savoir "Pourquoi la France n'assume-t-elle pas son identité musulmane ?". C'est ce qu'on se demande maintenant sur le site de oumma.com¹⁴⁶. Poser la question, c'est y répondre. Et la encore, je laisse le mot de la fin à l'association Primo Europe : "*Tout simplement parce qu'être musulman n'est en aucun cas une identité. C'est une foi, une croyance, respectable autant que les autres. Et, comme toutes les autres croyances, elle a TOUTE sa place dans le domaine privé mais aucune dans le champ politique et sociétal*"¹⁴⁷.

J'ajoute pour ma part que, iranien, j'ai choisi la France parce que c'est le pays des Droits de l'Homme. Je ne tiens donc pas à ce que mon pays d'adoption vive aujourd'hui ce que naguère connut mon pays de naissance. Là encore le témoignage en date de mai 2005 de Ayaan Hirsi Ali est éclairant¹⁴⁸.

Question: "*Il n'y a donc pas de cohabitation possible entre l'islam et l'Occident*".

Ayaan Hirsi Ali: "*C'est ce que je dis. Mais la cohabitation est possible avec les musulmans qui peuvent critiquer le cadre moral que la religion leur impose. A tous ceux-là, je lance: «Voulez-vous vraiment suivre intégralement la pensée du Prophète?» Certains musulmans éclairés sont prêts à cette réflexion. C'est ce que je vais dire au recteur Boubakeur, de la Grande Mosquée de Paris. Je ne crois pas en un mouvement qui prétend libéraliser l'islam sans remettre en cause le Prophète et le Coran. C'est absurde. C'est comme redécorer la maison et rester en dehors. La critique de l'islam ne peut venir que des musulmans d'Occident. Car seul l'Occident offre ce contexte de liberté. Si j'avais tenu ces propos dans n'importe quel pays musulman, je serais morte depuis longtemps déjà*".

Ce qui m'amène tout naturellement à évoquer maintenant les petits secrets des pays que l'on dit musulmans.

¹⁴⁵ Amir Jahanchahi. *Vaincre le III^e Totalitarisme*. Editions Ramsay. Paris, 2001; page 37.

¹⁴⁶ (Sources : http://www.oumma.com/article.php3?id_article=872)

¹⁴⁷ (Sources : Primo Europe.)

¹⁴⁸ Ayaan Hirsi Ali. *Le problème, c'est le Prophète et le Coran*. L'Express du 26 mai 2005, propos recueillis par Jean-Michel Demetz

Les petits secrets du Dar AL Islam

L'Islam pour les Arabes

J'ai déjà abordé le fait que le Coran précise que l'Islam et le Coran sont arrivés seulement pour les personnes qui parlent arabe.

Le verset 4 de la Sourate 14, ABRAHAM, " *Et Nous n'avons envoyé de Messager qu'avec la langue de son peuple, afin de les éclairer*" ; est d'ailleurs incompatible avec le fait que des mots étrangers sont présents dans le Coran, censé être écrit en langue arabe claire. Le verset 7 de Sourate 42, la Consultation ajoute " *Et c'est ainsi que Nous t'avons révélé un Coran arabe, afin tu avertisses la Mère des cités (la Mecque) et ses alentours*". Si l'on suit le Coran, MONSIEUR MAHOMET n'est l'Annonciateur que pour les Arabes païens de La MECQUE et sa banlieue. Une fois l'Islam ayant acquis davantage de pouvoir et de richesses, suite aux pillages des tribus et des villages de la péninsule d'Arabie, Allah (cette statue est la mienne) changea d'avis et le Coran annonça que l'Islam était une religion internationale et qu'elle se devait conquérir le reste du monde.

Le monde arabe

Est-ce parce qu'il est bien précisé dans le Coran que l'Islam est une religion en langue arabe que chaque fois que les Arabes (de la péninsule d'Arabie) attaquaient leurs voisins, ils détruisaient leur civilisation et leur langue, laquelle était alors remplacée par l'arabe ? C'est la question, par exemple, que se posent les Kabyles et tous les Berbères. Mais il y a plus. Pour l'égyptien Fouad Zakariya, "*l'originalité, de la culture arabe réside en ceci qu'elle n'envisage pas le passé comme une composante intrinsèque du présent, mais comme une entité, distincte, concurrente, et qui cherche à s'imposer à lui. En un mot, c'est une perception anhistorique du passé... Dans la culture arabe, le passé perd peu à peu son lieu avec le présent pour être érigé en force incontournable, condamnée à se heurter en permanence au présent*"¹⁴⁹. Et donc regarder l'histoire en face est bien difficile pour certains Arabes. Néanmoins, dans le livre « *Perse 7000 ans de civilisation* » avec le titre *Quel monde arabe*, j'ai expliqué que 99% des peuples aujourd'hui musulmans et arabophones ne sont pas d'origine arabe. La langue de ces peuples a été changée, il y a environ 1300 ans. Et bien sûr, leur civilisation a été oubliée et remplacée par l'idéologie islamiste. Voici quelques exemples :

L'Abyssinie (Ethiopie, Somalie, Érythrée)

Cette partie de l'Afrique est considérée comme l'un des berceaux de l'humanité. On y découvrit le premier hominidé, Lucy, âgé d'environ 3 millions d'années. Au

¹⁴⁹ ZAKARIYA Fouad. Op. Cit. page48: les racines culturelles du sous-développement intellectuel arabe.

premier millénaire avant J-C, des immigrants arabes du royaume de Saba traversèrent la mer Rouge et se mêlèrent aux populations des hauts plateaux du Tigré. Ce métissage entre les deux peuples constitue la base de la population actuelle de l'Ethiopie et des pays voisins. L'Ethiopie est, historiquement, le tout premier royaume chrétien au monde. La Somalie est islamisée et fortement arabisée. Mais est-ce un hasard si précisément ce pays donne aujourd'hui au monde des intellectuels très contestataires comme Nurrudin Farrah ou Ayaan Hirsi Ali, maintenant députée hollandaise ?

L'Irak (Babylonie)

L'Irak est un Etat récent, d'ailleurs assez artificiel, installé sur un territoire placé au confluent du Bassin méditerranéen et de l'Extrême-Orient. Il vit se développer les plus anciennes civilisations de l'histoire. La civilisation sumérienne marqua le 3ème millénaire avant J-C, où les échanges commerciaux furent alors possibles par l'écriture et l'usage d'une langue commune. L'antique cité de Babylone fut le cœur d'une civilisation qui se développa pendant près de douze siècles. Ville de Mésopotamie dont les ruines se trouvent à 90 km au sud de Bagdad (près de l'actuelle Hilla), elle fut la capitale d'une vaste région arrosée par le Tigre et l'Euphrate. Elle connut l'une des plus brillantes civilisations de l'antiquité. La ville de Babylone existait dès le XXIIIe siècle av. J.-C., au temps de la splendeur d'AKKAD. Pour mémoire, le texte original de la célèbre "*Epopée de Gilgamesh*" en écriture cunéiforme a été découvert dans le sud de Bagdad. Comme de juste, des extraits s'en retrouve dans le Coran, censé être le fruit d'un illettré.

J'ai dit que l'Irak est un Etat assez factice, en voici l'explication : L'Irak = Iranak ; ce qui veut dire le petite Iran ! De plus Baghdad un nom persan : Bagh = dieu et Dad = donné, donc Baghdad = dieudonné !

Afrique du Nord avant l'Islam

Constituée à la fin du IVème millénaire, l'Egypte pharaonique avait de profondes racines africaines (rôle important de Thèbes et de la Haute-Egypte). La conquête du pays de Couch et de la Nubie fut un des grands objectifs de sa politique dès l'Ancien Empire; au XVème siècle avant J-C, le Nouvel Empire réussit à étendre la colonisation égyptienne jusqu'au delà de Napata, à la 4ème cataracte. Cependant, conquise par les Perses (525), puis par Alexandre (332), l'Egypte négligea désormais le Nil pour consacrer ses forces à l'hégémonie en Méditerranée orientale et en Asie. C'est encore la domination de la Méditerranée, mais cette fois à l'ouest, qui inspira l'expansion phénicienne, la fondation de Carthage, la rivalité des Carthaginois d'abord avec les Grecs de Cyrène et de Sicile, puis avec les Romains. Victorieuse de Carthage en 146 av. JC, après une lutte de 120 ans, Rome créa la province d'Afrique, pacifia puis annexa la Numidie, conquit également l'Egypte et, à partir de l'an 42 de notre ère, domina ainsi toutes les côtes septentrionales de l'Afrique, de la Mer Rouge à l'Atlantique. Les Romains accomplirent une magnifique mise en valeur économique de tout le

littoral mais, se heurtant à la résistance des Berbères, ils ne dépassèrent pas, vers l'intérieur, les chaînes de l'Atlas. Dans les régions qu'ils contrôlèrent effectivement, l'assimilation fut profonde : d'imposantes villes romaines se dressèrent à Lambèse, Timgad, Cherchell, Djémila. un Berbère romanisé, Septime Sévère, accéda à l'empire, dans cette belle civilisation de l'Afrique romaine, on saurait mal dégager les traits caractéristiques d'un particularisme africain, si ce n'est peut-être dans le domaine religieux. Portés au syncrétisme, les Romains annexèrent les dieux puniques et la religion des Libyens. Avec l'épanouissement du christianisme, à partir du III^{ème} siècle, l'Afrique méditerranéenne se distingua non seulement par la science mais aussi par une sorte de fougue caractéristique. Citons : Sainte Perpétue, Saint-Cyprien, Tertullien. Enfin, Saint-Augustin, sans doute un des plus grands philosophes de tous les temps, était berbère (aujourd'hui on dirait kabyle d'Algérie). Mais les V^{ème} et VI^{ème} siècles virent s'amorcer la rupture entre l'Afrique du nord et l'Europe: en Berbérie, l'invasion vandale de 429 porta à l'œuvre romaine un coup fatal que ne put réparer la reconquête de la Tunisie actuelle par les Byzantins (533/534). L'Egypte, ralliée à l'hérésie monophysite, se plaça, en partie par une rébellion anti-impériale, en état de sécession religieuse. Ces blessures devaient faciliter la conquête islamique. Sur l'Afrique intérieure, les Anciens n'eurent jamais que des données vagues. Le périple de l'Afrique ordonnée au VII^{ème} siècle par le pharaon Nécho et l'expédition carthaginoise d'Hannon jusqu'au golfe de Guinée (V^{ème} siècle) restèrent sans suite. Ni les marins égyptiens qui connurent les côtes de l'Afrique orientale jusqu'à Zanzibar, ni ce Diogène qui longea les mêmes côtes jusqu'à Dar el Salam au temps de l'empereur Claude, ni les expéditions terrestres des Romains jusqu'au Fezzan et peut-être jusqu'au Niger (Cornelius Balbus, 19 av. JC) n'apportèrent de renseignements importants sur l'Afrique noire. Il n'est resté pas moins que l'Afrique du Nord à écrasante dominante berbère est considérée de nos jours comme faisant partie du monde arabe. Le pire est que les berbères soient persécutés dès qu'ils prétendent revenir à leur culture ancestrale¹⁵⁰

La Phénicie (Liban, Syrie, Palestine)

La Phénicie est une région historique du littoral Syro-Palestinien. Du 3^{ème} millénaire au 12^{ème} siècle avant J.C., l'aire côtière du couloir Syrien était occupée par les Cananéens. Au XII^{ème} siècle l'arrivée de nouvelles ethnies (Hébreux) réduisirent à une bande côtière le domaine cananéen. Les Phéniciens formaient alors un ensemble de cités états. Mais après l'effondrement des grands empires mésopotamiens, la Phénicie fut rattachée à l'empire Romain. Ces pays font actuellement partie du monde arabe mais une partie importante de la population, notamment au Liban, revendique des racines phéniciennes. Mais pourquoi faut-il encore et toujours rappeler que Khalil Gibran, auteur du très

¹⁵⁰ Mohand Akli Haddadou. Le guide de la culture berbère. Editions Paris Méditerranée, Paris, 2000.

remaquable recueil poétique, "Le Prophète", n'était pas musulman mais chrétien maronite.

L'Algérie dans la préhistoire

L'Algérie a été peuplée, dès l'aube des temps. Les vestiges de la présence humaine en Algérie remontent à 400000 ans, âge attribué aux restes de "l'Atlantrophe", découverts dans les sédiments du lac préhistorique Ternifine, en Oranie.

L'Atlantrophe était un contemporain, et un parent, du Simanthrope et du Pithécantrope de Java. Des ossements ont été retrouvés au milieu des outils de pierre taillée qu'il fabriquait. Des outils du même type ont été retrouvés sur d'autres sites attestant la présence de l'homme primitif.

A cette époque, l'Algérie était peuplée d'éléphants dont certaines espèces se maintiendront jusqu'à l'époque historique, mais aussi des rhinocéros, de phacochères, d'hippopotames, de girafes, de bubales... *"Ce sont les rives du Tchad et du Zambèze, transportées dans le Maghreb et au cœur du Sahara ; c'est un paysage de savanes tropicales, d'oueds pérennes, de lacs et de marais dans lesquels se déroulent les civilisations du paléolithique inférieur"*. Citation de qui ? \$

La civilisation Atérienne, dont le centre d'épanouissement est le site de Bir-El-Ater, au sud de Tebessa, constitue une autre civilisation reliée à l'ensemble moustérien (paléolithique moyen).

La civilisation Capsienne se situe aux environs du VII^{ème} millénaire avant notre ère. Les capsieniens sont les premiers hommes de notre espèce qui se soient manifestés en Afrique du Nord. Ce type d'Homo Sapiens vivait dans des campements faits de huttes et de branchages. Partis du sud Constantinois, les Capsieniens, suivent la ligne des chotts (lacs salés), et se répandent dans l'ensemble du Maghreb. Ils peuvent être considérés comme les ancêtres des Numides, mais ils ne franchiront pas l'Atlas Tellien. La côte était occupée à cette époque par des Ibéromaurissiens, apparentés au type Cromagnon. Malgré leur faible niveau de culture, ils s'adaptèrent à la civilisation néolithique comme les Capsieniens. Progressivement refoulés, ils se maintiendront pourtant jusqu'à l'époque historique. Les Capsieniens, eux, adoptèrent les industries néolithiques et gardèrent leur forme de vie. En Algérie, on assiste donc, d'une façon frappante, au voisinage immédiat de l'histoire et de la préhistoire. Les écrits d'Hérodote et Saluste portent témoignage sur les formes maghrébines de la civilisation néolithique. C'est bien au Sahara, que cette connut ses plus belles réussites. Qu'il s'agisse des peintures du Tassili-N'Ajjers et du Tassili du Hoggar, ou de pierres taillées et polies, comme dans la magnifique collection du musée du Bardo, on peut voir des œuvres achevées d'une étonnante perfection technique. Les fresques si importantes sur le plan documentaire, témoignent du goût artistique des Sahariens de la Préhistoire. Certaines pierres sculptées et lissées, représentant des animaux, bovidés ou gazelles, ont une puissance d'évocation étonnante. L'Algérie,

avant l'arrivée de l'islam, n'était donc pas un désert sans civilisation. Ce n'est donc pas un hasard non plus si l'Algérie a donné un nombre si conséquent d'écrivains de renom : Mouloud Feraoun, l'ami d'Albert Camus, Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Rachid Baoudjedra qui dans les années soixante-dix osa s'attacher à la question de la répudiation. Et aujourd'hui, Amin Zaoui auteur d'un livre, *La Soumission* dont un chapitre s'intitule "*Et le Prophète prenait le lit de Aïcha pour "qibla" (direction) de sa prière*".

Maroc

Plusieurs périodes préhistoriques se retrouvent au Maroc. Je me permets juste de les évoquer.

Le paléolithique inférieur (Acheuléen) est une civilisation dont les traces sont connues au Maroc depuis au moins 700.000 ans. Les découvertes majeures concernant cette période sont faites à Casablanca (*Carrière Thomas*, Oulad Hamida, *Sidi Abderrahman*). L'outillage caractéristique de cette période est constitué de galets aménagés, de bifaces, d'hachereaux et de nucléus. Le Moustérien qui succéda à l'Acheuléen est connu au Maroc dans plusieurs gisements dont l'occupation s'intercale entre 120.000 et 40.000 ans avant l'ère chrétienne. Parmi les sites remontant à cette civilisation, le site de *Jbel Irhoud* occupe une place importante. L'industrie lithique qui caractérise cette période se compose d'outils faits sur éclats (racloir, grattoir...) et nucléus levallois. L'Atérien, développé entre 40.000 et 20.000 ans avant le présent, est une civilisation originale du Nord de l'Afrique. Elle est caractérisée par la présence de pièces pédonculées. Des niveaux atériens sont attestés dans plusieurs grottes du littoral atlantique (*Dar Soltane 2*, la grotte Zouhrah à el Harhoura, El Mnasra 1 et 2...). Vers 21.000 ans avant de l'ère chrétienne se développe au Maroc la civilisation Iberomaurusienne, caractérisée surtout par un débitage laminaire et un outillage constitué de lames et lamelles à bord abattu, de microlithes géométriques et une industrie osseuse diversifiée (poinçons, allènes, aiguilles). Les pratiques funéraires de cette civilisation sont assez évoluées et principalement marquées par l'avulsion dentaire et l'utilisation de colorants. Parmi les sites importants ayant livré des indices matériels de cette culture, je peux citer la grotte de *Taforalt* dans la région d'Oujda. Le Néolithique qui succéda à l'Iberomaurusien est connu au Maroc vers 6000 ans J.C. Cette civilisation est caractérisée par l'apparition de l'agriculture, la sédentarisation, la domestication, la fabrication de la céramique et l'utilisation des haches polies. Plusieurs sites du Maroc ont révélé des niveaux se rattachant à cette culture : Kaf Taht el Ghar, Ghar Kahal, Boussaria, les grottes d'el Khill et la nécropole de Rouazi Skhirat. L'Age des métaux est une période connue vers 3000 ans av. J.-C. Les civilisations caractéristiques de cette période sont le chalcolithique avec surtout la civilisation du vase campaniforme et l'âge du bronze avec notamment une céramique noire lisse attestée dans les niveaux de certaines grottes du nord du Maroc et dans les strates inférieures de certains sites antiques du Maroc. La préhistoire du Maroc

est donc très, très riche. A cette richesse j'ajoute celle des civilisations antiques qui se croisèrent au Maroc. La tradition littéraire rapportée par Pline l'Ancien situe le début de la présence phénicienne sur les côtes marocaines vers la fin du XII^{ème} siècle av. J.-C., en plaçant *Lixus* en tête des premières fondations d'Occident. Cependant, les traces archéologiques d'une occupation phénicienne ne dépassent pas le premier tiers du VIII^{ème} siècle. A côté de Lixus, *Mogador*, considérée comme le point le plus extrême en Occident, était très fréquentée à l'ère phénicienne. Les recherches récentes ont enrichi la carte du Maroc à cette époque par la découverte de nouveaux sites sur le littoral méditerranéen. Au V^{ème} siècle avant J.-C., Hannon, l'explorateur carthaginois entreprit un périple le long des côtes marocaines, au cours duquel il fonda de nombreuses colonies. L'influence carthaginoise se fit sentir à travers les rites funéraires et la diffusion de la langue punique. Dès le III^{ème} siècle avant J.-C., la cité mauritanienne de Volubilis fut gouvernée par un collège de suffètes à l'exemple de Carthage. La plus ancienne mention d'un roi maure remonte à la deuxième guerre punique en 206 avant J.-C., lorsque le roi Baga assura au roi humide Massinissa, une escorte de 4000 cavaliers. L'histoire de ce royaume ne s'éclaircit qu'à partir de la fin du second siècle avant J.-C. avec la progression de l'intérêt de Rome pour cette partie de l'Afrique. En 25 avant J.-C., Rome installa le prince Juba II à la tête du Royaume. Après l'assassinat du roi Ptolémée par l'empereur Caligula en 40 après J.-C. le royaume de Maurétanie est annexé à l'empire romain. Après la création de la province de Maurétanie tingitane, Rome entreprit un large programme d'aménagement urbain sur des cités d'origine autochtone telles que Tamuda, Tanger, Zilil, Banasa, Thamusida, Volubilis, Sala. Rome créa de nouveaux petits centres essentiellement à vocation militaires. A cette époque, le Maroc connut une ouverture économique importante sur les circuits commerciaux de Méditerranée. En 285, l'administration romaine se retira de la partie méridionale de la province (au sud du Loukkos) en ne conservant que deux centres, Sala et Mogador. A partir du V^{ème} siècle, l'ensemble de la province fut évacué. Là encore, comme en Algérie, il y eut bien une histoire avant l'arrivée de l'Islam.

L'Égypte

Aucune civilisation n'a tant captivé l'imagination des spécialistes comme des profanes que l'Égypte ancienne. Ses origines, sa religion et son architecture monumentale, les temples colossaux, les pyramides et l'énorme Sphinx, sont nimbés de mystère. Les pyramides d'Égypte sont les plus célèbres de tous les monuments de l'Antiquité, la seule des sept merveilles du monde antique qui ait survécu. De même que la vie surgit des eaux, de même le Nil arrosa les semences de la civilisation. Ce fleuve puissant, qui coule vers le nord depuis le cœur de l'Afrique jusqu'à la Méditerranée, entretint la croissance du royaume pharaonique. La longue et étroite plaine inondable fut un véritable aimant pour la vie, attirant humains, animaux et plantes. À l'époque prédynastique, des chasseurs nomades s'établirent dans la vallée et commencèrent à cultiver la terre pour diversifier leur

alimentation. Tenue pour un don des dieux, la crue annuelle du fleuve déposait sur la terre un limon riche en éléments nutritifs, créant des conditions idéales pour la culture du blé, du lin et d'autres plantes. Les premiers travaux communautaires de cette société naissante furent l'aménagement de canaux d'irrigation à des fins agricoles. Le soleil était une divinité importante. Son passage dans le ciel symbolisait le cycle éternel des naissances, des morts et des renaissances. Les pharaons étaient considérés comme des dieux, des représentants divins sur la terre qui, grâce aux rites, assuraient la perpétuation de la vie. Après leur mort, ils devenaient immortels, rejoignant les dieux dans l'au-delà. Les Égyptiens croyaient également que le corps et l'âme étaient aussi importants pour l'existence humaine dans la vie que dans la mort. Leurs usages funéraires, comme la momification et l'ensevelissement dans des tombes, visaient à aider le défunt à trouver son chemin dans l'au-delà. Les tombes étaient remplies d'aliments, d'outils, d'articles ménagers, de trésors - toutes les choses essentielles à la vie - pour garantir le retour de l'âme dans le corps afin que le défunt vive heureux à jamais. Les tombes les plus imposantes sont les célèbres pyramides, qui ont la forme de la colline sacrée où les dieux apparurent pour la première fois dans le récit de la création. Fruit de travaux incroyablement ambitieux, ce sont là les plus grosses structures jamais construites. Leur édification était dirigée par des architectes et des ingénieurs d'une grande compétence. Des ouvriers rémunérés déplaçaient les massifs blocs de calcaire sans l'aide de roues, de chevaux ou d'outils de fer. Les conscrits étaient peut-être motivés par une foi profonde dans la divinité de leurs dirigeants et une croyance en l'immortalité. Il est possible qu'ils aient pensé que leur contribution améliorerait leur propre sort lors du jugement dernier dans l'au-delà. Les titanesques pyramides furent des cibles voyantes pour les pilliers de tombes dont les méfaits corrompaient les chances d'accéder à la vie éternelle. Les générations subséquentes de rois cachèrent leurs sépultures dans la Vallée des Rois pour échapper aux voleurs. Dans cette vallée désertique proche de Thèbes, l'antique capitale appelée maintenant Louxor, ils préparèrent leurs tombes royales en découpant les flancs de la montagne. En dépit des efforts déployés pour dissimuler les entrées, des voleurs réussirent à découvrir les tombes, à les piller et à les vider de leurs trésors. Une tombe fut cependant épargnée, celle de Toutankhamon. Ce lieu de sépulture fut bien visité deux fois par des voleurs, mais l'entrée en fut refermée et demeura cachée durant plus de 3000 ans. Sa découverte par l'archéologue britannique Howard Carter en 1922 est considérée comme la plus grande trouvaille archéologique de l'histoire. Carter a passé le reste de sa vie à travailler sur la tombe, à transférer ses trésors au Caire et à documenter et étudier son contenu, dont les sarcophages et le masque d'or du pharaon. La momie de Toutankhamon demeure dans sa tombe. C'est le seul pharaon qui ait été laissé dans la Vallée des Rois. Aujourd'hui, des archéologues égyptiens continuent de faire d'importantes découvertes, et l'étude scientifique des momies royales éclaire la généalogie des pharaons. Le déchiffrement des hiéroglyphes et les recherches sur la vie des paysans, qui se poursuivent toujours, répondent aussi à de nombreuses questions relatives à l'évolution de la culture

égyptienne. La religion pharaonique donne l'impression que les Égyptiens étaient préoccupés de la mort, mais beaucoup d'indices suggèrent qu'ils étaient un peuple heureux sachant jouir de la vie. Après, il y eut la présence grecque en Egypte, la création d'Alexandrie, la traduction de la Bible hébraïque en grec et sa diffusion dans tout le monde antique connu. Sans parler des fondateurs du monachisme chrétien. Là encore, comme en Algérie et au Maroc, il y eut bien une histoire avant l'arrivée de l'Islam. Et aujourd'hui est-ce un hasard si l'Egypte a pu donner un Taha Hussain, auteur d'un magnifique livre sur la passion du Christe, un Nagib Mahfouz, ou encore un XXXX qui a osé déclarer que "*le Coran est le livre sacré de l'ignorance bédouine*"?

La Syrie

Plus que partout ailleurs dans le monde et depuis près de 12 000 ans, le territoire de la Syrie fut le foyer et le carrefour de plusieurs civilisations qui jouèrent un rôle déterminant dans l'histoire de l'Humanité. Du fait de sa propre richesse culturelle et de ses liens avec des peuples voisins, la Syrie constitua un creuset incomparable dans la formation des civilisations anciennes qui eurent une influence marquante sur le monde occidental. La période concernée s'ouvre les premières tentatives de sédentarisation dans des villages sur le territoire syrien, les plus anciens du monde. Et elle se termine par l'affrontement avec les chevaliers européens venus en Syrie au moment des Croisades. Cet instant symbolique exprime, certes, le brutal contact de l'Orient avec l'Occident. C'est aussi le point de départ de nouveaux échanges intellectuels avec l'Occident. C'est ce moment qui a été retenu ici pour clore chronologiquement cette présentation.

Au début du troisième millénaire, l'instant paraît aussi approprié de jeter un regard rétrospectif sur les douze précédents millénaires de l'aventure humaine. Cette exposition ne veut pas uniquement fournir des renseignements sur différents aspects d'un processus culturel appelé "civilisation" et sur les grandes civilisations qui se sont succédées sur une portion du territoire du Proche-Orient. Elle veut surtout présenter divers éléments constitutifs du concept de civilisation lui-même. J'espère que cette exposition succincte contribue à faire germer dans l'esprit du lecteur une réflexion sur les fondements de la civilisation dont il est lui-même l'un des acteurs. Et, pourquoi pas, amener ce lecteur à se tourner vers l'avenir et à se demander de quoi sera faite la civilisation de demain. Le but de ce chapitre est de rappeler aussi que dans ce que l'on nomme le monde arabe, les pays les plus importants Maroc, Algérie, Tunisie et Libye, Egypte, Liban, Syrie, Irak possèdent des cultures multiséculaires qui n'ont pas attendues l'arrivée de l'Islam pour apporter des pierres essentielles à la construction de la culture mondiale. L'Islam a-t-il été un progrès pour ces pays et ces peuples, telle est bien la question que beaucoup maintenant se posent.

L'Islam a-t-il été un progrès ?

Sans aucun doute! Mais pour qui ? A titre d'exemple, je reprends les mots d'une jeune femme que Dounia Bouzar cite dans son ouvrage "Ca suffit!". Voici: "*C'est très simple, tranche Hayet (...) avant l'islam, les femmes sont des objets. Elles n'héritent pas, on hérite d'elles. Elles ne bossent pas. On les enterre vivantes. On Les frappe à tort et à travers*"¹⁵¹. Un propos sembalbel revient sur les lèvres de Ayan Hirsi Ali qui reconnaît "*qu'à l'époque le Prophète a mis fin à l'enterrement des petites filles vivantes*". La seule question qui se pose face à cette pratique barbare que Monsieur Mahomet a bien fait arrêter est de savoir si elle concernait l'ensemble de l'humanité. A l'évidence la réponse est non ! Je suis certain qu'elle ne concernait pas non plus tous les Arabes de l'époque. Elle ne concernait pas non plus la Phénicie, la Babylonie, L'Egypte, L'Afrique du Nord, etc. Elle ne concerne pas non plus maintenant tous ces peuples devenus musulmans et qui répètent que le Coran et Monsieur Mahomet ont amélioré leur sort alors que les pratiques dénoncées ne furent jamais celles de leurs ancêtres. Les musulmans pensent que l'histoire de la Tribu de Monsieur Mahomet est celle de tous les Arabes et celle de tous les musulmans ou encore celle de toute l'humanité ; ce qui est faux. Si Monsieur Mahomet a amélioré des choses, ce sont celles de sa seule tribu. Les peuples islamisés ont adapté en lieu et place de leur l'histoire de la tribu de Monsieur Mahomet en cédant à une tendance déjà dénoncée par l'auteur tunisien Ibn Khaldoun pour lequel « *les hommes regardent toujours comme un être supérieur celui qui les a subjugués et qui les domine. Inspirés d'une crainte révérencielle envers lui, ils le voient entouré de toutes les perfections ou bien les lui attribuent pour ne pas admettre que leur asservissement ait été effectué par des moyens ordinaires. Si cette illusion se prolonge, elle devient pour eux une certitude. Alors ils adoptent les usages du maître et tâchent de lui ressembler sous tous les rapports. C'est par esprit d'imitation qu'ils agissent ainsi, ou bien parce qu'ils imaginent que le peuple vainqueur doit sa supériorité non pas à sa puissance ni à son esprit de corps, mais aux usages et aux pratiques par lesquels il se distingue* »¹⁵².

L'Occident doit-il quelque chose aux Arabes

Un nombre conséquent de versets du Coran trouvent leur origine dans les contes persans, les légendes talmudiques, les fictions apocryphes et les contes orientaux. Ces simples constatations expliquent que le dogme mahométe souffre d'ambiguïtés consécutives à son postulat de base et à la personnalité de Monsieur Mahomet. Dès que je rappelle ces quelques vérités, quelqu'un me dit toujours "Oui mais les Arabes ont ramené la culture grecque en Occident". Je ne vois pas en quoi cela me concerne moi qui suis né en Iran. Si le mérite de l'Islam a été de transmettre la culture grecque, alors parlons de la culture grecque et pas de l'Islam. Pour l'intellectuel palestinien, Saqr Abou Fakhr, l'Occident ne doit rien aux Arabes.

¹⁵¹ Dounia Bouzar. *Ca suffit !* opus cité ; page 115.

¹⁵² Ibn Khaldoun cité par René Maunier. *Mélanges de sociologie nord-africaine*. Librairie Felix Alcan., Paris, 1930 ; page 10.

"Les historiens arabes, dit-il, sont presque tous d'accord sur le fait que la civilisation occidentale moderne a énormément tiré profit d'Avicenne (980-1037) et surtout d'Avérroes (1126-1198) et d'Ibn Khaldun (1332-1406), et que l'Europe n'aurait pas pu avancer sur la voie du progrès sans leurs écrits. En fait, il n'en a rien été. Sinon, on serait en droit de se demander pourquoi les principes énoncés par Avérroes auraient été un facteur décisif de la Renaissance en Europe alors qu'ils n'ont eu, à la même époque, aucune influence sur la civilisation arabe. La réponse à cette question est très simple. En fait, Avérroes, Ibn Khaldun et Avicenne se trouvaient en quelque sorte en dehors du courant dominant d'une culture arabe qui les a d'ailleurs refusés et rejetés. Une culture arabe qui, déjà à l'époque, sombrait, tout comme aujourd'hui, sous le poids des fatwas des oulémas, des théologiens et des récutants du Coran ..."¹⁵³.

Je n'ai rien à ajouter sinon qu'il est pitoyable de voir des pseudos imans incohérents parler de la dette de l'Occident à l'égard de l'islam en citant Avicenne, Averroes, Ibn Khaldun ; parfois aussi Rumi ou Omar Khayyam. Ils oublient simplement de dire qu'il s'agit de personnes ayant ou rejeté ou pris de grandes distances avec l'islam.

¹⁵³ Saqr Abou Fakhr. *Non, L'Occident ne doit rien aux Arabes*. Le courrier International . Supplément au N°717 du 29 juillet au 18 août 2004.; page 9

L'islam et la République

L'islam menace-t-il la République ?¹⁵⁴

La majorité des Français affirment que les idéaux de leur révolution de 1789 sont universels. D'où vient leur certitude ? En fait, du nom qui est le leur ! Les Français sont des descendants des Francs, hommes de condition libre. " *S'il est une étymologie à avoir connue une fortune plus glorieuse encore que celle du nom "goth", c'est bien celle du nom "franc"... Le Franc, homme germanique, homme libre, s'oppose aussi bien au serf (=servus) qu'à l'esclave (=slave)*"¹⁵⁵. Les Français, encore aujourd'hui, sont en majorité catholiques, c'est-à-dire universalistes puisque tel est le sens de "catholikos". Les catholiques sont une branche du christianisme. Peut importe ce qu'est un disciple de Jésus. Comment un chrétien se voit correspond, par contre, à mon propos. Je vais citer un extrait du Nouveau Testament, " *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père*" (Jean 15/15). Le chrétien, à tort ou à raison, se considère comme un fils aimant, mais libre, devant son père. En théorie du moins, il se "soumet" à Dieu par amour filial et non pour respecter telle appartenance tribale. Que les Francs, hommes libres, aient adopté cette croyance ne peut donc surprendre qui ceux qui possèdent une connaissance peu sérieuse des civilisations. Je pense, avec les auteurs de la *France décapitée*, qu'il est croquignolet de voir les adeptes d'une laïcité jusqu'alors haineuse à l'égard du catholicisme, se transformer soudain en commentateurs d'une religion musulmane dont ils ignorent tant les richesses artistiques que les secrets, mais dont les préceptes contredisent sur des points capitaux l'égalité entre citoyens (statut de la femme, ou des non-musulmans, liberté de conscience). Un islam dont nous sommes hélas nombreux à douter qu'il ait les capacités internes de se réformer et qui laisse assez sceptique quant à ses capacités de laïcisation¹⁵⁶. Cette sollicitude à l'égard d'une version assez querelleuse de l'islam aurait-elle au moins l'avantage de faire plaisir aux personnes issues des cultures musulmanes? Même pas ! " *Ainsi l'invitation par la TV de "responsables" religieux balbutiants et incohérents censés représenter l'ensemble des maghrébins, la diffusion de "radio, commerce trottoir" où l'on exhibe de préférence "ceux qui font dans la provocation" pour pimenter le sujet, nous font regretter le temps où nous n'avions pas d'existence médiatique. Et la supercherie continue avec le ramadan. Pourtant tous les maghrébins ne sont pas musulmans. Et presque tous ceux qui "s'affirment" tels, m, connaissent l'Islam. Quant à ceux qui pratiquent réellement, les intégristes ou presque, ils sont une poignée. Ils tirent bénéfice du battage que l'on fait autour de*

¹⁵⁴ Ce texte doit au livre *La France décapitée*, Marseille, 1993; pages

¹⁵⁵ POLIAKOV Léon. Le mythe aryen. éditions Complexe. Bruxelles. 1987. page 29

¹⁵⁶ BARREAU Jean-Claude. *De l'islam en général et du monde moderne en particulier*. Editions le Pré aux Clercs. Paris. 1991

la religion. Leur bonheur est de susciter un prosélytisme à rebours. N'oublions pas que les extrêmes s'entretiennent mutuellement".

Le constat, date de mai 1991. Il est le fait d'un Algérien de France, Areski Amellud¹⁵⁷. Près de quinze ans plus tard, l'anthropologue Dounia Bouzar dans son livre "*Ca suffit !*" développe un discours comparable. Étaient alors rappelées des vérités. Depuis les choses ont évoluées dans un sens tel que des adeptes de l'intégrisme ont pu être "légitimés" au sein d'un Conseil français du culte musulman au bord d'une énième explosion ; au point aussi qu'un personnage politique français, Rachid Kaci, parle de faillite de la politique d'intégration et plus grave qualifie le système politique actuel de "*République des lâches*" (dixit)¹⁵⁸. Et pourtant les avertissements n'avaient pas manqué. Pour mémoire, Areski Dahmani, alors président de "France Plus" qui militait pour l'intégration des immigrés installés en France, ne n'avait-il pas sonné l'alarme dans le quotidien France-Soir du samedi 28 Décembre 1991 ? "*Les islamistes, avait-il déclaré, ont une logique internationale et le Maghreb était un des seuls pôles de résistance. C'est d'ailleurs en ce sens que la légalisation d'un parti comme le FIS sur des bases religieuses est une véritable trahison du FLN vis-à-vis des gouvernements marocains et tunisiens qui luttent contre les intégristes. Déjà, il existe en France des éléments intégristes qui tentent de noyauter l'immigration. Mais c'est à la France de prendre ses responsabilités et de les expulser*"¹⁵⁹. Le retour sur l'histoire récente et à son analyse permet d'une mise en perspective une autre citation de Slimane Zéghidour, datée de novembre 1989, pour qui "*en appelant de leurs vœux - pieux, pourrait-on ajouter - la désignation d'une autorité représentative, se donnant ainsi une instance normative, les musulmans consacrent moins l'enracinement de l'islam en France qu'ils ne le coulent dans le moule français, se conformant pour la première fois aux mêmes modèles d'expression sociale que le judaïsme et le christianisme. On pourrait même ajouter, qu'en dépit de l'influence de groupes ou d'Etats extérieurs, la réislamisation d'une minorité parmi les musulmans procède, pour une bonne part, de facteurs culturels à l'œuvre dans toute la société française : l'américanisation qui détermine la cristallisation de ghettos ethniques, - à l'instar de ce qui se produit aux Etats-Unis - et un certain antiracisme faisant l'éloge des "différences", des "spécificités" de la "France pluriculturelle" - comme si elles étaient des qualités en soi - avec le risque réel de fragmenter la bonne vieille communauté nationale en un archipel de communautés: juive, arménienne, musulmane*"¹⁶⁰.

Là encore, quinze ans sont passés. Aujourd'hui, chacun constate que les extrémistes sont en grandes manœuvres. Ils utilisent les valeurs de la République contre la République, les valeurs de la démocratie contre la démocratie, la laïcité

¹⁵⁷ MELLUD Areski. Ramadan...La lettre de Tiddukla - Association de Culture Berbère. N°10. Paris. Avril-MAI-1991[voir La France décapitée, op. cité; page XX]

¹⁵⁸ KACI Rachid. *La République des lâches*. Editions des Syrtes. Paris, 2003.

¹⁵⁹ On peut aussi citer le livre du commissaire Pellegrini. Les réseaux du Fis en France. EditionsXXXX, Paris, 1993.

¹⁶⁰ ZEGHIDOUR Slimane. La Vie N° 2309 du 30 Novembre 1989. Du même auteur. *L'islam*. Desclée de Brouwer. Paris. 1990. Les chapitres sur Jésus et Mohamed

contre la laïcité, les valeurs de tolérance au profit de leur intolérance. Aujourd'hui, leurs manipulations vont tous azimuts !¹⁶¹. Quinze ans déjà et combien de rendez-vous manqués ? C'est la cohésion du pays qui est, aujourd'hui, en cause et pas d'ailleurs que du seul fait de la présence dite musulmane ; loin de là. Du reste, la plupart des personnes qualifiées de musulmanes ont une connaissance plus que superficielle de l'islam. Je m'en rends tous les jours compte lors de l'émission que j'anime sur une grande radio parisienne. Mais il est encore plus aberrant - et je partage là encore l'indignation que Dounia Bouzar - que de prétendus spécialistes du monde arabe viennent avec suffisance relayer le discours indigent d'un certain islam sur lui-même. Pour respecter qui et quoi ? L'imposture mérite d'être dénoncée. Pour complaire au premier venu, certains pourtant qualifiés de "spécialistes" en arrivent à mélanger tous les concepts : "race", couleur de peau, ethnie, origines, nationalité, religion. Avec allégresse, ils confondent Arabes et musulmans, Maghreb et Moyen-Orient, sunnites et chiites. Quant aux Iraniens, ces "intellectuels" oublient même qu'ils descendent des Perses et appartiennent au groupe des populations Indo-européennes. Et d'ailleurs, jusqu'à quand faudra-t-il encore répéter que l'immigration en France ne rime pas exclusivement avec religion de Monsieur Mahomet. Pourtant, toujours, lors des débats et polémiques sur l'immigration ou sur l'islam, les vocables usités proviennent du même héritage: la guerre d'Algérie, où l'on appelait "Pieds-Noirs" les Européens et "Musulmans" les autochtones. En oubliant que les Juifs d'Algérie décrétés français par Adolphe Crémieux le 24 octobre 1870 étaient aussi des indigènes, comme leurs voisins musulmans. Quand à certains Algériens de souche, comme le grand poète Jean Amrouche, ou la champion olympique Alain Mimoun, peut-on les qualifier de musulmans ? (voir notre chapitre les secrets du Dar-al-Islam). Mais les dés sont encore plus pipés, le terrain plus marécageux, quand on entend certaines personnes qualifier de racistes tous ceux qui émettent le moindre doute quant à l'islam. Nous avons nous-même été la cible de ces attaques. Une religion ce n'est pas une nationalité et encore moins une race ; c'est une conviction personnelle que les autres peuvent ne pas partager. Ce simple constat d'évidence ne mériterait même pas d'être rappelé si les concepts pouvaient être clarifiés. *"Seul le langage de la vérité nous guérira de la vérité"*, dit à juste titre Gahleb Bencheikh. Alors la question se pose de savoir si ces ambiguïtés ne sont pas consécutives, pour partie, au postulat de base du dogme et à la personnalité même de Monsieur Mahomet. C'est ce dernier point, je vais aborder maintenant.

Le secret d'une impossible modernisation

Monsieur Mahomet, un prophète à trois personnalités différentes ! !

Pour guérir une maladie, il faut aller à sa racine et à l'origine du virus. Concernant l'islam et surtout l'islam Politique, il est question de jours.

¹⁶¹ Michèle Vianès. *Silence, on manipule. Les islamistes en manœuvre*. Editions Hors Commerce, Paris, novembre 2004, 176 pages

A ce propos, si nous n'écoutons pas les avis des musulmans qu'ils soient de tendance modérée, ou fondamentaliste, ou fanatique, mais que nous lisons avec attention l'histoire de l'islam, nous constatons facilement que l'Islam du prophète, Islam d'origine donc, est une pensée politique, comme celle d'un parti de gouvernement. Cet Islam eut trois périodes tout à fait contradictoires.

Nous avons selon les périodes, un prophète à trois personnalités différentes, trois Corans et enfin trois Islam. Les musulmans d'aujourd'hui - mais ils ne le savent pas tous - ont hérité de cette diversité et cette contradiction.

La première période débute quand Monsieur Mahomet fit de la propagande pour sa soi-disant religion que je considère, je viens de le dire, comme un parti politique.

Première période, le propagandiste en campagne

Dans cette période de propagande et de campagnes électorales, Monsieur Mahomet fut très gentil, adorable, aimable. Il accepta toutes les autres croyances et même les non croyants. Il accepta les Juifs, les Chrétiens, les Bouddhistes et les Zoroastriens (les Mazdéens du Coran).

On l'insulta et on lui jeta les poubelles sur la tête sans qu'il ne dise le moindre mot. Dans cette première période de propagande et campagnes électorales, il fut très gracieux, compréhensif et tolérant. Par conséquent, l'Islam, le Coran et le Monsieur Mahomet de cette période de la création de l'Islam furent d'accord avec tout le monde. Ce sont les versets de cette période-là que certains se plaisent à réciter quand ils apparaissent devant les télévisions occidentales.

Deuxième période, Monsieur le maire !

Mais dans la deuxième période, époque où les chefs de tribus d'une ville proche de La Mecque, Yassreb, n'arrivaient pas à choisir entre eux, un chef, un maire ou un président. Un jour donc, ces chefs de tribus trouvèrent Monsieur Mahomet à La Mecque qui parlait d'un Dieu unique en faisant ses prières vers Jérusalem, qui reconnaissait Moïse et Jésus comme des messagers d'Allah. Il précisa - et c'est présent dans le Coran - que le peuple juif est le préféré d'Allah. Monsieur Mahomet s'installa donc à Yassreb et y devint le chef, le maire ou le président. A ce moment-là, c'est la deuxième période de sa vie, de l'histoire de son Islam et de son Coran qui commença. Il fut obligé de régler les problèmes quotidiens, personnels, familiaux, sexuels (eh oui) et sociaux des habitants de Yassreb.

A cette époque, Monsieur Mahomet prit en compte certaines lois de la Torah. S'il ne trouvait pas de solutions pour légiférer dans la tradition juive, lui-même inventait des lois et des règles. Il change alors le nom de la ville de Yassreb et la nomma Médine qui veut dire "la ville civilisée", Utopia.

C'est dans cette deuxième période de la création de l'Islam que Monsieur Mahomet dira :

- On peut frapper les femmes en cas de désobéissance ;
- Les femmes doivent se couvrir (être voilées) ;
- En terme d'héritage, les femmes héritent de la moitié des hommes ;
- Le témoignage de deux femmes compte pour celui d'un homme.

La lapidation comme punition sauvage de l'adultère,

Le mariage des filles à 9 ans - ce qu'il fit à l'âge de 53 ans avec Aïcha - et plusieurs autres lois islamiques furent décidées et installées à ce moment-là. Et voilà, en conséquence, un autre Monsieur Mahomet, un autre Coran et un autre Islam qui ne ressemblent en rien à l'Islam de propagande et de campagnes publicitaires de La Mecque.

La troisième période, le chef de guerre

La troisième période fut, la lecture l'a compris, celle des attaques, des commandos, des violences et des assassinats politiques que j'ai détaillé avec des références précises dans le livre « *Femmes et Guerres en Islam Politique* ». J'ai notamment indiqué l'origine des versets du Coran en arabe et en français concernant ces sujets-là.

Par exemple, une femme juive, qui n'était ni guerrière ni politicienne mais faisait des poèmes en critiquant Monsieur Mahomet, fut exécutée. Monsieur Mahomet désigna une personne pour l'assassiner chez elle. Elle fut tuée par surprise ainsi que plusieurs autres personnes. Ne peut-on pas nommer cet événement "Terreur"?

Suite à un embargo économique et politique, Monsieur Mahomet et sa ville Médine furent isolés de ses voisins et surtout de La Mecque, capitale de la nation d'Arabie. Le fondateur de l'Islam commença alors à attaquer les caravanes qui venaient de La Mecque et des villages juifs environnants qui étaient très riches. J'ai cité 63 combats dont environ 60 étaient des attaques dont le lecteur peut trouver la liste en annexes. Grâce à un certain génie de la formule, Monsieur Mahomet nommait ces actions "GHAZAVAT", c'est-à-dire "attaques", "pillages". Quant à ce qu'il gagnait grâce à ces pillages, il l'appelait "GHANIYMAT", à savoir "butin". Lors de ces razzias, les combattants prenaient les richesses, les femmes et les enfants qui devenaient esclaves, et se partageaient l'ensemble du butin. C'est ici que naquit un autre Islam, un autre Monsieur Mahomet et, bien sûr, un autre Coran très violents, intolérants, qui n'acceptèrent plus les autres, qui voulut conquérir le monde entier et qui décida alors que l'ensemble des croyants monothéistes ou non seraient obligés d'accepter l'Islam.

Aujourd'hui !

Alors aujourd'hui, quand les musulmans modérés parlent d'Islam moderne, ils ne prennent en compte que la première période de l'Islam, du Coran et de l'attitude de Monsieur Mahomet. C'était la période de propagande et des campagnes publicitaires. Et ils oublient et essaient de faire oublier les deux autres périodes et

parties qui sont particulièrement importantes. Les intégristes et les fondamentalistes, présents partout, la plupart en Europe et dans les pays musulmans, essaient d'installer les lois islamiques. Ils prennent, eux, en compte la deuxième et la troisième période de l'Islam d'origine.

La position officielle de la France laïque !

Aujourd'hui, le voile est interdit dans les écoles et les lois islamiques sont interdites. Le lecteur se rappelle l'expulsion de l'Imam de Vénissieux qui avait annoncé dans un journal les lois islamiques concernant les femmes. L'Etat français a encore pris une position officielle contre ces lois. En conséquence, par pure stratégie, les musulmans fondamentalistes vont recommencer à utiliser la première période de la création de l'Islam pour se préparer en cachette, leurs espoirs rivés sur les deux autres périodes. Mieux, le Coran, au verset 54 de la sourate, La Famille de 'Imran, autorise même les musulmans à être rusés et futés au moment opportun. *"Allah est le meilleur de ceux qui rusent*, est-il dit. C'est exactement ce que font aujourd'hui la plupart des fondamentalistes quand ils sont face aux laïques et aux rationalistes.

Le verset mérite d'être retenu : *"ils (les Juifs) étaient futés et rusés, Allah en a fait de même, Allah est le plus grand futé et rusé de tout les temps"¹⁶².*

L'islam politique n'est ni laïque, ni démocratique, ni rationnelle !

Désormais la France a officiellement pris position contre les lois que veulent les islamiques. Les islamistes vont redevenir des politiques et utiliser d'autres méthodes de travail, comme je l'ai déjà dit utiliser la démocratie contre la démocratie, la liberté d'expression contre la liberté tout court. Sans aucun doute ni aucun scrupule, ils vont aussi mobiliser les individus ignorants et crédules pour faire avancer leurs idées. Ils vont aussi jouer sur toutes les frustrations de leur auditoire. Ils disent qu'il faut mettre l'Islam, le Coran et l'attitude de Monsieur Mahomet dans leur contexte. Alors les gens qui ne connaissent pas suffisamment l'Islam, ne comprennent pas non plus cette question de contexte car, précisément, le contexte des pays occidentaux d'aujourd'hui est celui d'états laïques, démocratiques et rationnels. Alors, L'Occident est contre les lois que veulent imposer les extrémistes islamiques. Pourquoi contre ?

Sept républiques islamiques !

En islam politique, ce n'est pas la démocratie qui gouverne. Non, ce sont Allah (cette statue est la mienne) et son prophète ! Or la laïcité veut dire la séparation de la religion et de la politique.

¹⁶² Voir Sourate III, *La Famille de 'Imran*. Le Coran I, opus cité ; page 68 [Kasimirski CO III,47, opus cité ; page 75]

Mais l'islam d'origine n'est un parti théocratique, c'est-à-dire que l'on gouverne et où l'on exerce la politique avec la religion. Donc aucune séparation de la religion et de la politique dans cet islam-là.

Depuis vingt-cinq ans, nous avons, dans le monde, l'exemple réel et concret de la création de sept républiques islamiques. Le fait que l'Organisation des Nations Unies ait reconnu ces républiques islamiques laisse, d'ailleurs, perplexe.

L'islam n'a pas été rénové

Enfin, à ce jour, l'islam n'a pas été rénové car il y a toujours des fatwas et la violence perdure toujours. C'est cette culture du sang que dénonce l'écrivain algérien Amin Zaoui dans son livre du même nom. Par exemple : critiquer l'islam ou le quitter signifie condamnation à mort. Ne faut-il pas saluer le courage de ceux, nombreux, qui, en Terre d'islam, le font. On parle peu de ceux qui veulent réformer l'islam, et pourtant ils existent. On parle encore moins de ceux qui optent pour une autre religion ; et pourtant ils existent comme l'a montré Ibn Waraq dans son livre "Leaving Islam".

Où sont les grandes civilisations de l'époque !?

Certains par ignorance et d'autres par calcul passent sous silence le fait que dans l'histoire, l'islam sortit déjà de la péninsule d'Arabie. Par la force, la nouvelle religion conquiert les plus grandes civilisations de son époque comme l'Egypte, la Perse, Babylone (l'Irak), l'Assyrie (La Syrie), la Phénicie (Le Liban), les Pays Berbères (L'Afrique du Nord), La Rome orientale (Byzance). Après l'invasion musulmane, ces grandes civilisations abandonnèrent leur culture millénaire, leur foi, leur origine et même leur langue.

Aujourd'hui, dans le monde entier, on entend parler du "peuple arabe" en occultant que toutes ces grandes civilisations sont, depuis plus de mille ans, devenues seulement arabophones mais de façon imposée, à la suite à la force brutale. Si les gens vaincus étaient pauvres, soit on les tuait soit ils étaient voués à l'esclavage. Par contre, s'ils étaient riches, ils étaient obligés de payer une taxe très élevée mensuellement. Par contre, s'ils acceptaient l'islam, ils n'étaient plus esclaves et les riches ne payaient plus la taxe. Cette idée a également permis d'arabiser et d'islamiser une grande partie des pays conquis. \$\$

Les grands chefs musulmans qui parlent de l'islam savent bien de quoi il est question ! Un islam international !!

Le but avoué des grands savants musulmans contemporains comme Tourabi le Soudanais, les disciples iraniens de KHOMEINY, BEN LADEN et de ZARGHAVI les Arabes ; comme celui des petits imams des petites mosquées en

Occident comme celui de Vénissieux ; le but de tous ces gens de tous poils et sous tous les cieux, est bien d'installer leurs lois islamiques partout où il y a - selon eux - assez de musulmans. Je précise que la question n'est - en aucun cas - pas celle d'une atteinte à la liberté individuelle de pratiquer un culte ; la question est qu'au non d'un culte une minorité veut interdire la liberté des autres.

Car il ne faut jamais oublier que les musulmans ordinaires - les personnes par exemple d'origine maghrébine que nous voyons tous les jours en France - qui parlent de tolérance, de non violenc et d'une pratique débonnaire, ne connaissent pas aussi bien leur croyance (l'Islam) que les grands lettrés musulmans. La majorité des Maghrébins, civils et particulièrement accueillants, seraient affreusement choqués si on leur disait qu'il leur est interdit d'avoir de amis Juifs ou chrétiens. En un mot, cela les scandaliserait. Et pourtant, c'est bien un commandement du Coran, verset 51 de la sourate 5, la Table servie. " Ô vous qui croyez ! ne prenez pas pour amis les Juifs et les Chrétiens ; ils sont amis les uns des autres. Celui qui, parmi vous, les prend pour amis est des leurs. Dieu ne dirige pas le peuple injuste". Kasimirski traduit par "et Dieu ne sera point le guide des pervers"¹⁶³. Ces gens simples, les musulmans ordinaires, sont, dans leur écrasante majorité, des êtres gentils et tolérants. Il sont nos frères et sœurs mais ils ne connaissent au mieux que dix des 100 000 pages de l'histoire du Coran et l'islam. Par contre, quand les grands chefs musulmans parlent de l'Islam, ils savent bien de quoi il est question. Et ce dont il est question n'a rien avoir avec ce que croient les musulmans ordinaires.

Conquiert le monde grâce à l'épée ! !

Ainsi KHOMEINY, originaire du Kashmir, parla le premier d'exporter la révolution islamique dans le monde. Il y en eut d'autres depuis. Le dernier en date, c'est BEN LADEN venu lui du Yémen, chef des musulmans en Arabie Saoudite, au Soudan, en Afrique, en Europe et même en France. En effet, selon la justice française, la plupart des attentats ont été perpétrés par un groupe ou l'autre de la nébuleuse islamiste apparenté à BEN LADEN. Quelques exemples d'après des extraits de presse:

Première illustration¹⁶⁴: *"Le procès de dix membres présumés du "groupe de Francfort", soupçonnés d'avoir préparé en décembre 2000 un attentat contre la cathédrale de Strasbourg et le marché de Noël de la ville, s'est ouvert devant le tribunal correctionnel de Paris. Il doit durer jusqu'au 2 décembre. Le procès a débuté avec les interrogatoires d'identité des dix prévenus dans une salle d'audience surveillée par une vingtaine de gendarmes Six des prévenus comparaissent détenus. Le projet d'attentat aurait été conçu en 1999 en Afghanistan dans l'entourage du chef d'Al Qaïda, Oussama ben Laden. Les*

¹⁶³ Voir Sourate V, *La Table servie*. Le Coran I, opus cité ; page 135 [Kasimirski CO III,56, opus cité ; page 111]

¹⁶⁴ Libération du mercredi 06 octobre 2004 d'après Reuters Paris.

prévenus, pour la plupart Algériens ou d'origine algérienne, auraient transité par les milieux islamistes radicaux londoniens. Ils encourrent jusqu'à dix ans de prison pour "association de malfaiteurs en relation avec une entreprise terroriste". En mars 2003, quatre autres membres du "groupe de Francfort" - Aurobi Beandali, Hicham el Haddad, Fouhad Sabour et Lamine Maroni - ont été condamnés à des peines allant de dix à douze ans de prison en Allemagne".

Deuxième illustration¹⁶⁵ : *"Avant New York, il y a eu Paris. C'était dans les années 90. A l'époque, l'existence d'une internationale terroriste islamique était souvent contestée. Aujourd'hui, les "antiterroristes" en appellent à une vraie coopération judiciaire européenne. Pour les spécialistes de l'antiterrorisme, la menace islamiste en France remonte au début des années 90. Tout commence en mars 1994, lorsque l'attention des Renseignements Généraux est attirée par les activités d'une association du vieil Orly (Val-de-Marne) : l'Association Educative des Musulmans de France (AEMF). Les adolescents qu'elle encadre se mettent à insulter leurs professeurs en classe et accusent leurs parents d'être de «mauvais musulmans ». Ils se laissent pousser la barbe. Très vite, l'enquête permet d'établir que l'AEMF n'est pas, comme on le croit, une association d'éveil par la lecture et le sport, mais une école coranique animée par deux truands notoires : Brahim et Mohamed Chalabi. Des mois d'investigations vont être nécessaires pour remonter les filières. La toile tissée par ce gang islamiste passe par l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, les Pays-Bas, l'Italie et l'Algérie".*

Troisième illustration¹⁶⁶ : *"Le procès d'un réseau islamiste actif en Belgique avant le 11 septembre 2001 s'est ouvert à Bruxelles. Le principal prévenu est soupçonné d'avoir entretenu des contacts avec des membres d'Al-Qaida. La justice belge a ouvert, lundi 13 septembre, le procès sous haute sécurité d'une double filière islamiste, active à Bruxelles et à Anvers, et qui aurait été en contact étroit avec le réseau européen d'Al-Qaida avant le 11 septembre 2001. Dix prévenus sont dans le box de la 54^e chambre correctionnelle de Bruxelles. Ils sont soupçonnés d'avoir participé à une association de malfaiteurs ayant fourni un appui logistique au terrorisme islamiste, d'avoir commis de nombreux faux, de s'être livrés à divers trafics et, peut-être, d'avoir préparé un attentat contre la "tour Philips", un bâtiment situé au cœur de la capitale européenne. L'instruction n'a toutefois pas permis d'étayer ce soupçon et cette charge n'a finalement pas été retenue".*

Quatrième illustration¹⁶⁷ : *Le procès de l'islamiste français Pierre Robert, alias «Abou Abderrahmane», a repris brièvement vendredi devant la cour d'appel de Rabat avant d'être suspendu jusqu'à lundi à la demande de la défense. Pierre Robert, dont le procès s'était déjà brièvement ouvert lundi dernier, est désormais défendu par un nouvel avocat, Me Abdelfettah Zahrach, membre influent de l'Association Marocaine de défense des Droits de l'Homme (AMDH). Celui-ci a*

¹⁶⁵ Les archives de France-Amérique. Semaine du 29 septembre au 5 octobre 2004.

¹⁶⁶ LE MONDE du 14 septembre 2004

¹⁶⁷ Source : bladi.net

demandé un délai à la cour pour préparer la défense de son client. Il a aussi demandé une expertise médicale, Pierre Robert ayant été légèrement blessé lors de son transfert depuis la prison de Salé, en banlieue de Rabat, vers le palais de justice, placé sous très haute surveillance policière. Selon Me Zahrach, le Français aurait été «blessé aux cervicales» suite à un violent coup de frein du fourgon cellulaire qui roulait à très vive allure. Se sentant «très faible», l'accusé a été autorisé à s'asseoir pendant l'audience".

Pour mémoire, le commandant AHMAD SHAH MASSOUD a été assassiné en Afghanistan par deux individus originaires de pays musulmans mais détenteur de la nationalité d'un pays de la Communauté Européenne, sans doute là encore des personnes "bien intégrées" à l'image des poseurs de bombes britanniques lors des attentats de juillet 2005. De surcroît, ZARGHAVI qui, en Irak, tue de nombreuses personnes de nationalités différentes, n'est pas irakien. Ces quelques exemples - mais il y en a d'autres - montrent que le but international de cet Islam politique moderne. C'est Islam qui est en train de gêner le monde entier, prend en compte les trois périodes de la création de l'Islam. L'Islam d'origine, depuis son invention par Monsieur Mahomet, était plutôt un parti de pouvoir hégémonique ayant un objectif économique et politique. C'est pour cela qu'il commença en péninsule d'Arabie et grâce à l'épée, il conquiert le monde. N'en déplaise à une idée à la mode aujourd'hui, Les civilisations citées auparavant ne sont pas devenues musulmanes grâce à des conférences, des discours ou des aides humanitaires ; on leur a imposé cette religion par la force. En conséquence dorénavant, il ne faut plus « victimiser » le peuple musulman qui suite à son ignorance va devenir un potentiel fort en faveur de cet Islam Politique que je dénonce dans cet ouvrage. Des milliers de citoyens musulmans européens eurent des contacts directs avec les camps d'entraînement de KHOMEINY, de BEN LADEN, de SADDAM HUSSEIN, de Kadhafi etc. ; et ils sont toujours parmi nous.

A chacun de nous tous, musulmans d'abord et non musulmans également, de commencer à bien travailler grâce à nos médias et à nos tribunes pour casser la censure et critiquer, comme il le mérite, l'Islam Politique sans avoir peur des menaces qui restent depuis quatorze siècles dans nos têtes. Jusqu'à maintenant plusieurs milliers de personnes ont été assassinées...

Si nous ne travaillons pas bien, c'est l'ignorant qui prendra la place avec la violence et son manque de tolérance.

Les ressources :

Le **Coran I et II**, traduction Denise Masson. FOLIO classique, Editions Gallimard, Paris, 1967
Coran, traduction Kasimirski. Editions Granier Flammarion, Paris, 1975

- J.Mohammed **ABD-EL-JALIL**. *L'Islam et nous*. éditions du Cerf. Paris. 1991.
- **Aggadoth du Talmud de Babylone**. Editions Verdier. Lagrasse. 1982.
- Hussain **AMIN**. *Le livre du musulman désespéré. Pour rentrer dans le troisième millénaire*. Editions La Découvert. Paris, 1992
- Roger **ARNALDEZ**. *Hallaj ou la religion de la croix*. éditions Plon. Paris. 1964.
- Miguel **ASIN PALACIOS**. *L'Islam christianisé. étude sur le soufisme d'Ibn Arabi de Murcie*. Guy Trédaniel. éditions de la Maisnie. Paris. 1982.
- Robert **ATTAL**. *Les émeutes de Constantine*. chez l'auteur. Paris. 1985
- Joseph **AZZI**. *Le Prêtre et le Prophète. Les racines chrétiennes de l'islam*. Editions Maisonneuve et Larose Paris, 2001
- Jean-Claude **BARREAU**. *De l'islam en général et du monde moderne en particulier*. Editions le Pré aux Clercs. Paris.1991
- Ghaleb **BENCHEIKH**. *Alors c'est quoi l'islam ?* Editions Les Presses de la Renaissance. Paris, 2001
- Maurice **BUCAILLE**. *La Bible, le Coran, la science*. Editions Séghers. Paris.1976.
- William **CAMPBELL**. *Le Coran et la Bible à la lumière de l'histoire et de la science*. Editions Farel. Marne la vallée. 1989.
- Jacques **ELLUL**. *Islam et judéo-christianisme*. Presses Universitaires de France, Paris, 2004
- Lejb **FELDMAN**. *La Bible et le Coran*. éditions La Maison de la Bible. Genève. 1988.
- Jean-Marie **GAUDEUL**. *Appelés par le Christ. Ils viennent de l'islam*. Editions du Cerf. Paris. 1991.
- **Général P.J. ANDRE**. *Civilisation Méditerranéenne et Pensée Française*. Editions La Colombe. Paris.1959
- Adnan **HADDAD**. *Pourquoi l'Islam ?* Editions Sedes. Paris. 1987.
- IBN WARRAQ**. *Pourquoi je ne suis pas musulman*. Editions l'Age d'Homme. Lausanne, 1999
- Amir **JAHANCHAHI**. *Vaincre le III^e Totalitarisme*. Editions Ramsay. Paris, 2001
- Rachid **KACI**. *La République des lâches*. Editions des Syrtes. Paris, 2003.
- Bernard **LEWIS**. *Sémites et antisémites*. Librairie Arthème Fayard. Paris, 1987 (collection Agora disponible en Presses Pocket)
- Bernard Lewis. *Juifs en terre d'islam*. Editions Flammarion, Paris, 1989 (Collection Champs)
- Moïse **MAIMONIDE**. *Epîtres*. éditions Verdier. Lagrasse. 1983
- Ange-Mathieu **MEZZADRI**. *Le Joker Juif ou du "fait hébreu" comme argument polémique*. Editions Autres Temps. Marseille, 2002
- Ange-Mathieu **MEZZADRI**, Paul-François **PAOLI**. *Le France Décapitée*. Editions Autres Temps. Marseille, 1993.
- ¹ Johannes **OHQUIST**. *Le Reich du Führer*. Editions Renard Paris,1943 ;
- Roger du **PASQUIER**. *Découverte de l'Islam*. Editions du Seuil. Collection Points Sagesses Paris.1984.
- Charles **PELLEGRINI**. *Les réseaux du Fis en France*. Editions XXXX, Paris, 1993.
- Léon **POLIAKOV** Léon. *Le mythe aryen*. éditions Complexe. Bruxelles. 1987.
- Lisbeth **ROCHER** et Fatima **CHERQUAOUI**. *D'une foi l'autre. Les conversions à l'islam en Occident*. Editions du Seuil. Paris.1986
- Maxime **RODINSON**. *Mahomet*. Editions du Seuil. Paris. 19
- Michèle **VIANES**. *Silence, on manipule. Les islamistes en manœuvre*. Editions Hors Commerce, Paris, novembre 2004, 176 pages
- Fouad **ZAKARIYA**. *Laïcité ou islamisme. Les arabes à l'heure du choix*. Editions La Découverte. Paris . 1991
- Amin **ZAOUI**. *Culture du Sang. Le serpent à plumes*. Paris, 2003;
- Slimane **ZEGHIDOUR**. *Le voile et la bannière*. Editions Hachette. Paris. 1990.
- Slimane **ZEGHIDOUR**. *L'islam*. Desclée de Brouwer. Paris. 1990
- Fawzia **ZOUARI**. *Le voile islamique. Histoire et actualité, du Coran à l'affaire du foulard*. Editions Favre, Lausanne, 2002

ANNEXE 1

Liste des guerres de Monsieur Mahomet.

- 1) L'attaque de ses brigades à " VEDAN " " GHAZVATE ABOUA " .
- 2) L'attaque à " YANBAE "
- 3) Première " BADRE "
- 4) La Grande " BADRE "
- 5) Ghazvate " BANI-SALIM "
- 6) Ghazvate " SAVIGHE " à poursuivre la caravane de " ABOU SOF-YAN "
- 7) L'attaque de " GHATFAN " vers NADJD
- 8) L'attaque à BAHRAN
- 9) Ghazvate " OHOD "
- 10) Ghazvate " HMRA-AL-ASSAD "
- 11) Ghazvate " BANI-NAZIR "
- 12) Ghazvate ZATT-AL-REGHAE "
- 13) La dernière " BADRE "
- 14) Ghazvate " DOUMAT-AL-DJONDOL "
- 15) La guerre de " KHANDAGH "
- 16) Massacre de " BANI-GHORAYZAH "
- 17) Ghazvate " BANI-LAHYAN HAZIL "
- 18) Ghazvate " ZI GHARDAH "
- 19) Ghazvate " BANI-AL-MOSTALEGH "
- 20) La guerre de " HODAYBIYEH "
- 21) L'attaque de " KHEYBAR "
- 22) Ghazvate " OMRAT-AL-GHAZA "
- 23) L'attaque à " LA MECQUE "
- 24) Ghazvate " AL-HONEYN "
- 25) L'attaque à " TAEFFFE "
- 26) L'attaque à " TABOUK "

Parmi toutes ces attaques, Monsieur Mahomet a participé à huit ou neuf d'entre elles.

Les autres " GHAZAVAT " sont des attaques de petits groupes qu'il envoyait à droite et à gauche.

- 27) Brigade de " OBEYDEH-BEN-HARESSE " pour prendre " LA FOSSE DE HEJAZ "
- 28) Brigade de "HAMZA-T-EBNE-ABDOLMOTALEB "
- 29) Brigade de " HAMZAT " vers " LA MECQUE " .
- 30) Brigade de " SADE-EBN-E-ABI VAGHASSE " vers " KHARRAR "
- 31) Brigade de " ABDALLÂH-AL-JAHSH " vers " NAKHLE "
- 32) Brigade de " ZEYD-EBN-E-HARESSE " vers les fosses de " NADJ " .
- 33) Brigade de " MASSAD " vers " RAJIH "
- 34) Brigade de " MONZAR " vers la fosse de " MAEEOUNE "
- 35) Brigade de " ABOU OBAYDAH " vers " ZO-AL-GHESSE " pour attaquer la route vers l'Iraq.

- 36) Brigade de " OMAR " vers la tribu de " BANI AMER "
- 37) L'attaque de " ALI " vers " YEMAN "
- 38) Brigade de " GHALEB " vers " KADID "
- 39) Brigade de " ALI " vers le village de " FADAK "
- 40) Brigade de " SALMI " vers la tribu de " BANI SALIM "
- 41) Brigade de " AKKASHAH " vers " GHAMRAH "
- 42) Brigade de " ABI SALMA " vers la fosse de la tribu de " BANI ASSAD "
- 43) Brigade de " MOHAMMAD EBN-MOSSLEMA " vers " GHARTAN "
- 44) Brigade de " BASHIR " vers " BANI MARRAH " (FADAK)
- 45) Brigade de " BASHIR " vers " KHEYBAR "
- 46) Brigade de " ZEYD-EBNE-HARESSE " vers les villages de " BANI SALIM "
- 47) Brigade de " ZEYD-EBN-E-HARESSE " vers la tribu de " JOZAM "
- 48) Brigade de " ZEYD-EBN-E-HARESSE " vers " VADI AL GHORAE "
- 49) et 50) Brigade de " ABDALLAH EBNE ROWAHE " vers le village très riche de " KHEYBAR " (deux fois)
- 51) Brigade de " ABDALLAH-EBN-ATTIK " vers " KHEYBAR "
- 52) Brigade de " ZEYD-EBN-HARESSE, JAFFAR et ABDALLAH " vers " MOUTE " en Syrie.
- 53) Brigade de " KAB-EBN-AMIR " vers " ZAT-AL-ETTLAH " en Syrie
- 54) Brigade de " EYNATE-EBN-HASSAN " vers la tribu de " BANI-AL-ANBAR "
- 55) Brigade de " GHALEB EBN-ABDALLAH " vers la tribu " BANI MARAH "
- 56) Brigade de " AMR-EBN-E-ASS " vers " ZAT-AL-SALASSEL "
- 57) Brigade de " EBNE-ABI-HADRAD " vers la vallée " AZAM "
- 58) Brigade de " ABDALLAH-EBN-E-HADRAD vers la Petite Foret
- 59) Brigade de " ABDAL-RAHMAN "
- 60) Brigade de " ABOU OBAYDAH " vers la Plage
- 61) Brigade de " JARIR-EBNE-ABDALLAH BEDJLI " qui accepte l'islam et le Prophète de l'islam. Il est envoyé vers la tribu de la statue (idole) ZOLL-KHALSA qui a tout détruit.
- 62) Brigade de " VEBR-EBNE-YAHNOSSE " vers le Yémen
- 63) " BAZEN " le gouvernement du Yémen accepte l'ISLAM !

ANNEXE 2

Liste des Livres de David ABBASI

- 1- **Les ridicules de notre pays (en persan)** Quelques sketches comiques écrits à l'âge de 17 ans, interdits après leur parution.
- 2- **Chiisme en Iran (en persan)** Recherche historique sur le combat que les Perses ont mené contre l'invasion musulmane en créant un mouvement politique nommé chiisme qui a été détourné pendant des siècles par les chefs politiques religieux ... dans un but d'obtention du pouvoir, le dernier l'a été par KHOMEINY.
- 3- **Le maître de la révolution (en arabe)** Analyse des idées et du personnage d'Ali SHARIATI qui, après l'obtention de son DEUG d'hagiologie, est entré en Iran et a joué un rôle assez important pour islamiser la jeunesse et la société iraniennes et les mener vers une Révolution dont les ayatollahs ont profité.
- 4- **Oui, c'était ainsi, mon frère** Discours d'Ali SHARIATI (traduit du persan en arabe)
- 5- **Islam sans moulla ! (en persan)** Recherche historique sur l'apparition du clergé islamique.
- 6- **Où se trouve mon fusil ? (en arabe)** Recueil concernant la résistance d'un peuple contre le fascisme nazi.
- 7- **Despotisme religieux (en persan)** Livre de KAVAKEBI traduit de l'arabe.
- 8- **Plus haut qu'Ali SHARIATI (en persan)** Critique sur l'islamisation du peuple iranien par les idées d'Ali SHARIATI et encouragement des intellectuels à travailler vers le chemin du rationalisme plutôt que du religieux.
- 9- **Quand on matraque la liberté (en persan)** Quatre articles écrits dans les journaux concernant la liberté en Iran.
- 10- **Femmes : debout pour la liberté (en persan)** Explication très profonde de ce que les femmes musulmanes ont subi depuis des siècles en tenant compte des versets du Coran.
- 11- **Et lui aussi partit (en persan)** Ecrit à la mémoire d'un grand maître
- 12- **Edjtedad : rénovation de la pensée (en persan)** Analyse des idées réactionnaires des ayatollahs et proposition d'une rénovation de la pensée du peuple musulman.
- 13- **De Mitra à Mohammad (en persan)** Recherche historique sur les religions et idées rationnelles.
- 14- **Religieux et rationalisme (en persan)** Analyse historique sur les combats de la laïcité et du religieux...
- 15- **Le Coran, poésie en style persan (en persan)** Recherche sur les poésies du prophète de l'Islam qui ont été rassemblées plusieurs années après sa mort et nommées Coran.
- 16- **Histoires des histoires (en persan)** Pièce de théâtre sur l'idée de la création du monde.
- 17- **Une mission pour Sammad (en persan)** Pièce comique en hommage au grand cinéaste perse Parviz SAYYAD.
- 18- **Entretien avec l'Histoire (en persan)** Entretien avec le général GHARABAGHI, ancien chef d'Etat Major du Shah d'Iran, Ari BENMENACHEH, chef d'un groupe de MOUSSAD, BAZARGHAN, Premier Ministre d'Iran, YAZDI, ancien Ministre des Affaires Etrangères iraniennes, FOROUHAR, ancien Ministre du Travail iranien, assassiné sauvagement l'année 1999, le professeur ASSEMI, chef de l'Académie de Tadjikistan, assassiné en 1997, Roger HERNU, président d'une loge massonique en France et le général Henri PARISPRESIDENT de DEMOCRATIE.
- 19- **Histoire des Perses et identité nationale (en persan)** Deux discours pour deux conférences à Washington et au Tadjikistan.
- 20- **Citoyen (en persan)** Pièce de théâtre comique qui a deviné les 7èmes élections présidentielles en Iran où un conflit entre les ayatollahs commençait.
- 21- **Terrorisme et néocolonialisme (en persan)** Conférence donnée à Los Angeles en 1997 où les actes terroristes de la République islamique ont été démasqués.
- 22- **La Plume, mon amour (oui c'est ainsi) (en persan)** Quarante articles d'Hassan ABBASI publiés dans les journaux mondiaux et quarante articles écrits à son sujet parus quand il avait 40 ans (1997)
- 23- **Esther : la Reine de l'Empire perse (en persan)** Scénario sur la vie de Syrus et de son fils qui s'est marié avec Esther.
- 24- **J'ai rêvé de Dieu, il pleurerait comme un bébé (en persan)** Livre qui défend la gentillesse et l'innocence de Dieu et démasque la démagogie du clergé et du chef religieux.
- 25- **Livre d'ERCHAD** Ensemble de 50 numéros du journal ERCHAD. **(en persan, publié sous la direction de ABBASI)**
- 26- **Livre d'Homa** Ensemble de 11 numéros du mensuel Homa, la lettre des écrivains laïques perses. **(en français, publié sous la direction de ABBASI)**
- 27- **Livre de Shahre Farang** Ensemble de 10 numéros du mensuel Shahre Farang. **(en persan, publié sous la direction de ABBASI)**
- 28- **J'ai rêvé de Dieu, il pleurerait comme un bébé (en français)**
- 29- **Le livre de « KAYHAN JAHANI »** Ensemble de 40 numéros du journal « Kayhan Jahani ». **(en persan, publié sous la direction de ABBASI)**
- 30- **Rencontre à Paris (en persan)** Scénario concernant la réussite et les échecs des émigrés iraniens après la révolution islamique.
- 31- **Regrets de KHOMEINY !? (en français)** Biographie d'Hassan ABBASI, existence de plusieurs islams, propositions d'un islam protestantiste tourné vers la laïcité et derniers jours de Khomeini qui était amoureux de sa belle-fille et composait beaucoup de poèmes pour elle.
- 32- **Les secrets de l'Islam (en français)** Nouvelle recherche sur les poésies du Prophète de l'Islam qui furent compilées après sa mort et qu'on appela le Coran.

- 33- **Sept entretiens (en français, en cours de parution)** Entretiens d'Hassan ABBASI effectués sur l'antenne de la radio Ici et Maintenant avec le Général Henri PARIS, Roger HERNU, Daniel GELIN, BAZARGHAN, Ari BENMANACHEH, FOROUHAR.
- 34- **Perse, 7000 ans de civilisation (en français)** Ensemble de pensées sur la philosophie, la culture, la civilisation et la littérature persanes depuis 7000 ans.
- 35- **I dreamed of God, he was crying like a baby (en anglais)** 36- **Histoire de la Révolution de l'an 7000 (en persan)** Explication de la Révolution islamique qui était en effet la Révolution des Anglais contre les intérêts des Américains en Iran. Une fois que le Shah d'Iran s'était éloigné des Anglais et approché des Américains, il avait de plus le cancer, les Anglais avaient pu profiter de la naïveté des Américains pour remplacer le Shah d'Iran par KHOMEYNI.
- 37- **Medium (en persan)** Scénario concernant la déchirure des familles.
- 38- **Un entretien avec Sheik Ali TEHERANI (en persan)** Entretien réalisé en 1983 avec le gendre du guide spirituel iranien, qui était également le maître de ce guide, où il lance une fatwa sur tous les chefs de la République islamique.
- 39- **Terreur à Paris (en persan)** Scénario concernant les assassinats politiques en Europe.
- 40- **Ayye AVESTA (en persan)** Recherche historique sur AVESTA et ZARATUSTRA
- 41- **Histoire du Sauveur et beauté de Cashemire (en persan)** Pièce de théâtre concernant la vie de Jésus et ses voyages en Egypte, Perse, Inde et Cashemire où il avait appris la médecine, la pharmacie...
- 42/52- **Les Calendriers perses 7000 ans, de 7016 à 7025 (en français, persan, anglais, arabe)**
- 53- **HAFIZ, le malin de Shiraz (en persan, en K7 audio, vidéo et CD)** Recherche sur la vie et les aventures d'un grand poète perse.
- 54- **Femmes en Islam (en français)** Recherche sur la situation de la femme, surtout dans le Coran, traitée comme un objet ou une esclave, qui doit se plier à la volonté de l'homme.
- 55- **Testament de BAZARGHAN (en persan)** Mehdi BAZARGHAN, Premier Ministre iranien après la Révolution, se confie à Monsieur ABBASI quelques semaines avant sa mort et avoue, après plus d'un demi siècle de combat pour l'Islam politique, que l'Islam ne peut pas nous apprendre à gérer le pays.
- 56- **Candidat aux 7è élections présidentielles, pourquoi ? (en persan)** Hassan ABBASI était candidat aux 7èmes élections présidentielles d'Iran après que, suite à une sondage, les Iraniens l'aient désigné, sur une radio des Etats Unis, comme le 6^{ème} homme de confiance. Il a publié 10 principes, le 1^{er} était le remplacement de la République islamique par une république laïque. Bien qu'il était officiellement candidat après l'obtention de son attestation d'inscription, il n'était pas autorisé à rentrer chez lui. Plusieurs de ses principes ont été empruntés par KHATAMI...
- 57- **Islam Politique et Protestantisme islamique (en français)** Une analyse de la politisation de l'Islam, pour justifier le terrorisme et le racisme (!) en citant les éléments de l'époque du Prophète d'Islam et la proposition d'un Islam Protestant avec une vision critique pour ramener les sociétés islamiques vers la laïcité !
- 58- **Les articles de SIYAVASH AVESTA** 100 articles écrits dans l'hebdomadaire Nimrooz publié à Londres et distribué dans le monde entier(2000 A 2002).
- 59- **Les archives de 2500 heures d'émissions radiophoniques sur Ici et Maintenant.**
- 60- **Les archives de 100 émissions télévisées (Mehr TV) diffusés par Téléstar 5 et 12 dans le monde entier.**
- 61- **Perse, 7000 ans de civilisation (en persan)**
- 62 - **Femmes et guerres en islam politique, PREFACE : Sénateur Henri CAILLAVET**
- 63 - Agenda de l'année 7026 Arien = 2004-2005
- 64 - **Omar KHAYYAM et ce monde décadent. La vie du grand mathématicien, philosophe, astrologue perse avec une vision nouvelle ... (Parution prochaine en persan).**
- 65 - **Ali SHARIATI, l'homme le plus rusé !** Il a été nommé maître de la révolution islamique d'Iran. Un personnage mystérieux qui avait un ton flatteur mais ses propos étaient truffés de mensonges et irrationnels...! Il déformait l'histoire pour présenter une Islam marxiste. Il avait étudié l'hagiologie à Paris et prétendait avoir trois doctorats : en sociologie, histoire et civilisations mondiales. (Parution prochaine en persan).
- 66 - **Ma vie et celle de mon pays ! (Parution prochaine en persan).**
- 67 - **Les prières d'AWESTA. 14 textes et prières rationnelles tout à fait nouvelles d'AWESTA. (Parution prochaine en persan).**
- 68 - **L'Islam Top Secret!! (Parution prochaine en français).**
- 69 - **Perse, 7000 ans de civilisations.** Une nouvelle version avec des modifications concernant les dernières découvertes de civilisations humaines.(Parution prochaine en français).
- 70 - **Persian 7000 Years civilization! (Parution prochaine en anglais).**
- 70- **نمایشهای اوستایی، 14 نمایش برای هنگامه های مختلف زندگی و گفتگو با هورا امزدا و درخواست مهر ورزی نمودن از او (منتشر میشود).**
- 72 - **چهارم کتاب آئین اوستا با نوشته های مهر یانانه ای از 20 خرد مند و فرهیخته جهان آریایی، با متن کامل گاتاها و اضافاتی نوین**
- 73 - **بیش از یکصد ساعت برنامه های تلویزیونی سیاهوش اوستا روی DVD و کاست**
- 74-80- **Agenda perse de 1- 80-74 'année 7027 - 7032 سالنامه 7000 ساله آریایی میترائی - از سال 7027 تا 7032 آریایی میترائی که یکی از اساسی ترین نشانه های افتخار آفرین مردم آریا در سراسر جهان است به بهای هر یک 5 دلار**
- 81- **Dialogue avec l'histoire** David Abbasi 25€ Henri CAILLAVET, Pierre HENRY, Jacques VERGÈS, Robert Ménard, Michel CHARASSE, Roger HERNU, Daniel GELIN, Mehdi BAZARGAN, Pierre MARION, Abbas GHARABAGHI, Jean Pierre RAFFARIN, François LEBEL, José BOVE, Ari BENMENACHE, Eric HALPHEN, GENERAL Henri PARIS

82- **L' Islam Top Secret !!** les 2 Faces de l'islam ou la vérité sur l'islam 25€ *les musulmans et non-musulmans ne connaissent pas bien l'islam d'origine!.. ils confondent la croyance en Dieu avec la croyance religieuse...*

83- Awesta Et Ses Origines 25€

84- ی‌دق تری یوند زنا شوئی بی مد یک آری ایی- Live together, persian wessing , vie éternelle à deux

سیال نامه 1307 سرر سید -85

2 سیال نامه 307 سرر سید -86

«خیام و این جهان فرسوده» سه عدد سی دی سرگذشت عمر خیام کیوان نیشاپوری CD Omar Khayyam 87-

منم آن فرح زیبا 88-JE suis farah diba

راز و رمز سد فره عقداز دی روز تا به امروز وری شه سد یزده بد در و چهار شد به سوری 89

90- **Omar Khayyam, Livre** ی‌روپاشی‌ن ناویک «دوسرف‌ناهج‌ن‌ای و مای‌خ» ک‌تاب

سی‌دی‌ی‌ادی‌وی‌دی‌ک‌تاب‌خدا‌را‌در‌خواب‌دی‌دم‌زار‌زار‌گر‌یه‌می‌ک‌رد‌با‌صدای‌سد‌پاوش‌او‌سد‌تا‌این‌ک‌تاب‌که‌در‌سال‌۱۹۹۵‌ت‌ه‌است‌و‌ت‌حول‌ب‌زرگی‌در‌اند‌دی‌شه‌جهان‌آری‌اندی‌پ‌دی‌د‌آورده‌است‌و‌ب‌سد‌یاری‌از‌روید‌داده‌لی‌اند‌دی‌شه‌91‌ش‌راگن‌۱۹۹۵‌ت‌پ‌ها‌ب‌ی‌ست‌پ‌وروای‌رای‌بانه‌ای‌و‌ماهواره‌ای‌امروز‌را‌پ‌یش‌ب‌ینی‌ک‌رده‌اس

اسلامی‌ب‌ها‌92‌پ‌زوهش‌و‌گ‌زارشی‌از‌ساخت‌تار‌و‌عمل‌کرد‌و‌تا‌ک‌ت‌یک‌های‌سازمان‌های‌مخ‌تلف‌اطلاعاتی‌و‌جاسوسی‌نظام‌ک‌تاب‌سازمان‌جاسوسی‌الله‌organisation secrète d'allah‌ب‌ی‌ست‌دلار

92, 93, 94, 95, 96, 97= Agenda 7033, 7034, 7035, 7036, 7037, 7038

98-Maitre Jacques VERGES se confie à David ABBASI

99- Robert BAER directeur de la CIA avec David ABBASI

100- 2 heures avec, Dr RazmAra dernier Ministre de la senté du SHAH d'iran.

101-Dialogue avec Mr Ahmed Bennour minitre d'Habib Bourguiba.

102- Femme et Guerres en Islam Politique, Préface : sénateur Henri Caillavet.

103- Dialogues avec l'Histoire

104- Mithra Dieu de la Lumière.

105- J'ai densé avec le Dieu.

Annexe 3

Dialogue avec l'histoire !

David ABBASI a reçu sur l'antenne de la Radio « Ici & Maintenant » et Mehrtv de nombreuses personnalités politiques et artistiques :

- le Premier Ministre Jean-Pierre Raffarin**
- Le sénateur Henri CAILLAVET**, Sénateur, Ministre
- Françoise HOSTALIER**, Ancien Ministre, Présidente d'Action Droits de l'Homme
- Raphaëlle DUFOUR**, Président de dignité Internationale
- Frédéric BARD**, Président du Collectif Respect
- Dr BASHAR-DOUST**, Directeur adjoint du département des nations unies au ministère afghan des affaires étrangères. Analyste au conseil de sécurité nationale
- Le Général Henri PARIS**, Président de DEMOCRATIES
- M. BARZANI, M. Pierre MARION ainsi que M. MUTAFIAN, le Général PARIS, Hélène SURGERS et M. MASTAN**,_Directeur du cabinet du ministre des affaires étrangères de l'Afghanistan
- Patrick ROUGELET**, Ancien commissaire des renseignements généraux
- Roland DUMAS**, Ministre et Président du Conseil Constitutionnel
- Robert MENARD**, Directeur Général de Reporters sans Frontières
- Enrico MACIAS**, chanteur
- Le Juge Eric HALPHEN**, Magistrat
- Roger HERNU**, Ancien grand maître
- Daniel GELIN**, Acteur, Poète
- Mme HIDALGO**, J^{ère} adjointe au maire de Paris
- Pierre MARION**, Patron de DGSE
- Dr BASHARDOUST**, Chargé des affaires de l'Europe de l'Ouest Afghan
- José BOVE**, Président de l'CPF
- Christian GRAEFF**, Ambassadeur de France, Président du Conseil Supérieur de la Magistrature
- Le Général GHARABAGHI**, Chef d'état major du shah d'Iran
- Heshmat TABARZADI**, Chef des Etudiants iraniens
- M. MASTAN**, Ambassadeur de l'Afghanistan
- Ari Ben MENACHE**, Membre de Mousad
- Leila SHAHID**, Représentante de la Palestine
- M. Medhi BAZARGAN**, Premier Ministre
- Eli BARNAVI**, Ambassadeur d'Israël
- Maître Jacques VERGES ...**
- Daryoush FOROUHAR**, Ministre du Travail
- Badri KHAMENEI**, Sœur du Guide iraniens
- Dr YAZDI**, Ministre des Affaires Etrangères
- André LEVY** : Chercheur en archéographie, conférencier, spécialiste de langues orientales, écrivain
- Robert DESBIEN**, Directeur du Centre Culturel Canadien à Paris
- Alain Chevalérias**, Journaliste, écrivain

Biographie de David ABBASI (AWESTA)

Écrivain, Historien - Président de l'institut Laïque EURO-PERSE (AWESTA)

*Auteur de +120 ouvrages et 5000 Articles et
+ 7000 Heures d'émissions Radio Télévisé*

David ABBASI , Siyavash AWESTA, est né le 27 Juillet 1957 à MASHAD, ville sainte située dans la province de KHORASSAN. La famille d'Abbasi a toujours été une famille de penseurs, d'écrivains et d'hommes de pouvoir.

Un de ses ancêtres, DAWOUD-KHAN (DAVID KHAN), a créé avec NADER SHAH un pouvoir central au KHORASSAN.

Le grand-père, le SHEIK ISMAIL, a été avec son ami ROSHDIEH, l'un des fondateurs de l'Ecole Moderne en Iran : au moment de la révolution qui a eu lieu en Iran de la fin du XIXème au début du XXème siècle, ils ont essayé de remplacer l'école religieuse réactionnaire où l'enseignement était professé exclusivement par des mollahs, par une école moderne.

Dans cette lutte, le SHEIK ISMAIL a plusieurs fois été emprisonné, torturé, exilé...

Mais quand REZA SHAH a pris le pouvoir, dans son programme de modernisation de l'Iran, il a laissé le SHEIK ISMAIL et ROSHDIEH libres de continuer leurs luttes...

Le père de David Abbasi, le SHEIK ABBAS, historien et islamologue, a été assassiné deux ans et demi après la révolution Islamique à MASHAD.

Dès l'âge de quatorze ans, David Abbasi commence à écrire des entrefilets satiriques dans les journaux iraniens. A dix-sept ans il écrit son premier ouvrage : "LES RIDICULES DE NOTRE CITÉ", et n'ayant pu obtenir l'autorisation de publication il le fait publier clandestinement.

A seize ans il est à la tête de "L'organisation de la jeunesse "du KHORASSAN, dépendante du "Parti du peuple".

A l'époque du Shah il y avait deux grands partis autorisés :

- celui du pouvoir, le parti du Premier Ministre Mr. HOWEIDA, appelé "IRAN NOWIN" et le parti de l'opposition, le "PARTI DU PEUPLE".

...David ABBASI a commencé à exploiter son talent et son goût pour le verbe dès l'âge de quatorze ans, où il fit ses premières armes dans différents journaux politiques et satiriques en Iran.

Nous retrouvons David à l'âge de seize ans sur les tournages de plusieurs courts métrages...

Sa passion pour l'image, la photo, les voyages et l'histoire ne pouvait que le conduire à continuer ce qu'il avait commencé à son adolescence.

Quelques mois avant que le Shah supprimât les partis politiques afin d'imposer son parti unique, NASSER AMERI, Secrétaire Général du "Parti du Peuple" est décédé des suites d'un soi-disant accident de voiture.

Au moment de la création du parti unique, David Abbasi a alors dix-sept ans. Il est incarcéré plusieurs jours pour avoir refusé de devenir membre du nouveau parti imposé par le Shah.

Tout en poursuivant ses études, il continuait son activité d'écrivain journaliste dans différents journaux : "Khorassan", "Nabarde Mâ", "Mardom", "Carikateur".

La veille de la Révolution en Iran, Abbasi organise un groupe appelé

ERCHAD, (conscience) dont les finalités sont :

la liberté, l'égalité, la laïcité, la fraternité, la conscientisation.

Quelques jours après la révolution il fonde le journal "ERCHAD", journal pionnier et unique en son genre puisqu'il refusait le pouvoir des AYATOLLAHS.

ERCHAD ressemblait plus à une école qu'à un parti politique - Abbasi ne croyait pas au centralisme des partis politiques et n'a donc tenté aucune centralisation du mouvement afin de

laisser éclore les idées démocratiques, laïques, librement chez chacun.

En 1980, un ans après sa création, son journal est interdit...

Journal Erchad, Fondé en 1979 par le plus jeune rédacteur en chef (David ABBASI) , le journal fut interdit par la République Islamique d'Iran quelques mois après sa sortie. Il s'agissait-là du premier journal interdit après la révolution. Jusqu'à aujourd'hui, moins de trente ans après, plusieurs dizaines de journaux ont été créés et soumis à une interdiction de paraître. Mais la fierté reste à ERCHAD (Conscience) qui fut le premier média a lancé la laïcité en Iran en 1979 et mettre en place une vision critique de l'Islam Politique. Même en exil en France, ERCHAD a continué à paraître.

David ABBASI a publié d'autres périodiques comme HOMA, Shahre Farang, Kayhan Jahani et le journal de petites annonces "ETOILE", premier journal de petites annonces avec le programme TV en France dans les années 80

A ce jour, David Abbasi est l'auteur de +90 ouvrages, dont 8 en français , de plus de 5000 articles sur l'Histoire et la Politique et plus de 7000 heures d'émissions radio-télévisé .

Ses Émissions Radio & Tv (persianCnn) En Live diffuse par Satellite & par Internet ,MehrTv.Fr, MehrTv.com , Radio AvalIran, dans le monde Entier